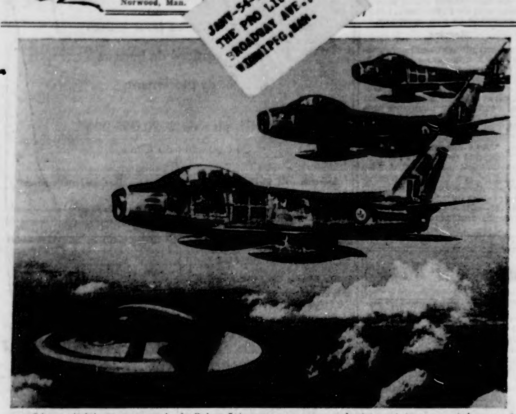
LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, 9 OCTOBRE 1953 PRIX: SEPT CENTS





L'on voit ici, en compagnie de Sabre Jets, une soucoupe volante prototype montrée par des aviateurs du dépôt de réparations de Trenton, Ont. La fameux appareil pourra, affirment solennellement ses inventeurs, voler de n'importe quelle façon, soit horizontalement soit verticalement, à une vitesse dépassant celle du son et un peu moindre que celle de la lumière. (Ajoutons un grain de sel à ces affirmations, n'est-ce pas?) (CPC)

Les accords hispano-américains

Grande victoire devant la menace communiste

MADRID — Le général Francisco Franco a déclaré devant le parlement espagnol que les accords défensifs conclus entre les Etats-Unis et l'Espagne, représentent une importante victoire qui renforce la paix face à la menace communiste.

"En remettant aux Cortès de la nation le texte des accords conclus par mon gouvernement avec les Etats-Unis d'Amérique, textes qui marquent l'étape la plus importante de notre politique extérieure des années précédentes, je veux signaler les raisons principales et fondamentales qui nous ont incités à signer des accords qui ne manqueront pas d'avoir une profonde répercussion sur l'avenir de notre pays". C'est par ce préambule que s'ouvre le message adressé aux Cortès par le général Franco à la veille du 17ème anniversaire de son accession officielle au pouvoir et trois jours après la signature à Madrid des accords d'assistance mutuelle entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Idéalisme et jeunesse du peuple américain

"Se heurtant à l'égoïsme et à l'incompréhension de nombreux peuples d'Europe, le mouvement national d'Espagne se dirigea vers les nations jeunes", ajoute le général Franco qui rend alors hommage à "l'idéalisme et à la jeunesse du peuple des Etats-Unis qui, à l'heure de la vérité, sait mourir en Europe ou en Asie en faisant honneur à ses engagements et à son idéal".

"Que les peuples ne puissent vivre sans une politique étrangère est une chose évidente", déclare ensuite le général Franco. Examinant alors les nouvelles formes de "vie supranationale" qui surgissent à l'horizon international, le chef de l'Etat espagnol observe que la politique extérieure des nations doit tenir compte des temps nouveaux et que les vieux concepts et "les petits nationalismes sont incompatibles avec l'heure présente".

Le général Franco condamne également les puissances qui prétendent prolonger par la force des privilèges qui ne trouvent plus leur place dans le cadre des temps modernes. De même, poursuit-il, ces derniers interdisent tout isolement aux nations.

Selon le général Franco, les frontières de l'Espagne ne sont pas à l'abri des menaces d'agression soviétique. Après avoir rappelé à ce propos les efforts de l'Union soviétique pour attaquer l'Espagne, depuis "les conspirations dans les milieux internationaux" jusqu'à l'agression ouverte contre la frontière espagnole, le chef de l'Etat espagnol souligne que la défense de l'Occident

(Suite à la septième page)

La production d'uranium grandit en Saskatchewan

REGINA — Le gouvernement de la Saskatchewan va bientôt retirer des redevances tréfoncières sur l'uranium et ces droits pourraient bien un jour lui rapporter des revenus supplémentaires de plus de $1,000,000 par année.

La façon dont les paiements seront effectués reste toutefois un secret. La politique actuelle des autorités qui régissent l'énergie atomique est de ne rien publier au sujet de la production d'uranium.

On calcule les redevances d'après les profits. Si l'on publiait des données statistiques, certains disent qu'il serait possible de deviner la production.

Pendant ce temps, on extrait de l'uranium d'une mine, dans le nord de la Saskatchewan, et le montant des redevances grandit de jour en jour.

Jusqu'ici, seule l'Eldorado Mining and Refining Ltd., propriété du gouvernement, a produit, mais d'autres mines produiront sous peu. Il se peut que les gisements d'uranium de la Gunnar fassent concurrence à ceux de l'Eldorado, mais il faudra quelque temps avant que Gunnar se mette à produire.

La province reçoit déjà une bonne part de redevances des opérations minières souterraines en cours à la frontière de la Saskatchewan et du Manitoba, près de Flin Flon.

Une forme nouvelle d'assurance vie à base familiale

LEVIS — Servir davantage le salarié et la famille nombreuse de chez nous, tel est le but qu'a voulu atteindre l'Assurance Vie Desjardins (Compagnie Mutuelle d'Assurance Vie des Caisses Populaires) en mettant sur le marché, ces jours-ci, deux nouveaux plans d'assurance vie.

L'innovation, unique en son genre au Canada et aux Etats-Unis, concerne surtout le plan "Assurance Familiale".

En plus d'assurer pour la même prime le père, la mère et tous les enfants peu importe leur nombre dans un seul contrat et de la bonne façon, la protection accordée sous forme de rente mensuelle sur la vie du chef de famille, augmente, se stabilise et diminue à peu près dans la même proportion que ses responsabilités.

Un autre point de vue, ce nouveau plan vise à donner le plus de sécurité possible dans la période active de la vie, c'est-à-dire dans la période où il y a le plus de responsabilités familiales d'engagées, que ce doit le père vis-à-vis son épouse et ses enfants ou réciproquement.

Conférences sur les "Rencontres"

Deux savants français, qui prennent part aux "Rencontres" de Genève, comme représentants de la pensée catholique, donnent actuellement une série de conférences dans l'Ouest canadien, sous les auspices de l'Alliance Française. Il s'agit des RR. PP. A. Maydieu et J. Dubarle, Dominicains, rédacteur de **La Vie Intellectuelle** et professeur à l'Institut Catholique de Paris, respectivement. Mardi et mercredi soir de cette semaine, les deux prêtres ont parlé aux collèges des Pères Jésuites à St-Boniface et à Winnipeg au sujet de leurs échanges de vue avec les plus grands scientistes et philosophes de l'Europe contemporaine. Ils parleront à Saskatoon, à Edmonton, à Calgary et à Vancouver, d'où ils se dirigeront vers le Mexique et les Etats-Unis.

L'hon. Roger Pichette

"Les Canadiens français en majorité au Nouveau-Brunswick dans 25 ans"

SHERBROOKE — "La langue française est définitivement sauvée au Nouveau-Brunswick", a déclaré à Sherbrooke, au 6e congrès annuel de la société Richelieu, l'hon. Roger Pichette, ministre de l'Industrie et du Commerce du Nouveau-Brunswick, conférencier invité à un diner donné au manège militaire local. L'orateur a ajouté qu'en effet, le dernier recensement fédéral a révélé que 100,000 Acadiens ne parlent que le français.

200,000 Canadiens français

M. Pichette a aussi révélé que la province du Nouveau-Brunswick compte maintenant plus de 200,000 Canadiens français sur une population de 515,000 âmes et que les nôtres y seront probablement en majorité dans 25 ans.

M. Pichette, "le plus jeune ministre au Canada", qui a été accueilli au chant d'"Evangéline", a brièvement fait l'histoire de l'Acadie, à partir du terrible exode de 1755. "Si l'on a pu dire que les évêques et les moines ont fait l'Europe, nous pouvons aujourd'hui affirmer que les prêtres ont fait l'Acadie", a affirmé le conférencier, qui a déclaré que le sort des nôtres s'améliore lentement mais constamment dans sa province. "Après 1755, a-t-il rappelé, il y eut 100 ans de convalescence. Ensuite, ce fut un retour lent et difficile vers la reconnaissance de nos droits. A partir de 1817, nous ne fîmes plus partie de l'Eglise-mère de Québec; les évêques qui se succédèrent chez nous, Mgr Richard, Mgr Leblanc et les autres accomplirent une tâche gigantesque pour le maintien de la foi et la survivance française. Dans le domaine éducationnel, la loi de 1871, qui ordonnait l'école unique et neutre pour tous les citoyens, a subi depuis des améliorations considérables, permettant, par exemple, l'usage de certains volumes français, etc. Nous avons conquis nos droits pas à pas et tout n'est pas terminé. Nous avons maintenant plusieurs collèges classiques.

Le domaine économique

"Dans le domaine économique, les Acadiens n'ont pas de grandes fortunes. Ils vivent surtout de la pêche et de l'industrie forestière; un récent fléchissement dans ces deux industries fait que beaucoup des nôtres se dirigent vers les centres industriels des Etats-Unis, d'Ontario et même du Québec."

Il y a maintenant 87 Caisses populaires dans le Nouveau-Brunswick et plusieurs sociétés mutuelles. Dans le journalisme, le lancement du quotidien **L'Evangéline** a marqué une grande date dans notre histoire. M. Pichette fit aussi remarquer que 'le réveil français' dans sa propre ville de Campbellton est principalement dû à l'abbé Arthur Melançon, devenu plus tard archevêque de Moncton. Il a aussi souligné que Radio-Canada construit actuellement, à Moncton, un poste de radio français.

La veille de l'anniversaire de 1955, nous assistons à une renaissance forte et encourageante pour la langue français, a conclu M. Pichette.

Le budget de l'ONU pour l'année 1954

NATIONS UNIES, N.-Y. — Les prévisions budgétaires des Nations unies pour 1954 atteindront $48,123,400, a dit M. Dag Hammarskjold, secrétaire général de l'organisme international, dans une déclaration à la Commission budgétaire de l'Assemblée générale.

M. Hammarskjold précise que le revenu prévu pour l'an prochain s'élevant à $6,463,000, le budget net sera de $42,089,500, soit une réduction de plus de $42,000 par rapport à l'année en cours.



Roger Fourquereau, de Montréal, aveugle depuis trois mois seulement, fait du travail d'assemblage à la télévision. Il est le premier aveugle employé à ce genre de travail au Canada et, selon l'Institut canadien des Aveugles, mit un temps record pour sa réhabilitation. (CW)

Un appel aux descendants de la "recrue" de 1653

MONTREAL — Il y a trois cents ans, le 16 novembre 1653, débarquait à Montréal la célèbre recrue levée en France par M. de Maisonneuve. Pour commémorer cet événement, la Société généalogique canadienne-française organise actuellement des fêtes dont le programme officiel sera annoncé incessamment. La Société généalogique lance un appel à tous et plus particulièrement aux descendants de ces hardis pionniers pour célébrer le troisième centenaire de l'arrivée de leur ancêtre en assistant aux fêtes qui se dérouleront.

Les colons de 1653 sont la souche de milliers de Montréalais et de dizaines de milliers de personnes du Québec, de l'Ontario, de l'Ouest canadien et des Etats-Unis; ces gens se doivent de répondre "présent" à l'appel du nom de leur ancêtre.

Voici quelques noms ou surnoms de cette recrue:

A-F

Auger, Beaudry, Benoit, Blanchard, Boivin, Bouchard, Brossard, Cadieux, Chartier, Chauvin, Chevalier, Dany, Deniau (aujourd'hui Daigneault), Desautels, Desjardins, Després, Ducharme, Fontaine;

G-L

Gendron, Gervais, Godin, Gosselin, Graveline, Grégoire, Guertin, Huneault, Hurtubise, Janot, Jetté, Lachapelle, Lafortune, Lamontagne, Langevin, Lapierre, Lapointe, Laroche, Lauzon, Lavallée, Laverdure, Lecomte, Lefebvre, Lemoine;

M-Z

Martin, Meunier, Mousseau, Neveu, Noël, Papin, Pelletier, Picard, Pilon, Roger, St-Amant, Tavernier, Tourangeau, Valiquet.

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

La naissance d'un nouvel Etat aux Indes

LA NOUVELLE-DELHI — Le Dr Rajendra Prajad, président de l'Union indienne, et M. Shri Nehru, premier ministre, ont présidé les cérémonies marquant la naissance d'un nouvel Etat de l'Union indienne: "Andhra".

Lettre de Paris

Les prêtres-ouvriers devront-ils réintégrer les presbytères et les couvents?

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Dans une modeste maison du populaire quartier de Clignancourt, derrière la butte Montmartre que couronne la blanche silhouette du Sacré-Coeur, deux hommes, deux prêtres, réfléchissent et attendent.

A cette attente inquiète de M. le chanoine Hollande, supérieur de la Mission de Paris, et de M. l'abbé Hua, directeur, participent une centaine de prêtres-ouvriers disséminés dans l'immense agglomération parisienne, noyés dans la masse laborieuse des usines et des faubourgs, et qui se demandent quel sera le sort de cet apostolat si nouveau, dans lequel ils se sont lancés corps et âme, et qui a fait d'eux des témoins du Christ dans un secteur où le nom de Dieu n'est même plus blasphémé, parce que totalement inconnu.

Le chanoine Hollande, l'abbé Hua et leurs prêtres-ouvriers aux mains rugueuses savent qu'ils sont depuis toujours l'objet d'incompréhensions et d'attaques de la part de tous ceux qui, catholiques ou non, n'ont pas saisi le sens sublime de leur action et voient simplement en eux soit des "curés rouges", soit les membres d'une cinquième colonne communiste introduite dans l'Eglise, soit pis encore. Ils savent aussi que les excès, les erreurs ou les manifestations intempestives de certains d'entre eux ont trop abondamment alimenté les campagnes dont l'objectif final est la condamnation par Rome de la formule pensée et réalisée par le cardinal Suhard, créateur de la Mission de Paris. Ils savent enfin que le St-Siège vient, par une lettre de la S. Congrégation des Séminaires à l'épiscopat français, de proscrire

(Suite à la sixième page)

D'où venaient les premiers habitants du nord canadien?

PHILADELPHIE — Lief "le chanceux" et les aventuriers scandinaves qui aperçurent le Labrador, il y a quelque 1,000 ans, ont-ils été les premiers Européens à venir en Amérique du Nord?

M. J. Louis Giddings, fils, du musée de l'université de Pennsylvanie, ne le croit pas.

Il soutient que des Européens sont venus en Amérique du Nord, y ont vécu et y sont morts à la fin des temps préhistoriques.

M. Giddings revient de l'emplacement d'un ancien village près de Churchill, dans le nord du Manitoba. Il y a découvert des silex taillés indiquant que des peuples de culture européenne vécurent dans cette région, il y a peut-être 10,000 ans.

Les silex, découverts par l'explorateur, sont de trois genres différents: des burins, des lames et des éclats de pierre provenant de l'aiguisage des silex.

Selon M. Giddings, les burins indiquent l'origine européenne des habitants du village ou, du moins, que leurs habitudes de travail étaient européennes.

La technique de la fabrication des burins s'est transmise du Danemark au Groenland en passant par la Sibérie, l'Alaska et le Canada, ajoute-t-il. Il précise cependant que rien ne prouve que cette transmission ait été faite par des immigrants ou si elle est tout simplement le résultat de la diffusion des idées.

Origine inconnue des peuplades

M. Giddings souligne qu'on ne sait pas non plus si ces habitants polaires sont venus d'Alaska, par l'ouest, ou du Groenland par l'est. On estime qu'ils ont cédé la place au cours d'invasions d'Esquimaux, à une époque comparativement plus récente.

L'explorateur avait déjà trouvé des burins en Alaska. Il pressentait qu'il en trouverait au nord du Manitoba. C'est un Indien, du nom de Thomas Jawbone, qui l'a conduit à l'emplacement du village préhistorique.

M. Giddings s'était rendu à Churchill pour recueillir des observations climatiques. On lui a montré des silex et il s'est cru sur la piste d'une découverte archéologique. Jawbone l'a conduit en canot près d'un lac, 40 milles plus loin. M. Giddings a trouvé à cet endroit 700 silex que le vent avait enfouis dans le sable.

Il a déclaré qu'une expédition bien organisée découvrirait probablement des milliers de burins et autres outils qui jetteraient beaucoup de lumière sur l'homme préhistorique.



M. Jean Mouton, conseiller culturel à l'ambassade de France à Ottawa, donnera le 16 octobre, à 8 h. 30 du soir, à l'Académie Ste-Marie, une conférence sur Jean-Baptiste Corot et Henri Matisse. La conférence sera illustrée de projections en couleurs.

Les lignes aériennes du Canada possèdent un record de sécurité

OTTAWA — Sur un total de 1,548,237 voyageurs transportés durant les opérations régulières de 1952, les lignes aériennes canadiennes n'ont enregistré qu'un mort — un pilote. Les opérations ont connu un essor vertigineux, atteignant le record de 800,000,000 voyageurs-milles.

L'Association des industries aéronautiques et de transport a signalé qu'au point de vue sécurité cette réussite est "peut-être la meilleure du monde".

Les statistiques sur les accidents de l'aviation civile, pour les avions immatriculés au Canada, ne sont complètes que pour 1952. Elles témoignent d'un haut quotient de sécurité tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. Compilées par la section de l'aviation civile du ministère fédéral des Transports, ces statistiques ont été publiées par l'Association des industries aéronautiques et de transport.

C'est la quatrième fois, en cinq ans, qu'on ne signale aucun mort parmi les voyageurs des envolées régulières à travers le Canada. Il en a été de même en 1949, 1950, 1951.

Le quotient de sécurité a été fort atteint, en 1948, avec le drame du Sault-au-Cochon.

Dans le domaine des envolées internationales, qui s'étendent jusqu'en Allemagne et en Australie, on n'a enregistré aucun mort parmi les voyageurs en 1947, 1948, 1949, 1950 et 1952. En 1951, un aérobus, se rendant à Tokyo, s'est perdu en Alaska, entraînant la mort de 31 voyageurs.

Les statistiques de l'aviation civile, ne signalant aucun accident, excluent les envolées irrégulières, dont 27 ont causé des pertes de vie: 26 voyageurs, 26 pilotes et 3 membres d'équipage.

Dans les envolées régulières, en 1952, on a signalé deux accidents. Un pilote a été tué.

Les statistiques du ministère fédéral des Transports, sur l'aviation civile, indiquent que, de 1947 à 1952, inclusivement, les lignes aériennes canadiennes ont transporté 3,187,941,000 voyageurs-milles; 33 voyageurs ont péri dans les envolées domestiques et 31 dans les envolées internationales.

Selon les statistiques, l'"erreur du pilote" est la principale cause d'accidents. Viennent ensuite les défectuosités mécaniques et les mauvaises conditions atmosphériques.

Des ouvriers britanniques célèbrent la "fête de l'usine"

LONDON — Un hangar de filature, à Derby, devint le lieu d'une adoration recueillie lorsque des ouvriers s'y sont rassemblés pour une grand-messe à laquelle assistait Mgr Edward Ellis, évêque de Nottingham, à l'occasion d'une "fête de l'usine" célébrée aux filatures Spa Lane, où le personnel dirigeant et les ouvriers appliquent à l'industrie les encycliques sociales des papes.

Des sièges spéciaux avaient été réservés aux délégués de l'usine Harmel, de Val-des-Bois, en France, la première à "faire entrer le Christ dans la fabrique". Cette usine n'a pas eu une seule grève durant au delà d'un siècle. Au nombre des autres invités étaient 40 employeurs et employés d'Irlande.

Face au trône de Mgr Ellis flottait une bannière du "Guild of Our Lady of the Factory" portant la devise des confréries médiévales de tisserands: "Weave truth with trust". La bannière était un cadeau des Carmélites de Dunfermline, en Ecosse.

La messe inaugurait la réunion annuelle du conseil de l'usine, organisme où employeurs et employés jouissent d'une égale représentation et qui traite de tout problème affectant directement ou indirectement les employés. Le président des filatures et du conseil d'usine est Alan Turner, qui soutient que le bien et le confort des ouvriers à tous les échelons doivent toujours être pris en considération.

L'apostolat industriel

Mgr Ellis donna un sermon sur l'apostolat industriel. Le message de Notre-Seigneur, dit-il, s'applique aussi bien à l'organisation industrielle intensive de l'heure présente qu'au modeste système agricole de la Terre Sainte, il y a 2,000 ans. "L'Eglise, dit Mgr Ellis, a montré un souci constant pour le bien et temporel et spirituel des hommes. Ce qui a été fait par le passé vaut également de nos jours. Le souci de l'Eglise s'est exprimé dans les grandes encycliques sur les principes sociaux de même que dans les mouvements visant à améliorer les conditions sociales."

Droit à la propriété

Déclarant que l'Eglise n'offre point de plans spécifiques en économie mais ne fait qu'affirmer les principes dont doit s'inspirer une saine réforme économique et industrielle, Mgr Ellis poursuivit: "L'industrie a eu à souffrir des gros profits aux dépens du travailleur, et de la naissance des grands cartels qui recherchent le pouvoir pour l'expansion et la richesse. D'aucuns disent que le remède à ces maux est l'étatisation. A quoi l'Eglise répond 'non'. Le droit à la propriété privée est un don de Dieu qu'on doit respecter. On peut en abuser et alors l'Etat a le droit d'intervenir pour enlever le mal.

"Mais l'étatisation comme remède ne peut conduire qu'à la dictature, à l'enrégimentement des travailleurs, à l'échange d'un employeur inhumain contre un autre encore plus inhumain, devant lequel le travailleur demeure sans défense. Le remède se trouve non dans l'accroissement des cartels et dans une plus grande étatisation, mais dans l'expansion de la propriété.

Nombreuses protestations contre l'internement du primat de Pologne

VATICAN — Sa Sainteté le pape Pie XII a excommunié, le 1er octobre, les représentants du gouvernement et tous ceux qui ont eu affaire à la récente suspension et à l'internement du primat de Pologne, S. E. le cardinal Stefan Wyszynski.

On prévoit que cette décision, semblable à celle qu'on a prise dans le cas de S. E. le cardinal Aloysius Stepinac, de Yougoslavie, aura de profondes répercussions en Pologne où 96 p. 100 des 25,000,000 d'habitants sont catholiques.

Le St-Siège est intervenu par l'entremise de la Sacrée Congrégation consistoriale dont il est le préfet.

* * *

LONDRES — Le chef de l'Eglise anglicane, l'archevêque de Cantorbery, Geoffrey Fisher, a dénoncé dernièrement le gouvernement athée de Varsovie et demandé des prières pour S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, primat catholique de Pologne, et ses ouailles.

La destitution du cardinal et son emprisonnement dans un monastère "constituent la dernière parmi les nombreuses blessures infligées aux Eglises chrétiennes par les gouvernements communistes", déclara l'archevêque anglican.

"Partout au monde les chrétiens seront affligés et désolés de voir que le pouvoir arbitraire d'un gouvernement athée essaie ainsi d'étouffer et de désorganiser la vie de l'Eglise nationale de Pologne", dit M. Fisher.

* * *

MONTREAL — S. E. le cardinal P.-E. Léger a demandé aux catholiques canadiens d'adresser des prières à Marie, en ce mois qui lui est consacré, pour S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, primat de l'Eglise de Pologne.

L'archevêque de Montréal a formulé cette demande alors qu'il commentait le cinquième mystère du rosaire, à la récitation du chapelet, à CKAC. Le cardinal Léger a souligné la douleur qu'éprouvait toute l'Eglise devant cette arrestation de l'archevêque de Varsovie "par le gouvernement persécuteur de Pologne qui ne sait qu'exécuter les ordres de Moscou".

VATICAN — L'**Osservatore Romano** souligne que l'internement de S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, primat de Pologne, a soulevé dans le monde un sentiment d'indignation qu'expriment les nombreux télégrammes de protestation, ou de pieuse sympathie, qui parviennent au St-Père.

Le journal relève en outre qu'avec l'internement du cardinal, huit évêques sont maintenant en prison, ou empêchés d'exercer leur ministère pastoral, et que des centaines de prêtres sont détenus en Pologne sans procès. Il s'élève ensuite, une fois de plus, contre l'accusation formulée à l'égard du cardinal d'avoir eu une attitude antipatriotique.

* * *

PARIS — Les évêques de la province de Paris, réunis sous la présidence de S. E. le cardinal Feltin, viennent d'adresser au Pape Pie XII un télégramme dans lequel ils protestent contre les mesures prises par le gouvernement de Pologne contre le primat de Pologne, S. E. le cardinal Wyszynski.

"Les évêques, dit le télégramme, prient Votre Sainteté de daigner agréer l'expression attristée de leur communion de pensée et s'élèvent avec énergie contre cette atteinte portée au droit et aux libertés de l'Eglise et se font auprès de Votre Sainteté les interprètes de l'émotion grandissante de leurs fidèles."

* * *

WASHINGTON — Les catholiques de Pologne, pays qui traverse une des heures les plus sombre de son histoire, ont reçu l'assurance de la sympathie, de l'admiration et des prières des catholiques américains.

S. E. le cardinal Wyszynski s'élève comme un symbole de magnifique initiative chrétienne, lit-on dans la déclaration publiée au nom des cardinaux américains, des archevêques et évêques, par Mgr O'Boyle, archevêque de Washington, président suppléant de la Commission administrative de la "National Catholic Welfare Conference".

Voici le texte intégral de la déclaration:

"Avec l'arrestation de S. E. le cardinal Stefan Wyszynski, le régime communiste de Pologne a frappé un de ses coups les plus infâmants contre un peuple héroïque et réduit à l'impuissance, dont la seule protection contre une tyrannie gratuite et brutale est la forte armure de sa foi.

"Le cardinal Wyszyinski est resté ferme malgré les efforts impitoyables d'hommes dépourvus de conscience et de scrupules, pour priver son cher peuple de droits émanés de Dieu et qui, à ce titre, lui sont plus chers que la vie elle-même.

"Avec des larmes, mais non sans fierté certes, son peuple ajoutera son nom à la liste des héros et des martyrs qui ont jeté un tel lustre sur la longue et glorieuse histoire de la nation polonaise.

"Partout se trouveront des hommes qui, saisissant la signification de la lutte actuelle entre le bien et le mal, entre la liberté et l'esclavage, l'acclameront comme un symbole de magnifique initiative chrétienne. Les catholiques des Etats-Unis, les évêques, le clergé et les laïques embrassent leurs coreligionnaires de Pologne dans les liens de l'amour et de l'affection, à cette heure qui est la plus sombre de l'histoire polonaise. Nous les réassurons de notre sympathie et de notre admiration pour leur courage, leur fidélité et leur force chrétienne. Nous nous unissons à eux dans leur prière la plus ardente pour que leur Pasteur bien-aimé soit soutenu dans son amère détresse, pour que Lui et eux, dans les desseins insondables de la Providence, puissent atteindre bientôt au terme de leur 'Via Crucis'."

* * *

CITE DU VATICAN — "En réalité, nous ne savons pas ce qui s'est passé effectivement à Varsovie ces jours derniers", a écrit l'**Osservatore Romano** à propos des informations suivant lesquel-

(Suite à la onzième page)

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Chapeau bas devant les véritables champions du baseball majeur, les Yankees de New-York! Le club de Casey Stengel a prouvé, sans l'ombre d'un doute, qu'il était meilleur sur le terrain que le puissant club de Brooklyn. La victoire des Yankees était très méritée, car ils ont su déjouer tous les calculs de leurs adversaires, miser sur leurs nombreuses erreurs de jugement, frapper quand il le fallait, en un mot, déclasser les Dodgers.

Nous avions choisi le club de Brooklyn pour remporter le championnat en six joutes. Après avoir vu les Yankees à l'oeuvre, grâce à la télévision, nous sommes heureux d'avoir commis une erreur, car les Dodgers n'ont pas joué comme des champions. Si Billy Martin reçoit aujourd'hui les accolades de la fraternité sportive, il ne faut pas oublier de mentionner le nom de Casey Stengel, l'as stratégiste qui, nous en sommes maintenant convaincu, pourra toujours triompher d'un club dirigé par le malheureux Chuck Dressen, la "poire" de la série à nos yeux.

Les Dodgers ont fait montre d'un bel esprit combattif. Ils sont revenus de l'arrière à trois reprises, et chaque fois de façon dramatique. Mais ceci ne devrait pas nous faire oublier la tenue des champions qui ont dû, eux aussi, se rallier avec brio pour éliminer leurs plus formidables adversaires depuis la dernière guerre. Les lanceurs de New-York ont surpris leurs plus enthousiastes partisans. McDonald, qui ne possédait pas un record très imposant avec 9 victoires contre 7 défaites au cours de la saison, mérite une mention spéciale, tout comme le "chef" Allie Reynolds, qui a su revenir au jeu pour remporter la victoire décisive, après avoir été dans l'eau bouillante pendant plusieurs minutes. En un mot, les champions ont agi en champions, et rien ne semble indiquer la fin du règne des Yankees. Quant aux Dodgers, nous abondons dans le même sens que Chuck Dressen quand il s'est écrié: "The Dodgers is dead!" Ce n'est pas exact grammaticalement, mais c'est vrai quand même.

Trop âgés?

Les joueurs des Dodgers sont-ils trop âgés pour pouvoir continuer à dominer la ligue Nationale? Leur record, au cours des mois d'été, semble nous indiquer le contraire; mais leur tenue au cours de la série mondiale nous a révélé des faits inquiétants. Pee Wee Reese, Jack Robinson, Roy Campanella, Carl Furillo, Gil Hodges, Duke Snider ne sont plus de jeunes joueurs. On serait même tenté d'écrire qu'ils ont connu leurs meilleurs jours. Sans être encore dans la classe des personnes éligibles pour recevoir la pension de vieillesse, ces joueurs ont quand même dépassé de plusieurs années l'âge idéal d'un athlète. Reste à voir si, dans l'organisation des Dodgers, la direction pourra trouver les joueurs dont elle va bientôt avoir besoin pour remplacer ces vétérans.

Quant aux Yankees, on ne peut pas leur faire le même reproche. Quand on songe que Yogi Berra est un vétéran de l'équipe et qu'il n'est âgé que de 27 ans, on réalise très vite quel avenir attend ce club. Phil Rizzuto prendra tout probablement sa retraite au cours de l'hiver, et il sera rapidement remplacé par un autre joueur du système des Yankees. On parle même de trois aspirants sérieux au poste détenu par Phil. Les Yankees devront cependant se trouver d'autres lanceurs. Reynolds, Sain, Lopat et Raschi ont vu leurs meilleurs jours, et ils ne résistent à l'usure du temps que parce qu'ils sont des Yankees. Ne soyons donc pas surpris d'apprendre, au cours de l'hiver, que les Yankees ont obtenu plusieurs lanceurs à la suite d'échanges qui leur seront certainement profitables, si le passé est une bonne indication de ce que doit être l'avenir.

Quant à Chuck Dressen, il semble que l'heure de la retraite a sonné pour lui aussi. Quant à Casey Stengel, qui osera lui parler de retraite, alors qu'il a su se conserver si jeune?

La joute des étoiles

Les 14,453 spectateurs qui ont assisté à la joute des Etoiles de la ligue Nationale de hockey, au Forum de Montréal, ont été servis à souhait. Jamais n'aura-t-on vu une partie amicale disputée à une si vive allure, et avec tant d'entrain. A certains moments, surtout au cours de la troisième période, on se serait cru à une série pour la coupe Stanley. Terry Sawchuck a fait la différence entre les deux clubs. A une dizaine de reprises, il a volé des points certains aux avants du Canadien, et spécialement à la grande étoile offensive de la rencontre, Maurice Richard.

Nous ignorons si c'est la présence de Jean Béliveau sur la glace à ses côtés qui a eu pour effet de stimuler Richard, mais, chose certaine, la Fusée des Canadiens ne s'est jamais dépensée avec autant de verve, au cours d'une joute hors concours. Richard a patiné avec une rapidité déconcertante, et il se trouvait toujours au bon endroit au bon moment pour accepter les passes de Béliveau. Il sera intéressant de surveiller ces deux joueurs au cours de la saison.

Gordie Howe a prouvé sans l'ombre d'un seul doute qu'il n'avait rien perdu de sa rapidité et de sa force. Sur la glace plus souvent qu'à son tour, Howe a été une véritable inspiration pour les joueurs du club des Etoiles. Travailleur acharné, il a très bien "couvert" sa position et son jeu autour des filets a été des plus dangereux.

La saison de hockey s'annonce très bien et nous avons hâte de voir les divers clubs à l'oeuvre. Nous croyons que les Canadiens, les Black Hawks, les Red Wings et les Rangers vont se trouver une place dans les éliminatoires. Les Bruins et les Maple Leafs n'ont pas fait fureur à l'entraînement, mais sait-on ce qu'une cédule de 70 joutes nous réserve? Surveillez les Canadiens et le Gros Bill. Ils feront parler d'eux au cours de l'hiver.

Du baseball à Winnipeg?

Il y a déjà longtemps que nous affirmons que la ville de Winnipeg est en mesure d'encourager un club de baseball de calibre "AAA". Les promoteurs du mouvement tentent présentement d'obtenir une charte dans l'Association Américaine, et nous espérons qu'ils y parviendront. Les sportifs de Winnipeg ont prouvé dans le passé qu'ils pouvaient faire vivre un club de football professionnel. Avec une meilleure arène, nous affirmons qu'ils pourraient faire vivre un club de hockey de fort calibre. Maintenant que cette ville possède un stadium digne de ce nom, nous croyons qu'on pourra facilement attirer à Winnipeg, au cours des mois d'été, les 180,000 spectateurs nécessaires pour assurer le succès financier d'un club de baseball de classe "AAA".

Bien situé, près des grandes villes du centre des Etats-Unis, favorisé par des moyens de communication rapides, le Manitoba doit avoir sa chance un jour de faire ses preuves. Il sera facile, une fois l'affaire mise en branle sérieusement, de trouver les bailleurs de fonds nécessaires pour assurer le succès de l'équipe. Nous croyons que cette mise de fonds ne sera pas considérable si les promoteurs du mouvement peuvent intéresser un club des ligues majeures à appuyer l'équipe locale. Plusieurs clubs des ligues majeures réalisent très bien que le Canada offre de sérieuses garanties financières, quand il s'agit du sport. Dans la seule province de Québec, par exemple, on compte un club de baseball de calibre "AAA", huit clubs de la classe "B" et une autre ligue de six clubs qui cherche à s'incorporer dans le baseball de classe "C". La population de cette province est plus forte que celle du Manitoba, mais par contre, le Manitoba a cet avantage de pouvoir concentrer tous ses efforts dans ce domaine vers une seule et même ville, Winnipeg.

Nous suivrons ces développements avec grand intérêt.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of ALBERT CHARTIER, late of the Village of La Broquerie, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased:

All claims against the above estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4 - 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 15th day of November, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executor.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF the Estate of ARSENE NORMANDEAU, late of the Post Office of La Broquerie, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased:

All claims against the above Estate, duly verified by Statutory Declaration, must be filed with the undersigned at their office, 4 - 431 Main Street, Winnipeg, Manitoba, on or before the 10th day of November, A. D. 1953.

MONNIN, GRAFTON, DENISET & DOWHAN,
Solicitors for the Executrix.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER of the Estate of Eloi Bibeau, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, Farmer, deceased:

All claims against the above estate must be sent to the undersigned, at 302 McIntyre Building, Winnipeg, Manitoba, on or before Monday the Ninth day of November, A. D. 1953.

DATED at the City of Winnipeg, in Manitoba, this Fifth day of October, A. D. 1953.

Joseph N. LANDRY,
Solicitor for Antoinette Bibeau, Executrix.

Décès du frère du roi roi Gustave V de Suède

STOCKHOLM — Le prince Oscar Bernadotte, deuxième fils du roi Oscar II et frère du roi Gustave V de Suède, est décédé, dans la nuit de samedi à dimanche, à l'âge de 94 ans.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

VENDREDI

7.30—Walter Farryon
7.45—La voix du Qué
7.50—Intermède
7.55—Nouvelles
8.00—Les succès en revue
8.30—Les histoires extraordinaires
9.00—Nouvelles
9.15—Causerie
9.30—Nouveautés dramatiques
10.00—L'heure de la valse
10.30—L'heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

SAMEDI

8.30—Nouvelles
8.35—Surge
8.50—Radio-Journal
9.00—Tante Lucille
9.15—Les plus beaux contes
10.00—Information
10.50—Potins familiers
11.05—Allô, Manitoba!
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.20—Marché des bestiaux
2.00—Promenade musicale
4.30—Sur demande spéciale
5.00—Nouvelles
5.10—Concert populaire
5.45—Gaieté du jour
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Mag des sports
8.00—Nouvelles
8.05—Saludos amigos
8.30—Soirée à Québec
9.00—Trois de Québec
9.30—Veillée du samedi soir
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

DIMANCHE

9.55—Ouverture information
10.00—Moment musical
11.00—Pour nos malades
11.45—Au clavier
12.00—Refrains d'autrefois
12.15—Radio-Journal
12.20—Intermède
12.30—Concert populaire
1.00—Prog. ukrainien
1.30—Claves et Maracas
2.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
3.00—L'heure du thé
4.00—Mélodies pop.
5.00—Stimmen der Heimat
6.00—Les plus beaux disques
6.30—A.E.C.
6.45—Carnet social
6.55—Nouvelles
7.00—L'harmonie de Radio-Canada
7.30—Concert d'opéra
8.00—Théâtre canadien
9.00—Radio-Journal
9.15—Chron de France
9.30—Les petites symphonies
10.00—Information
10.05—L'Heure exquise
11.00—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-Journal
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Radio-Journal et prévisions
9.15—Mine d'information
9.30—Méli-mélo
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Information
11.05—Allô, Manitoba!
11.30—Radio Sacré-Coeur
11.45—Chez nos voisins
12.00—Nouvelles locales
12.05—Marches militaires
12.30—En vedette
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles
1.05—Cond des routes
1.15—Prévisions
1.20—Marché des bestiaux
1.25—Bulletin agricole
1.30—Réveil rural
2.00—A l'opéra
2.30—Promenade musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale
4.15—Blanc et noir
4.30—P'tit bout de chou
4.45—Yvan l'Intrépide
5.00—Radio-Journal
5.10—Club des jeunes
5.30—Le coin de la Baie
5.45—Un homme et son péché
6.00—Revue de l'actualité
6.15—Nouvelles locales
6.25—Dans le monde du sport
6.30—Variétés '53
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social
7.15—Variétés '53
7.30—Studio

LUNDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Le port des brumes
8.30—Match intercité
9.00—Radio-Journal
9.15—Studio
9.30—Fête au village
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MARDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—Revue des arts et des lettres
9.00—Radio-Journal
9.15—Les affaires d'Etat
9.30—Ce qu'ils disent
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

MERCREDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Studio
8.30—La chronique des Pasquier
9.00—Radio-Journal
9.15—Musiciens can.
9.30—Récital
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

JEUDI

7.45—La voix du Qué
7.55—Nouvelles
8.00—Théâtre de R.-C
8.30—Baptiste et Marianne
9.00—Radio-Journal
9.15—Dans la coulisse
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—Fin des émissions

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

VENDREDI

10.30—Bal continental
5.45—Dans la coulisse
7.00—Les dix succès de la semaine
7.30—Au gré de la fantaisie
8.00—Radio-journal
8.15—Montréal-France
8.30—Reportage
9.00—La boîte à chansons
9.30—Blanc et noir

SAMEDI

6.55—Ouverture
7.05—Fantaisie
8.13—Manchettes des nouvelles
8.15—Musicale
8.30—Petit concert
9.30—Bulletin de nouvelles
9.35—Le coin des jeunes
10.00—Musique légère
10.30—Demi-heure de Willow-Bunch
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-journal
1.00—Adagio
2.30—Fiesta
3.00—Aux rythmes du jazz
4.30—Musique tzigane
5.00—Chansonnettes et variétés
5.30—Le samedi des tout-petits
7.00—Radio-journal
7.05—Musique
7.30—Trois de Québec
8.00—Samedi soir en Saskatchewan
8.30—Le magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Concert intime
10.00—Bulletin de nouv fin des émissions

DIMANCHE

10.54—Ouverture
10.59—Signal-horaire
11.00—Refrains d'autrefois
11.15—Radio-journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Festival de France
2.00—L'heure du thé
3.00—Pot-pourri musical
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Musique de chambre
6.00—Conte
6.30—Concert d'opéra
7.00—Théâtre canadien
8.00—Radio-journal
8.15—Orchestre d'André Kostelanezt
8.30—Les petites symphonies
9.00—Nos plus belles chansons
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-journal et prévisions atmosphér.
10.00—Chez des amis
10.30—Fin des émissions

Du lundi au samedi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Radio-journal
7.05—Chansonnettes
7.30—Musicale
8.00—Prière du matin
8.15—Manchettes des nouvelles
8.30—Passe-temps mus
8.45—Je vous ai tant aimé
9.00—Nouvelles
9.05—Mélodies et chans.
9.30—La femme et son royaume
9.40—Quatre dans un
10.00—Quelques valses
10.15—Un quart d'heure avec . . .
10.30—Travaillons en musique
11.00—Au pays des Gauchos
11.15—Radio-journal
11.30—Le réveil rural
12.00—L'Angélus
12.02—Quelques refrains
12.15—Nouvelles
12.30—Le mag. agricole
1.00—Les horizons du swing
1.15—Quoi de nouveau
1.30—Requêtes
2.00—Nos malades
2.15—Radio S.-C.
2.30—Quelques pages musicales
3.00—Une tasse de thé Propros légers
3.30—Parade de la chansonnette
4.00—Radio-journal
4.15—Fantaisie
4.30— Touches d'ivoire
4.40—Les 5 minutes de l'A.C.F.C.
4.45—Un homme et son péché
5.00—La revue de l'actualité
5.15—Ivan l'Intrépide
5.30—Le coin des tout-petits
6.00—Carnet mondain
6.06—Chron. sportive
6.15—Nouvelles
6.30—Musique en dînant
6.45—L'heure du chapelet
10.00—Bulletin de nouv et fin des émissions

LUNDI

5.45—Quatuor des saxaphones
7.00—Crépuscule
7.15—A votre santé
7.30—Match intercité
8.00—Radio-journal
8.15—Fantaisie
8.30—Fête au village
9.00—Le commissaire Maigret
9.30—Tour de chant

MARDI

5.45—Evasion
7.00—Crépuscule
7.30—Batifol
8.00—Radio-journal
8.15—Causerie
8.30—Histoire ext. d'Edgar Poe
9.00—Concert symph.

MERCREDI

1.30—Voici des chans
5.45—Lional Daunais
7.00—Lever du rideau
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.00—Radio-journal
8.15—Voyage au pays de l'enfance
8.30—Artiste de renom
9.00—La chronique des Pasquiers
9.30—La terre qui chante

JEUDI

10.30—Rendez-vous a Assiniboia
5.45—Impressions et surimpressions
7.00—Crépuscule
7.15—Vieux airs du pays
7.30—Tziganes
8.00—Radio-journal
8.15—Europe gastronomique
8.30—Récital
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—L'Album de RCA Victor

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

VENDREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.15—Bal musette
7.30—Paris-Swing
8.15—Divers
8.30—Nouveautés dramatiques
9.00—Boîte aux chansons
9.30—Blanc et noir
10.00—Nouvelles et fin des émissions

SAMEDI

6.55—O Canada
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compartiotes
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Visite à la discot.
9.30—Chansonnettes
10.00—Concert populaire
10.30—Opérette
11.00—Piano populaire
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Apéritif musical
12.00—Musique à 3 temps
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
12.59—Horaire
1.00—Gerbe de chansons
1.30—Un peu de tout
2.30—Radio S.-C
2.45—Accordéon
3.00—Orchestre Morton Gould
3.30—Bienvenue Saskatchewan
4.30—Orchestre NBC
5.30—Les dix succès
6.00—Horaire
6.02—Nouv sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
6.30—Sérénade
7.00—Radio-Journal
7.05—Amérique latine
7.30—Trois de Québec
8.00—Tout le monde en place
8.30—Magazine des sports
9.00—Musique moderne
9.30—Concert intime
10.00—Concert intime
10.30—Refrains de France
11.00—Nouvelles et fin des émissions

DIMANCHE

10.55—Ouverture
11.00—Musique d'hier
11.15—Radio-Journal
11.30—Concert pop.
12.30—Claves et Maracas
1.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
2.00—Doctrine cathol.
2.30—Chansonnettes
3.00—Orchestre NBC
4.00—Radio-Journal
4.05—Intermède
4.15—Causerie missionnaire
4.30—Les plus beaux disques
5.30—Doctrine cathol.
6.00—Harmonie de Radio-Canada
6.30—Pages d'opéras
7.00—Théâtre canadien
8.30—Petites symphon.
9.00—Musique pour toi
9.30—La fin du jour
9.57—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—O Canada horaire
7.00—Radio-Journal
7.05—Bonjour, compatriotes!
7.45—Prière du matin
8.00—Nouvelles
8.10—Intermède
8.15—Bonjour, compatriotes!
8.45—"Je vous ai tant aimé"
9.00—Manchettes des nouvelles
9.02—Bal continental
9.30—Orgue populaire
9.45—Artistes lyriques
10.00—Au fil de l'heure
10.30—Causons
10.59—Signal horaire
11.00—Musique à trois temps
11.15—Radio-Journal
11.25—Intermède
11.30—Réveil rural
11.59—Horaire des émissions
12.00—Etoile de la chansonnette
12.15—Nouvelles
12.25—Intermède
12.30—Les deux carabiniers
1.00—Musique Maestro
1.30—Oeuvres immortelles
2.00—Boulevards parisiens
2.30—Radio Sacré-Coeur
2.45—Piano populaire
3.00—Aux malades
3.30—Bienvenue, Saskatchewan
4.00—Radio-Journal
4.10—Intermède
4.15—Fantaisie
4.45—Un homme et son péché
5.00—Revue de l'actualité
5.15—Yvan l'Intrépide
5.30—Pour les bambins
6.00—Horaire
6.02—Nouv. sportives
6.10—Rapport des routes
6.15—Nouvelles
6.25—Communiqués
8.00—Radio-Journal
10.00—Nouvelles et fin des émissions

LUNDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.00—Amérique latine
7.15—Commentaire des nouvelles
7.30—Match intercité
8.15—Divers
8.30—Fête au village
9.00—Prog. hollandais
9.30—Tour de chant
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MARDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Batifol
8.15—Divers
8.30—Histoires extraordinaires
9.00—Concert symph.
10.00—Nouvelles et fin des émissions

MERCREDI

4.30—Cordes qui chantent
6.30—Jean Boisclair
7.30—Voyage autour d'une chanson
8.15—Divers
8.30—Artistes de renom
9.00—Les peuples et leurs chansons
9.30—Terre qui chante
10.00—Nouvelles et fin des émissions

JEUDI

4.30—Grands pianistes
6.30—Sérénade
7.00—L'Amérique latine
7.15—Bal musette
7.30—Programme allemand
8.15—Divers
8.30—Récital
9.00—Baptiste et Marianne
9.30—Concerto
10.00—Nouvelles et fin des émissions

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

M. Brodeur

Léo est à la conquête du Mont Everest. Le lundi 19 octobre, il plantera son fanion au sommet de l'auditorium de Winnipeg. Il aura osé présenter dans le château fort des concerts de célébrité, un quatuor canadien-français en tournée à travers le pays. D'avance, nous souhaitons au nouvel impresario, tout le succès qu'il mérite... Nous savons que le public, avide de la belle musique, viendra applaudir ces artistes bien connus, et par là, encourager M. Brodeur à continuer.

Innovation au poste

Le poteau blanc et rouge que vous voyez à l'entrée n'est pas une enseigne de barbier, ni un poteau pour attacher les deux chevaux du Ranch 1250; il servira tout simplement à y clouer une boîte à lettres. Les annonceurs trouvent ça commode, car ils pourront eux-mêmes s'en servir et y déposer, la nuit, des lettres de félicitations qu'ils auront eu bien soin de s'adresser ... sans que personne ne s'en aperçoive.

Horaire

Voici maintenant quelques programmes à noter au cours de la prochaine semaine radiophonique: le dimanche 11 octobre, "Extrait d'opéra"; mardi, "Histoires extraordinaires d'Edgar Poe"; du lundi au vendredi, le populaire programme "Ivan l'Intrépide"; mercredi, "La terre qui chante"; jeudi, "Baptiste et Marianne"; vendredi, "Ecole des parents"; samedi, "Magasine des sports".

Et, du lundi au samedi, à tous les matins, n'oubliez pas d'écouter "Les charades Gold Standard"; "Quatre dans un"; "Devinette musicale Five Roses"; et le soir, de réciter le rosaire en famille, à 6 h. 45.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Vous êtes tous au courant du grand concours commandité par la Canada Packers, qui a pris nos ondes lundi dernier au cours du programme féminin "La femme et son royaume".

Voici, au bénéfice de nos auditeurs, les conditions de ce concours.

A la charade lue au cours de l'émission, vous devez faire parvenir, au programme "Quatre dans un", Poste CFRG, Gravelbourg, la réponse exacte accompagnée d'une preuve d'achat, un dessus de boîte des produits Bye. Ce programme passe sur nos ondes du lundi au vendredi inclusivement, à 9 h. 40 de la matinée.

Beaux prix

Il est très important d'inclure ce dessus de boite des produits Bye dans votre lettre, car si vous avez la bonne réponse à la charade, vous décrochez le grand prix qui est de $75 en argent.

Des prix de consolation sont aussi offerts de $5, $3 et $2 chacun. Si vous n'avez pas la bonne réponse mais une preuve d'achat dans votre lettre, vous recevrez un prix de consolation, selon que votre lettre sera tirée en premier, deuxième ou troisième lieu.

Si, par contre, vous nous faites parvenir la bonne réponse à la charade mais sans preuve d'achat, alors vous ne recevrez encore qu'un prix de consolation. Voyez donc l'importance d'inclure, avec votre réponse, une preuve d'achat, un dessus de boîte des produits Bye.

Nous vous invitons à être à l'écoute au programme "Quatre dans un" qui passe sur nos ondes du lundi au vendredi inclusivement à 9 h. 40, et à nous envoyer votre réponse accompagnée d'une preuve d'achat le plus tôt possible.

Nous accepterons les lettres, pour le premier tirage, qui nous seront parvenues le plus tard le 15 octobre à 11 h. de la matinée. Les quatre postes français de l'Ouest participent à ce concours. Le gagnant ou la gagnante sera proclamé(e) à notre émission "Quatre dans un" le lundi suivant, 19 octobre.

Mettez-vous à l'oeuvre et faites parvenir vos lettres à: "Quatre dans un", Poste CFRG, Gravelbourg.

Le 5 minutes de l'ACFC

Nous avons mis à l'horaire, juste avant "Un homme et son péché", à 4 h. 40, "Le 5 minutes de l'ACFC". Cette émission a pour but de nous préparer au grand congrès de notre Association qui aura lieu à Saskatoon les 9 et 10 novembre. Ce seront des assises très importantes pour notre groupe français de la province. Cette émission tâchera de vous renseigner sur le but et l'importance capitale de ce congrès de l'ACFC.

Joyeux retour

Lundi dernier, M. Raoul Béchard, de Rosetown, un vétéran du micro à CFRG, nous arrivait tout souriant. Inutile d'ajouter que nous l'avons accueilli . . . chapeau bas. Nos auditeurs ont dû sans doute être tout souriants, eux aussi, à l'autre extrémité du micro.

M. Béchard vient nous prêter main-forte pendant l'absence de Guy Pariseau qui a eu la singulière idée d'abandonner ses droits de célibataire . . . Nous souhaitons bonne chance à l'un et à l'autre, et un bonheur sans nuage à M. et Mme Guy Pariseau.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Avez-vous envoyé votre réponse au quizz "Quatre dans un"? Et surtout, n'oubliez pas la preuve d'achat de produits "Quix" parce que vous manquerez le grand prix de $75.00 même si vous avez la bonne réponse. Pour ceux qui seraient distraits, l'heure du programme: 9 h. 30 du matin, sur les ondes de CFNS, du lundi au vendredi. Demandez immédiatement une boîte de "Quix" à votre marchand et n'oubliez pas d'envoyer votre lettre sans retard, car le grand tirage se fera le 17 octobre, et il faut que les lettres nous soient arrivées à Saskatoon pas plus tard que le 15 au matin. L'adresse: "Quatre dans un", poste CFNS, Saskatoon.

Nouvelles de 9 heures

Nos nouvelles du matin ont été augmentées en durée, à 9 h. le matin, depuis le commencement de la semaine et elles vous sont offertes par la compagnie Templeton, fabricante de tablettes destinées à soulager les douleurs rhumatismales. Ici encore, il est bon de souligner que si les commanditaires ne constatent pas une augmentation de leur chiffre d'affaires, ils n'achèteront pas de publicité sur nos ondes indéfiniment.

Bonjour, compatriotes

Depuis une semaine, nous avons passablement changé la formule de "Bonjour, compatriotes" en ce sens que nous avons ajouté une demi-heure au programme. Vous pouvez également entendre les disques de votre choix dans cette période. Il suffit d'envoyer la lettre à "Bonjour, compatriotes" et Clément Gaudet ou Jacques Dallaire, selon la semaine, se fera un plaisir de diffuser les disques qui vous plaisent et d'adresser vos souhaits à vos parents et amis.

Les carabiniers

Jean Boisclair et Clément Gaudet s'en vont tambour battant tous les jours, à 12 h. 30, avec des blagues et des sourires distribués à profusion. Si vous n'avez pas encore écouté CFNS, à 12 h. 30, c'est plus que le temps de le faire, surtout si vous avez le cafard... vous le perdrez dès la première dose, je veux dire la première émission.

Souscription

Nous avons envoyé les avis de souscription cette semaine. Ce sera probablement une des dernières fois que ces avis sont envoyés si les résultats ne sont pas satisfaisants, car il faut que le poste reçoive au moins 20 mille dollars de souscription d'ici deux mois, afin de se mettre à flot. Chers auditeurs, si vous désirez que votre poste demeure en ondes, vous remplirez vos promesses, sinon notre sort sera réglé dans le mauvais sens du mot avant très longtemps. Vos employés et vos directeurs font plus que leur possible, mais si vous nous refusez votre aide, nous ne pourrons rien. Qu'en pensez-vous? Maintenant que vous avez fourni l'argent pour construire votre poste, le laisserez-vous tomber? Nous ne le pensons pas.

3 camps de concentration

BELGRADE — La Croatie compte trois grands camps de concentration où l'on entasse les adversaires de Tito et du régime: Zonica renferme environ 13,000 détenus, Nova Gradiska 15,000 et Lepoglava 12,000.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI - NOTRE LANGUE : : DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada.

ABONNEMENTS—**Canada:** 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au
Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Consolidation de la guerre froide

Un séjour de quelques semaines en Europe Occidentale, périodiquement répété chaque année, vous donne l'expérience et l'intuition des grands mouvements que préparent les volontés divergentes des peuples. En faisant la synthèse de nos observations, nous pouvons dire tout de suite que nous assistons en ce moment à la consolidation de la guerre froide, pour une période aussi longue que pourront le supporter les budgets astronomiques de la défense des grandes nations. Nous n'avons point constaté en Europe un esprit belliqueux, pas plus d'ailleurs que cet esprit de crainte de sombres aventures que nous y décelions il y a quelques années. La confiance des Européens dans leur sécurité relative augmente dans la proportion de leur force grandissante. Nous ne prévoyons donc pas de guerre immédiate, d'autant plus que dans les circonstances actuelles, les maîtres du Kremlin ne sont guère en mesure de tenter des surprises quelconques au détriment de leurs adversaires.

La consolidation de la guerre froide est une conséquence inéluctable de la fissure profonde qui divise l'Europe, depuis que le rideau de fer est venu lourdement séparer les nations et les consciences. Autrefois, l'Europe se terminait au bassin de la Vistule; c'~~la Russie est toujours restée un pays mystérieux, même à l'époque de ses collaborations les plus étroites avec l'Occident. Mais si l'administration des Tzars n'a jamais encouragé la pénétration de la Russie, les révolutionnaires bolchevistes ont complètement fermé le pays à la curiosité étrangère, en utilisant pour cela des méthodes arbitraires et souvent violentes. Jusqu'à l'époque des débordements de Hitler, on pouvait néanmoins se rendre jusqu'aux confins des marches polonaises orientales, tout en sachant que le Russe restait chez lui cuver sa misère loin du monde.

Mais aujourd'hui, l'impérialisme communiste, panslaviste ou simplement russe, a mené les méthodes de la dictature matérialiste jusqu'à l'Elbe et le Danube Moyen, englobant de force des Etats dits satellites, dont les populations nourrissent une haine irréductible pour leurs maîtres actuels. Au cours de l'été dernier, cette haine s'est ouvertement manifestée par le soulèvement allemand du 17 juin, les grèves en Bohême, les pressions hongroises qui ont obligé le gouvernement à échanger trois de ses ministres rouges pour des non-communistes. Mais la répression sanglante de ces soubresauts a fait tout rentrer dans l'ordre et la police politique secrète du Kremlin a forgé des chaînes plus lourdes pour les peuples qui avaient voulu affirmer certains de leurs droits humains. Les gestes de pacification, qui avaient fait croire faussement aux naïfs que Moscou avait adopté une politique plus honnête après la mort de Staline, sont maintenant remplacés par des mesures de répression qui rendent plus sensible à tous l'effrayante réalité de la coupure de l'Europe, qui paralyse les échanges commerciaux et le jeu normal de la vie mondiale.

Cette réalité regrettable s'étale même aux yeux et aux oreilles de tous par les disputes chroniques de l'ONU, où les diatribes de M. Vishinsky ont repris de plus belle, empoisonnant ainsi l'atmosphère internationale à travers le monde entier. En effet, la main de la Russie s'est montrée ouvertement en Extrême-Orient, où le Kremlin vient d'accorder à la Corée du Nord plus de 200 millions de dollars pour sa reconstruction, avec l'assurance de venir à son aide si un pays l'attaquait. C'est la réplique des Russes aux engagements d'alliance effective promis à la Corée du Sud par Washington. Et cette réplique s'est corsée par un octroi énorme de Moscou à la Chine communiste, octroi dont les termes ne sont pas encore connus mais qui dépasseraient toute aide accordée jusqu'ici par un pays à un autre en temps de paix.

Nous assistons ainsi à un vrai revirement des gestes éphémères de rapprochement que le Kremlin avait fait à l'adresse de l'occident après la mort de Staline. Nous disions d'ailleurs à ce moment que ces gestes étaient plutôt symboliques et n'affectaient pas le fond des difficultés qui séparent les deux blocs. Ils touchhaient à peine aux périphéries des troubles qui divisent l'un et l'autre, en laissant en suspens des questions comme l'avenir de l'Allemagne. Les chefs politiques de l'occident avaient également raison alors de ne pas prêter trop de foi aux intentions vaporeuses de Moscou, et de s'en tenir à des garanties fermes de sa bonne foi, qui ne vinrent d'ailleurs jamais sur le tapis. Ainsi la main tendue de Malenkov s'est de nouveau fermée en un poing menaçant, puisque aucune des demandes légitimes de l'occident n'a été prise en considération.

Bientôt nous allons avoir 300 tentatives d'accord sur la paix définitive en Autriche. La réunion de l'Allemagne en est au point mort, du moment que des élections libres ne sont pas encore consenties dans la zone de l'Allemagne. Cette situation explique la victoire récente du Dr Adenauer aux élections allemandes, car elle prouvent que loin de croire aux bonnes intentions des Russes, les Allemands préfèrent s'arranger avec l'occident pour survivre et progresser, en attendant un débat inévitable sur le régime et les frontières de l'Allemagne de demain. A tout cela, il faut ajouter une série de faits négatifs, comme l'insistance de Moscou à proposer des plans inacceptables pour la paix en Corée, alors qu'il n'a rien fait pour prévenir ou pour arrêter le conflit. La recrudescence de la campagne communiste à travers le monde ajoute à nos appréhensions sur les phases futures de la guerre froide.

Les puissances occidentales répondent à cette mauvaise volonté en insistant sur le règlement des questions européennes déjà mentionnées, en demandant l'étude du désarmement, en exigeant de sérier les questions asiatiques pour bien dégager les responsabilités de chacun, et surtout en maintenant le rythme de leur réarmement.

Depuis que M. Churchill s'est remis de sa maladie récente, il a repris son idée d'une conférence à trois, comme un prélude à une réunion des quatre grandes puissances pour une discussion loyale de la tension actuelle. Il est possible qu'on puisse faire dans un avenir rapproché ce qu'on n'a pas pu accomplir aux Bermudes. La main de la Russie se distingue mieux depuis lors, ses satellites sont inquiets, et la situation économique du monde n'est pas brillante. Le rapprochement bien clair de Londres et de Paris des vues américaines sur l'Extrême-Orient est un résultat de cette situation. Il est impérieux, en effet, que les grandes puissances occidentales restent fermement attachées l'une à l'autre, sans céder à un lassement quelconque que Moscou attend avec anxiété. Les sessions parlementaires qui vont bientôt s'ouvrir dans les capitales des alliés de l'Atlantique vont nous éclairer sur les tendances des législateurs de ces pays. Mais un fait certain reste, c'est que nous assistons à une consolidation de la guerre froide, situation qui peut durer longtemps, mais qui n'élimine pas cependant la possibilité d'une fatigue des deux blocs et d'une détente éventuelle qui nous rapprocherait d'une paix constructive.



L'hon. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires étrangères, annonça spécifiquement à l'Assemblée générale des Nations unies, à New-York, que les troupes canadiennes se battraient en Corée seulement en raison du fait que leur pays est membre des Nations unies. M. Pearson faisait son premier discours aux Nations unies depuis qu'il n'assume plus la charge de président de l'Assemblée. (CW)

Billet du vendredi

Quand Jules Lemaître ne savait ni lire ni écrire

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les chroniqueurs sont nombreux, qui signalèrent le centenaire de Jules Lemaître, en avril 1953. Sauf erreur, aucun d'eux ne rappela les tristes mois qui précédèrent sa mort, survenue en 1914, au moment où la France mobilisait ses troupes pour une guerre qui durerait plus de quatre ans.

Ce pur écrivain nourri des classiques, dont la moindre page est un enchantement de clarté, de lucidité et de jugement, ne pouvait lire et ne savait plus écrire. Il voyait les gens et les choses autour de lui, mais ne se reconnaissait pas dans les simples lettres de la page écrite. Atteint de "cécité verbale", décréta son médecin, **par suite de la paralysie d'un infime nerf optique. Il arrivait de Tavers, où, déjà malade, il avait tenu à assister** aux funérailles d'un ami d'enfance, le vigneron Mireau, père de ses deux filleules.

Avant d'être ainsi frappé, il avait écrit sa dernière lettre normale, ou lucide, à Myriam Harry, dont il venait de préfacer **La Petite fille de Jérusalem**, à paraître chez Fayard. Il lui mandait entre autres choses, ne sachant pas si bien dire: "Je crois en somme que j'ai bien fait de venir (aux funérailles de Mireau). Et puis, à la vérité, c'est peut-être que j'ai cherché l'émotion. J'ai assisté à un enterrement exactement pareil à ce que sera le mien. C'est pour moi comme une répétition générale. Mais, je vous le répète, je vais bien. Au reste, tout le monde s'ingénie pour me ménager ou me secourir, comme si j'étais condamné à mort".

* * *

Il partait peu après pour sa propriété de campagne de Tavers, en bordure du Ru, où il se réfugiait chaque fois qu'il voulait échapper aux tentacules de Paris, où il comptait passer ses derniers jours et mourir. Il y mourut, mais non dans la joie paresseuse et dorée qu'il se promettait, n'ayant rien à faire que de se perdre, s'oublier, dans les livres qu'il aimait.

Madame Myriam Harry l'alla voir chez lui. Elle le trouva effondré dans un fauteuil de sa bibliothèque, enveloppé d'une robe de chambre rouge, effaré et comme frappé de stupeur. Il ne cessait de répéter: "Je ne peux plus lire, je ne peux plus lire". Il ajoutait, jetant un regard haineux vers les rayons qui l'entouraient: "Je la vendrai, ma bibliothèque, oui, je la vendrai!" Puis il promit à sa visiteuse de lui écrire, se flattant d'y réussir. Il voulut lui en donner la preuve et traça son nom sur une feuille de papier. "Je fus consternée, raconta plus tard Mme Harry. Toutes les lettres y étaient, mais alignées à rebours comme l'écriture arabe, et tombées les unes sur les autres, ainsi qu'un jeu de cartes."

Le premier billet qu'il lui adressa de sa retraite se lisait comme suit: "Je ne **soufre** pas. Mais je suis trop faible — ne pas **lyre** est **affreut** parce qu'alors je pense si **tristiquement**. Ne vous désolez pas! . . . **J'irrai** mieux dans quelques jours. A dimanche! Ecrivez-moi quelques lignes. Tant **pire** si je ne **comprent** pas."

Ceux qui suivirent étaient de la même encre, ou du même orthographe. Et le pauvre homme oubliait même son nom, signant Haensel d'un nom de conte de fée, qu'il torturait de diverses façons: Hanzel, Enzel, Insel.

* * *

Son état s'améliora et le médecin lui conseilla de rééduquer peu à peu ce qu'il appelait sa mémoire verbale. Il essaya de s'intéresser aux **Contes** de Perrault, suivant chaque ligne du doigt et faisant effort pour comprendre.

La maison Mame lui envoya les épreuves des vingt-quatre contes de son **A.B.C.** destiné aux enfants, et il dit, avec son pâle sourire, qu'il réapprendrait à lire dans son propre alphabet. Et il se prenait à pleurer, ce qui l'étonnait: ". . . cela est extraordinaire, car je n'ai jamais eu le don des larmes. Cela m'a souvent gêné. Je n'ai pleuré ni à la mort de ma femme, ni à la mort de ma mère, ni, dernièrement, à la mort du père de mes filleules . . . Eh bien! maintenant, maintenant je pleure . . . mais je pleure sur moi-même".

Mme Harry raconta ces choses dans une série d'articles aux **Nouvelles littéraires**, et c'est là l'un des plus tristes récits qui soient, quand on a connu Jules Lemaître par, pour et dans les livres. Il mourut le 5 août 1914, à trois heures de l'après-midi, et on l'enterra le lendemain. C'était la guerre et il n'y avait personne aux funérailles, sinon quelques paysans de son voisinage. Personne du monde littéraire, politique, officiel. L'Académie française n'était pas représentée. Seul Gustave Téry réussit à quitter Paris pour Tavers, et il aida à porter le cercueil de son vieil ami. Sa mort passa presque inaperçue.

L'ILLETTRE.

Mouvement familial, mouvement d'avant-garde!

Pourquoi tant de chefs de famille n'ont-ils pas encore ouvert les yeux sur le devoir qu'ils ont de s'unir? Parce qu'ils considèrent leur famille comme un petit monde à l'abri des influences du monde extérieur, alors qu'aucune mesure officielle ne survient sans réagir sur la vie du foyer. Parce qu'ils n'agissent pas encore comme responsables d'une famille sur le plan professionnel, communal, civique . . . L'ère de l'individualisme — dont le virus prolonge ses effets dans tant d'institutions dites "sociales" — cette ère-là est révolue. L'homme réel, l'homme total, celui qui a pris conscience de ses liens authentiques, l'homme au centre d'une famille, voilà l'homme qui imposera demain ses droits et son idéal. Le chef de famille qui veut défendre son idéal et ses droits prend une part active à la vie de la Ligue, mouvement s o c i a l d'avant-garde. ("Le Ligueur", organe de l'association des familles de Belgique.)

Secours religieux aux malades

Un service de secours religieux téléphonique vient d'être instauré en Argentine par des laïcs. Il suffit de composer le numéro 6992 pour atteindre un prêtre qui, en cas d'extrême urgence, se rendra en voiture au chevet du malade.

La Chronique . . . internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

La défense militaire de l'Europe doit s'appuyer sur l'Espagne.

Après dix-sept mois d'entretiens, de propositions et de contre-propositions, les Etats-Unis et l'Espagne ont conclu un accord d'aide mutuelle. On ne connaît pas encore les détails du traité; on ne les connaîtra probablement jamais. Il s'agit pour les Etats-Unis d'obtenir la permission d'utiliser des bases navales et aériennes, contre une aide qui pourrait s'élever jusqu'à $500,-000,000 durant les prochaines années. On s'attendait à la publication d'un pareil accord depuis quelques mois. Il a été annoncé la semaine dernière, à Washington et à Madrid. Il est évident que la défense militaire de l'Europe doit s'appuyer sur l'Espagne. Une Europe qui ne pourrait pas compter sur le secours militaire des Espagnols serait une Europe affaiblie. L'Espagne occupe une position-clé. Et bien qu'elle soit pauvre, sa population est courageuse. L'Espagne est plus nécessaire à l'Europe occidentale que la Yougoslavie.

La thèse de Franco

Bien que l'accord hispano-américain soit conforme aux intérêts des deux pays, il n'est unanimement accepté ni en Espagne ni aux Etats-Unis. Il en coûte aux Espagnols de partager la souveraineté du sol national avec un autre pays. Le général Franco, chef du gouvernement de Madrid, a adressé un message spécial au parlement espagnol. Il y a déclaré: "Personne n'est d'avis qu'une agression lancée contre l'Occident s'arrêterait d'elle-même à nos frontières. S'il fallait y croire, ce serait écarter les données du communisme soviétique. Cependant, si l'Espagne veut se préparer contre l'agression, elle doit collaborer avec les Etats-Unis. Pourrions-nous, avec nos ressources et sans aide étrangère, protéger notre pays contre l'agression communiste? Même si nous pouvions édifier seuls notre défense, combien d'années nous faudrait-il? Notre situation économique actuelle nous permet-elle de répondre simultanément aux besoins de notre renaissance économique et de notre défense, sans aide étrangère? La réponse ne peut être plus précise. Si l'Espagne désire se protéger contre l'agression, elle a besoin de la collaboration prévue dans les ententes (hispano-américaines) signées ces jours derniers".

La réaction américaine

On voit par le ton de cet appel que le général Franco doit, s'il veut faire accepter l'accord par les Espagnols, surmonter un solide sentiment national, hostile à une telle convention. Par ailleurs, on note aux Etats-Unis peu d'empressement au sujet de la même entente. Un sénateur démocrate, membre influent des comités sénatoriaux des services armés et des crédits, M. Richard-B. Russell, a déclaré qu'il était opposé à toute augmentation de crédits à l'étranger. Sans doute se réjouit-il (comme un peu tout le monde) de l'accord intervenu entre Madrid et Washington, mais sa satisfaction semble toute platonique. Au surplus, aux Etats-Unis, comme au Canada et en Grande-Bretagne, le monde ouvrier est généralement hostile à l'Espagne de Franco. (Je ne parle pas ici, bien entendu, de la C.T.C.C., mais des deux autres grandes unions ouvrières). Les préjugés de ces groupements remontent à la révolution espagnole, alors que les républicains espagnols pouvaient compter sur l'appui, tout au moins moral, du monde travailliste, socialiste et, il va sans dire, communiste.

Réactions en Grande-Bretagne

Jusqu'à présent, les réactions les plus fortes contre l'accord se sont fait sentir en Grande-Bretagne. M. Bevan, le bouillant chef ouvrier et politique de gauche, a déclaré: "Je vois des indices néfastes, des indices de mauvais augure dans la tentative américaine d'implanter sa civilisation dans la société espagnole. La même chose se produit en Allemagne orientale et en Italie, où la finance, la politique et la diplomatie américaines ont servi et servent encore aujourd'hui à recréer le même genre de forces malicieuses qui ont déchaîné la deuxième guerre mondiale". Cette manière d'envisager le problème était habile. Le congrès du parti travailliste britannique a approuvé une résolution exprimant la solidarité du parti "avec toutes les véritables forces démocratiques qui luttent en Espagne contre le régime Franco". On eût aimé voir les travaillistes exprimer "leur solidarité avec toutes les véritables forces démocratiques qui luttent en Yougoslavie contre le régime Tito". On sait toutefois que les Anglais entretiennent de tout autres sentiments à ce sujet!

Amérique du Sud

Quittons l'Espagne pour nous intéresser, un instant, à des républiques qui prolongent la civilisation hispanique et portugaise en Amérique. Dans le bulletin hebdomadaire qu'il adresse aux journaux, M. André Dagenais écrit avec raison: "Au milieu des troubles internationaux actuels, on parle beaucoup de l'Europe et de l'Asie. On ne paraît pas s'apercevoir que le continent américain offre les réserves spirituelles et matérielles les plus positives de tous les continents et qu'il importe de construire une Amérique unie, comme facteur essentiel, sinon premier, d'une restauration universelle de la paix". De retour d'un voyage d'amitié en Amérique latine, M. Milton Eisenhower, frère du président des Etats-Unis, a déclaré: "Il doit y avoir respect mutuel pour les cultures et les institutions des autres; et cela signifie, entre autres choses, que nous devons adhérer à notre promesse solennelle de ne pas intervenir dans les affaires internes des républiques-soeurs" C'est un aveu d'importance. Les Etats-Unis peuvent encore réparer les erreurs du passé en cessant leurs ingérences déplaisantes dans la politique des républiques de l'Amérique latine. Celle-ci est toujours prête à collaborer avec les Etats-Unis, à la condition, bien entendu, que son indépendance soit respectée dans tous ses éléments essentiels.

A la Chambre . . . des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

La législation concernant l'aide à la construction de maisons sera amendée.

OTTAWA — On ne connaît pas encore toutes les mesures que renfermera le discours du trône dont la lecture au Sénat le 12 novembre prochain marquera le début de la première session du 2ème Parlement. Mais ce qu'on connaît jusqu'ici de cet énoncé du programme législatif suffit à nous persuader que la prochaine session sera d'un grand intérêt pour tous les Canadiens.

Le premier ministre Louis St-Laurent vient, en effet, de révéler que la législation concernant l'aide à la construction de maisons sera amendée de façon à faciliter davantage l'érection de nouveaux logis. A cette fin, le gouvernement St-Laurent proposera au Parlement la modification de la loi des banques en vue de permettre aux banques à charte de consentir des prêts pour la construction de maisons domiciliaires.

La loi nationale sur l'habitation sera aussi amendée en vue d'accorder à la Société centrale d'hypothèques et de logement le pouvoir d'instituer un plan d'assurance ayant pour but de protéger les détenteurs d'hypothèques sur habitations contre toute perte de capital en retour d'une prime d'assurance appropriée.

Le premier ministre St-Laurent a expliqué que ces amendements autoriseraient également les banques à charte, aussi bien que les autres institutions prêteuses, de détenir de telles hypothèques assurées. Le principe d'un prêt hypothécaire assuré est qu'en cas de défaut le créancier hypothécaire peut transporter la propriété à la Société centrale d'hypothèques et de logement et recevoir en retour comme indemnité des obligations garanties par le gouvernement du Canada.

Le gouvernement estime que cette assurance rendra les placements sur hypothèques non seulement plus attrayants, mais facilitera aussi la vente des hypothèques.

M. St-Laurent souligne que son gouvernement se propose, entre autres choses, de prolonger le terme du remboursement et d'élever le plafond de $10,000 établi sur les prêts consentis en vertu de la loi nationale sur l'habitation, tout en réduisant les versements initiaux.

On estime que ces amendements à la loi nationale sur l'habitation et à la loi des banques faciliteront dans une large mesure la construction de nouveaux logis pour les gens à revenu moyen.

Autres projets

Ces mesures relatives à la construction de maisons domiciliaires ne constituent qu'une faible partie de la phalange des lois dont seront saisies les Chambres dans un mois. Directement ou indirectement, chacune de ces lois intéresse le Canadien. Les pêcheurs verront leur sort amélioré, alors que les fermiers du pays seront sur le qui-vive pendant qu'on discutera aux Communes leurs problèmes et les remèdes à y apporter. On parle aussi d'accorder une majoration de salaires aux employés de l'Etat. Et les députés eux-mêmes seront probablement aussi gratifiés d'une indemnité parlementaire plus considérable. Il est question qu'on porte leurs indemnités à $10,000 au lieu de $6,000 comme c'est le cas actuellement.

A ce sujet, on estime qu'en améliorant le sort des députés on ne ferait que justice à ceux qui sacrifient leur propre intérêt à ceux de leurs concitoyens. En considérant le travail important et les dépenses considérables inhérentes à leur tâche, il semble convenable que les députés bénéficient d'une indemnité parlementaire plus élevée.

Le récent décès du député de Peel, M. Gordon Graydon, en a fait songer plusieurs sur le sort peu enviable qu'est celui parfois d'un représentant du peuple qui a servi son pays pendant de nombreuses années. Les amis de feu M. Graydon sont à faire une collecte pour sa famille. Son assiduité à la Chambre l'avait forcé à négliger sa pratique de droit à Toronto avec le résultat que l'on sait.

Par ailleurs, il sera également question, au cours de la prochaine session, de l'aide qu'apporte le Canada aux pays moins fortunés, tels ceux de l'est de l'Asie. On croit que la part du Canada au plan Colombo sera plus considérable d'ici quelques années. Plusieurs estiment que les $25,-000,000 que notre pays consent à verser dans les fonds du plan Colombo ne sont pas suffisants. Il en a été question lors de la dernière session. Et il s'est trouvé des députés de tous les partis pour demander que le gouvernement accorde une assistance plus grande à l'Inde, au Pakistan et au Ceylan.

De toute façon, cette question et une foule d'autres seront longuement étudiées par les représentants du peuple. A considérer rapidement tous les sujets susceptibles d'amorcer des débats au Parlement canadien lors de la prochaine réunion des Chambres, on a bien l'impression que les députés fédéraux séjourneront dans la capitale fédérale durant un bon six mois. Mais il est possible qu'on modifie les règlements de la Chambre afin d'écourter les interminables débats qui suivent chaque année le discours du trône et celui sur le budget. Au cours de la campagne électorale, l'été dernier, M. St-Laurent a mentionné à quelques reprises que son gouvernement songeait à proposer une mesure dans ce sens.

La fête de Notre-Dame des Ecoles sera célébrée partout au Canada

MONTREAL — Agréant la requête de l'épiscopat canadien, Sa Sainteté Pie XII a bien voulu proclamer Notre-Dame des Ecoles patronne de toutes les écoles et de la jeunesse étudiante du Canada. Il en a fixé la fête au troisième samedi d'octobre et il a accordé la permission de célébrer, ce jour-là ou l'un des huit jours suivants, la messe votive solennelle de la très sainte Vierge.

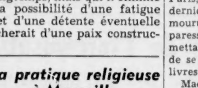
La messe de la fête pourra être dite dans toutes les maisons d'enseignement et de formation de la jeunesse, c'est-à-dire dans toutes les institutions scolaires du Canada, de l'école primaire à l'université, qu'il s'agisse d'écoles confessionnelles ou d'écoles publiques, d'écoles de lettres ou d'écoles artisanales, de séminaires, de scolasticats, de noviciats même, de maternelles, de jardins d'enfants, etc. Cette messe peut être célébrée dans l'oratoire ou l'église des institutions elles-mêmes ou dans une autre église, pourvu que les élèves et les maîtres y soient réunis.

La neuvaine préparatoire à la fête de Notre-Dame des Ecoles devait commencer le 8 du mois d'octobre. Professeurs et étudiants sont invités à la faire aux intentions de Sa Sainteté Pie XII, en reconnaissance de la proclamation du patronage de Notre-Dame des Ecoles sur toutes les écoles du pays.

Instruction militaire en Bulgarie

Des unités d'infanterie et de forces motorisées et un état-major complet se sont installés à Shumen (actuellement Kolarovgrad). Dans cette vieille ville bulgare, on a en effet créé une base militaire soviétique de standardisation des armements et d'entraînement du personnel instructeur russe. On y fait des essais avec les nouvelles armes assignées à l'armée bulgare et on y forme également les nouveaux cadres d'officiers qui seront par la suite envoyés dans les différentes garnisons pour apprendre aux troupes le maniement de ces armes. La base soviétique de Shumen étend son activité sur tout le versant oriental de la Stara Platina des Balkans, la plaine de la Dobroudja et le port de Varna (actuellement dénommé Staline).

La liberté de la presse est l'asservissement des esprits.
Mgr DUPANLOUP.



La pratique religieuse à Marseille

Les enquêtes religieuses se poursuivent depuis q u e l q u e temps en France. Après Paris, ce fut St-Etienne, puis Marseille vient de procéder au même sondage. Grâce à des fiches soigneusement préparées et remplies suivant des indications précises, on a pu obtenir des statistiques qui paraissent bien véridiques sur le nombre de pratiquants, leur sexe, leur âge, leur profession. 79,494 bulletins ont été recueillis dont 77,647 furent retenus. Si l'on estime à 650,000 le nombre d'habitants de Marseille, cela représente une proportion de pratiquants légèrement supérieure à 12% de la population totale.

En tenant compte des "empêchés", des malades, d'un certain nombre d'enfants qui ne sont pas normalement en âge d'aller à la messe, on peut évaluer à 15% le pourcentage des pratiquants à Marseille. Ces pratiquants se répartissent comme suit: 30.6% d'enfants au-dessous de 14 ans, dont une immense majorité d'enfants entre 7 et 14 ans; 17% entre 14 et 25 ans; 8.8% entre 25 et 35 ans; 14.8% entre 35 et 50 ans; 11.4% entre 50 et 60 ans; 17.3% au-dessus de 60 ans.

Persécution religieuse en Albanie

Le Comité national de l'Albanie Libre a révélé récemment le bilan des pertes matérielles subies par l'Eglise catholique en Albanie en 1945 et 1953.

	1945	1953	% des pertes
Eglises et chapelles	253	100	65
Séminaires	2	0	100
Monastères	10	0	100
Couvents	20	0	100
Orphelinats et hosp.	15	0	100
Ecoles religieuses	16	0	100
Oeuvres de charité	10	0	100
Typographies	2	0	100
Périodiques	7	0	100

Nous laissons à ces chiffres toute leur éloquence, ils donneront mieux que tous les discours une idée de l'acharnement des persécutions en Albanie.

Le catholicisme en Allemagne

D'après des statistiques officielles qui viennent d'être publiées, l'Allemagne de l'Ouest compte actuellement 21,000,000 de catholiques, soit 45.2% de la population totale qui est de 49,-772,000. Ce territoire ne comptait en 1939 que 18 millions de catholiques. Trois millions environ lui sont venus, après la guerre, de l'Allemagne de l'Est. La plupart habitent deux des onze états de l'Allemagne occidentale: la Westphalie (7,200,000) et la Bavière (6,500,000).

La perception pour l'Oeuvre des Bourses le 22 novembre

L'Oeuvre des Bourses du collège de St-Boniface est assez connue de notre public qu'il n'est pas nécessaire d'insister de nouveau sur son but et ses réalisations; elle est essentielle à la survie du collège de St-Boniface.

Chaque année, un comité spécial octroie une centaine de bourses à des élèves méritants dont les parents n'ont pas les moyens suffisants pour leur permettre de suivre le cours régulier du collège de St-Boniface.

Cours spécial

Le comité recommande des élèves de tout le Manitoba, surtout du diocèse de St-Boniface, mais aussi du diocèse de Winnipeg. Cette année, le collège offre un cours spécial à un groupe d'élèves ayant terminé leurs grades XI et XII en anglais, afin de leur permettre de poursuivre leurs études et d'arriver jusqu'au sacerdoce. Quelques-uns de ces élèves jouiront d'une bourse. Le cours leur permettra de se perfectionner en français et en latin. Il est de 3 ans.

Oeuvre unique au Canada

Le Devoir, grand quotidien montréalais, a consacré dernièrement un de ses Blocs-Notes à l'Oeuvre des Bourses et a souligné le merveilleux à-propos de cette initiative qui s'adresse à toute la population et à laquelle tous sont invités à contribuer. **Le Devoir** souligne que c'est là un magnifique témoignage à l'endroit de notre population. C'est probablement une oeuvre unique au Canada et actuellement elle combine le "prêt d'honneur" (bien que dans une mesure moindre) avec l'aide en faveur des étudiants des premières années.

Le comité a fixé la perception en faveur de l'Oeuvre des Bourses au 22 novembre et aux dimanches suivants. L'Oeuvre des Bourses et le collège de St-Boniface comptent sur la générosité de toute la population catholique du Manitoba.

Chevaliers de Colomb

Conseil Goulet

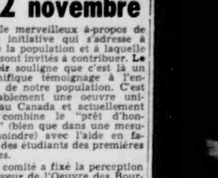
Tout catholique a le devoir de se joindre à la récitation du chapelet en famille, que dirige notre cher archevêque. Nous ne pouvons avoir recours à un moyen plus efficace pour obtenir la paix dans le monde.

Notre salle d'initiation est terminée et attend qu'on en fasse usage. Il parait qu'elle fait l'envie d'autres conseils. Les travaux ont été accomplis par quelques frères dévoués, sous l'habile direction du frère Poirier.

Le frère J. A. aurait tant aimé lui aussi prêter main-forte, mais comme il était aux prises avec les échevins de la ville, nous allons l'excuser pour cette fois, pourvu qu'il réussisse à gagner sa cause.

Nous aurons bientôt le bonheur de voir se dérouler notre première initiation; espérons que les efforts de tant de frères seront couronnés de succès.

RIGOULET



Louise Roy chantera le rôle de la princesse de Chine dans "Turandot" de Puccini que la troupe d'opéra de Radio-Canada présentera de Toronto, mercredi, à l'occasion de l'ouverture de la saison 1953-54, la sixième depuis la fondation de cette troupe.

Partie de cartes des Ambulancières St-Jean de St-Boniface

Les Ambulancières St-Jean, section de St-Boniface, tiennent à rappeler au public leur partie de cartes de ce soir, vendredi 9 octobre, à 8 h. 30, après l'heure sainte à la basilique. De nombreux et très jolis prix seront disputés à cette partie de cartes tenue en la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, avenue Cathédrale.

Les Ambulancières veulent établir un programme récréatif stable pour "l'âge montant" de la population de la paroisse de la basilique et, aussi, accroître financièrement leurs bourses d'étude pour gardes-malades.

Encouragez nos oeuvres en venant nombreux passer la soirée avec nous; vous ne le regretterez pas. Bonne chance.

Partie de cartes des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface

Dans "La Liberté et le Patriote" de la semaine dernière, une erreur s'est glissée dans l'annonce de la partie de cartes annuelle des Dames Auxiliaires du collège de St-Boniface. La date de cet événement aurait dû se lire: vendredi 30 octobre et non vendredi 5 octobre.

En cour de police

Une amende de $20.00, plus frais, fut imposée à un individu de St-Boniface qui avait en sa possession de la boisson à un endroit autre que celui mentionné sur son permis.

Le mercredi 30 septembre, des amendes pour un total de $115.00 furent imposées, pour infractions diverses.

Un individu de St-Boniface fut condamné à payer une amende de $25.00, plus frais, pour excès de vitesse. C'est la troisième fois cette année que la police de St-Boniface arrête ce citoyen pour la même raison.

Pour avoir causé du désordre dans un endroit public, une personne de Winnipeg, arrêtée sous l'influence de la boisson, a dû payer une amende de $24.30.

Délinquants juvéniles

Des jeunes de St-Boniface furent arrêtés par la police, en possession d'une automobile 1940 volée, avec laquelle ils faisaient de l'excès de vitesse dans la ville même. Ces délinquants juvéniles furent également accusés de vol au All Service Station. L'un d'eux, le chef de la bande, croit-on, s'était enfui d'une maison où on l'avait placé et était recherché par la police.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Vaste est le pré d'action qui, au sein de notre ordre, attend de nous beaucoup plus que n'en demande la loi du moindre effort. Notons les noms des proposeurs lors des dernières demandes d'admission en nos rangs. Serions-nous trop présomptueux en affirmant que la majorité d'entre nous relègue la tâche du recrutement à une poignée de membre seulement? En ce domaine, le "laissez faire" semble empiéter à grands pas dans un de nos champs ou une action constante s'impose. L'intérêt du bon fonctionnement du comité et du bien-être général de notre Conseil exige de chacun d'entre nous de l'action sans relâche.

Défense civile

Il serait bon pour tous ceux d'entre nous qui le peuvent de prendre part au Cours de Défense Civile qui se poursuivra tous les jeudis soir, pendant cinq semaines à l'Hôtel de Ville de St-Boniface. Il est d'importance vitale que nous apportions notre entière collaboration à ce projet qui prend un essor national.

Initiation

La date de notre initiation approche: deux semaines, c'est peu de temps pour faire parvenir vos demandes d'admission.

Nous avons déjà un bon nombre de candidats, mais il en faudrait encore plus.

Le premier degré aura lieu à la salle du conseil Goulet le samedi 24 octobre, à 8 h. du soir.

Le dimanche 25 octobre, il y aura un déjeuner-communion au Juniorat de la Ste-Famille, à 9 h., après lequel les deuxième et troisième degrés seront conférés au même endroit que le premier.

Nous avons tous hâte d'avoir le rapport de la convention d'état. Peut-être à la prochaine assemblée?

Cà et là

Le samedi 18 octobre aura lieu le déjeuner-communion du sous-conseil de Transcona. La messe sera dite à 9 h., dans l'église paroissiale. Ceux qui se rendront par autobus auront un service de voiture pour les conduire à l'église. S'il y a des membres qui sont intéressés, le Grand Chevalier J. Poitras a des billets.

Le frère F. M. semble vouloir nous transférer en bloc au conseil 1107 de Winnipeg. Ceux qui ont payés leurs dûs à la dernière assemblée ont été munis de cartes "Knights of Columbus".

Merci au Conseil Jubinville de Lorette pour l'accueil bienveillant fait à plusieurs membres des deux conseils de notre ville.

Action de grâces

Songeons, en cette journée, à dire à Dieu nos remerciements sincères pour les bienfaits tant spirituels que temporels accordés au cours de notre vie entière. Implorons-Le pour que toujours la charité règne en nos coeurs.

APRES-TOUT.

Retraites fermées

OCTOBRE

9-13 — Dames et demoiselles. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

16-19 — Jeunes filles (général). Prédicateur: M. Dussault, O.M.I.

23-26 — Jeunes filles de langue anglaise. Prédicateur: R. P. V. Shaughnessy, S.J.

27-30 — Dames de la région sud-est (vicariat no 5): La Broquerie, Marchand, Ste-Anne, Thibaultville, Ste-Geneviève, Woodridge, Vassar, South Junction. Prédicateur: R. P. H. Delisle, O.M.I.

30-2 nov. — Hommes des paroisses de la ville. Prédicateur: R. P. M. Caron, S.J.

Jean Mouton à l'Alliance Française le 16 octobre

Les membres de l'Alliance Française à Winnipeg ont déjà eu le plaisir d'entendre Jean Mouton en 1949; ils seront certainement heureux d'apprendre qu'il va donner le 16 octobre, une conférence qui traitera de Jean-Baptiste Corot, le peintre qui, après avoir connu un moment d'éclipse, a considérablement repris, si l'on en juge par les sommes parfois astronomiques qu'ont atteintes ses tableaux à de récentes ventes, tant à Paris qu'à New-York.

Jean Mouton est agrégé de lettres depuis 1925. Après avoir occupé une chaire de professeur à Gand, pendant plusieurs années, il a dirigé, avec beaucoup de distinction, l'Institut Français de Bucarest de 1938 à 1946, puis l'Institut Français de Stockholm. Il est, depuis 1948, attaché à l'ambassade de France en qualité de Conseiller Culturel.

M. Mouton est l'auteur du livre qui a connu un succès véritable "Le style de Marcel Proust". Son étude sur la peinture intitulée "Suite à la peinture", ouvrage d'une véritable qualité, soulève bien des questions essentielles, en particulier celle du rôle de la peinture dans la vie de chacun. Ces considérations sont suivies de chapitres qui permettront de mieux connaître et de mieux comprendre des artistes incomparables comme Hubert et Jean Van Eck, comme Pisanello, comme Peter Brueghel, comme Georges de la Tour, comme Claude Lorrain, Philippe de Champaigne, Chardin et Auguste Renoir.

Jean Mouton fera paraître, très prochainement, un livre sur Charles du Bos dont il a été l'ami intime. Son étude sur ce critique et philosophe français dont la réputation non seulement ne fléchit pas, mais va en grandissant, apprendra bien des choses à ses lecteurs et permettra de faire le point sur ce talent indiscutable.

2 commissaires d'école et 2 échevins réélus par acclamation

Trois sièges d'échevins seront contestés à St-Boniface lors des prochaines élections du 23 octobre. Deux autres postes ont été remplis par acclamation, le quartier 1 et le quartier 3 où MM. John Demetrioff et René Dussault, respectivement, ont été retenus en fonctions.

Les autres candidats, qui devront briguer les suffrages, sont: quartier 2: l'échevin Henri Boisselle et David Parent; quartier 4: l'échevin Louis Léger et Charles Ursel; quartier 5: l'échevin Gladstone Shearer et Gordon J. McLean. Il n'y aura pas d'élection de maire, le mandat de S. H. le maire Hansford ne se terminant que dans un an.

A la commission scolaire de St-Boniface, MM. J.-A. Marion et Edouard Lambert furent réélus par acclamation.

Décès

M. O.-H. CLOUTIER

Le mardi 29 septembre, à 10 h. a.m., en l'église Holy Cross de Norwood, eurent lieu les funérailles de M. Henri Cloutier, de 187, rue Braemar, décédé à l'âge de 55 ans, à sa résidence, le samedi précédent.

Né à Dunrea, Man., le défunt vécut à Brandon jusqu'en 1922 et fut associé avec la compagnie Gillis and Warren Ltée pendant plusieurs années. Un fervent des sports, M. Cloutier ouvrit le magasin "Norwood Sporting Goods". Il était membre de l'ordre des Chevaliers de Colomb et, depuis trois ans, était secrétaire de l'Association de pêche et de chasse La Vérendrye.

Outre son épouse, Hazel, le défunt laisse dans le deuil 2 filles, Mme Donna Wrulblowsky et Dolorès; une soeur, Mme J. P. Murphy; 2 frères, Wilfrid et Herbert, ainsi qu'un petit-enfant.

Le Cercle Molière gagnant au Manitoba du trophée Calvert

Le trophée Calvert qui, à partir de cette année, symbolisera la primauté parmi les troupes dramatiques de la province du Manitoba, fut présenté lundi soir à Mme Pauline Boutal, directrice du Cercle Molière, par M. Will Dickson, président de la ligue dramatique du Manitoba, qui l'avait d'abord reçu de M. S. W. Cuthbert, représentant la compagnie Calvert.

Le Cercle Molière s'est classé premier au festival régional dramatique cette année par son interprétation de la pièce "Le Village des Miracles".

30,000 fidèles à l'heure sainte du Rosaire à Toronto

TORONTO — Plus de 30,000 personnes ont assisté, au terrain de l'exposition de Toronto, à l'heure sainte du Rosaire.

Au cours de la cérémonie, qui avait lieu pour la dixième année, sous les auspices des Sociétés du Saint-Nom à Toronto, S. Exc. Mgr Cuthbert M. O'Gara, évêque de Yualing, Hou-nan, Chine, a décrit ses expériences de la persécution communiste dans ce pays où il a été emprisonné durant 22 mois.

En l'absence de S. E. le cardinal James McGuigan, Mgr B. I. Webster a officié à la cérémonie de bénédiction. Les membres de 68 sociétés ont pris part à la manifestation en défilant sur le terrain avec leurs bannières.

Foule aux funérailles de M. Alidor Van Elslander

La paroisse du Sacré-Coeur des Belges vient de perdre l'une de ses plus attachantes figures dans la personne de M. A. Van Elslander, décédé à St-Boniface, à l'âge de 74 ans.

Le regretté défunt naquit à Passchendaele, Belgique, le 20 avril 1879. Il était âgé de 17 ans seulement quand il vint au Canada avec ses parents. Marié à Marie Soens, il résida à St-Boniface pendant 42 ans, et y fut propriétaire d'un commerce de viande pendant 26 ans, puis d'une épicerie. Co-fondateur du Club Belge et de la société de bienfaisance belge, membre de plusieurs comités de la Caisse populaire belge, M. Alidor Van Elslander déploya une grande activité au service de ses compatriotes.

Elu échevin de la ville-cathédrale, de 1926 à 1938, il chercha à faire passer dans la pratique les idées sociales de l'Eglise. Marguillier pendant plus de 27 ans de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, il se dépensa sans compter au service de son église. Digne représentant des Belges d'expression flamande, il incarna les plus hautes qualités de son peuple; grande simplicité, labeur infatigable, honnêteté à toute épreuve, droiture et surtout une foi inébranlable.

Les funérailles de M. Alidor Van Elslander furent célébrées à l'église du Sacré-Coeur des Belges, au milieu d'une foule de parents et d'amis. Son Exc. Mgr Maurice Baudoux a bien voulu honorer la famille et la paroisse en assistant au service du défunt, et en chantant l'absoute. Son Excellence était accompagnée de M. l'abbé R. Bélanger, secrétaire, du R. P. M. Lavigne, O.M.I. et du R. P. Hardy, S.J.

Le défunt repose en paix au cimetière des Belges à St-Boniface. Quatre fils et 2 filles lui survivent: le R. P. Willibrord, o.f.m., cap., desservant de N.-D. du Cap de St-Germain; Alexandre, Elie, Gustave, Mme M. Bockstael et Mme G. Blondeel.

Assemblée annuelle de l'Union Nationale Métisse St-Joseph

L'Union Nationale Métisse St-Joseph du Manitoba tiendra son assemblée annuelle le samedi 31 octobre, au Cercle Ouvrier de St-Boniface. L'assemblée commencera à 4 h. 30 de l'après-midi. On y fera le rapport des activités de l'année et on y discutera des projets qui intéressent l'Union et la population métisse de langue française du Manitoba. Tous les membres et amis de l'Union sont invités à assister à cette importante réunion.

A l'issue de la réunion, vers 6 h. 30, un diner sera servi au Cercle Ouvrier. M. Azarie Bruce, président de l'Union Nationale Métisse, présidera. S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur, sera présent ou se fera représenter; M. Roger Teillet, nouveau député de St-Boniface à la législature provinciale, prendra la parole, ainsi que M. Camille Teillet qui dira quelques mots sur l'historique de l'Union Nationale.

Après le diner, il y aura soirée récréative avec danses carrées. Le coût du diner est de $2.00; celui de la soirée, pour ceux qui n'ont pas assisté au diner: $1.00 par couple. Ceux qui préfèrent ne pas diner au Cercle Ouvrier sont invités à assister à la réunion de l'après-midi, entre 4 h. 30 et 6 h. 30, et à la soirée.

M. Léopold Houlé, journaliste et écrivain, décédé à Montréal

MONTREAL — M. Léopold Houlé, ancien président de la Société royale du Canada (section française), lauréat de l'Académie française, est décédé à Montréal après une brève maladie. Il était âgé de 65 ans.

Chronique de l'Intronisation

Une des pages les plus touchantes de l'Evangile est bien l'agonie de Jésus au Jardin des Oliviers.

L'Agneau de Dieu a été là "saisi d'effroi et de dégoût, de tristesse et d'angoisse" à la vue de nos péchés, nous dit l'Evangile.

Si nous avions alors aperçu notre divin Sauveur plongé dans de telles souffrances, nous aurions, nous semble-t-il, été plus vigilants que les Apôtres. Certes, nous n'aurions pu supporter un tel spectacle et nous contenter de dormir!

Ah! que n'avons-nous été choisi pour accompagner le Maître durant son agonie . . .

Pourtant, bien des fois durant sa vie, le Christ a répété que ce que nous faisons à notre semblable c'est à Lui-même que nous le faisons.

Tout près de nous, cet infortuné aurait besoin d'un mot d'encouragement que nous pourrions lui accorder.

Cet autre malheureux, qui ne sait plus avoir confiance, manque peut-être d'une marque d'amitié pour se reprendre à aimer la vie.

Et cette douleur qui nous étreint, nous pourrions l'accepter en expiation de nos fautes, pour la conversion des pécheurs et pour que le Sacré-Coeur soit mieux connu et plus aimé.

Se nourrir de la Chair Adorable de Jésus par la réception de son sacrement d'Amour, ou si la chose est impossible, l'inviter à venir habiter en nous par la communion spirituelle; tout cela, c'est essuyer, comme l'Ange consolateur, les sueurs et le sang de la figure de l'Homme-Dieu.

Hélas! trop souvent, absorbés par le terre à terre, nous oublions les intérêts du Coeur agonisant de Jésus.

Comme les Apôtres au Jardin des Oliviers, nos yeux ne seraient-ils pas alourdis par le sommeil de l'indifférence?

Capturé par les rouges, le 2 novembre 1950, l'aumônier militaire du 8ème régiment de cavalerie, le capitaine **Emil J. Kapaun**, prêtre du diocèse de Wichita, Kansas, fut un héros parmi ses compagnons d'infortune, disent ces derniers qui reviennent actuellement de Corée. L'abbé Kapaun est mort dans un "hôpital" communiste, le 23 mai 1951. (NC)

L'Eglise attache un grand prix à l'équilibre mental — Pie XII

VATICAN — Dans le discours qu'il a prononcé en recevant les infirmières qui ont assisté à un congrès national, dont le thème était la neuropsychiatrie, le pape a souligné le prix que l'Eglise attache à la santé mentale.

"On sait, dit-il, que l'Eglise, tandis qu'elle permet dans la pénitence et la mortification modérée l'inhibition de certaines facultés, de certains mouvements de l'âme, et qu'elle considère justifiés par des motifs plus élevés les légers amoindrissements physiques et même la prévision d'une durée plus brève de la vie par effet de l'âpreté de la pénitence, a toujours repoussé et condamné les formes prétendues religieuses et mystiques qui pourraient troubler l'équilibre psychique du sujet.

"Elle sait, d'autre part, que soustraire par des mesures préventives ou par des soins un esprit de la démence, c'est le gagner au Christ parce qu'on en fait de nouveau un membre conscient et actif de son corps mystique."

Rappelant ce qu'il eut l'occasion de dire lors du congrès international de psychothérapie, le St-Père tient à mettre ses auditrices en garde contre certaines tendances:

"N'oubliez pas que la perfection, l'équilibre et l'harmonie de l'esprit humain s'accomplissent ici-bas, dans la tendance vers Dieu, et là-haut, dans sa réalisation. C'est un principe qui, sur le plan théorique, vous donne l'explication complète de la nature humaine et qui, dans la pratique, vous détourne de ces méthodes de traitement qui, tout en étant apparemment favorables, nuisent à la partie la meilleure de l'homme.

"Nous fîmes allusion à certaines d'entre elles, tel que le cas de troubles psychiques dus à une claire conscience de culpabilité, qu'aucun traitement ne peut apaiser, sinon le repentir religieux, ainsi que la fausse méthode consistant à induire à considérer comme un péché matériel l'exercice illicite d'une faculté, lorsqu'il existe la claire conscience de ce caractère illicite.

Le progrès scientifique à suivre

"Toutefois, à l'exception de ces contrastes qui peuvent surgir entre les systèmes modernes de traitement et les principes chrétiens, votre action devra se conformer normalement aux prescriptions de la science dont vous saurez apprécier et suivre les progrès."

Le pape termine son discours en engageant ses auditrices à pratiquer les vertus chrétiennes qui, seules, peuvent permettre de créer autour des malades l'atmosphère de sérénité et de confiance amicale dont ils ont besoin.



Un groupe de jeunes en retraite au Juniorat, le 15 août.

Au Juniorat de la Ste-Famille

Lauréats de septembre

Les élèves suivants ont remporté la première place aux examens de septembre: Méthode: Louis Jolicoeur 89%; Syntaxe: Claude Lacasse 85.1%; Eléments Latins: Benoit Rémillard 94.2%; Eléments Français: Pierre Marcon et Robert McDonald 85.2%.

En souvenir de leur succès ces élèves ont reçu un prix.

Equipe gagnante

L'équipe No. 11 a remporté la victoire pour la semaine du 27 septembre au 4 octobre avec 31 points. Cette équipe est composée des élèves: Maurice Emond, Normand Boisvert, Fernand Brisson, Guy Lavallée, Maurice Hamonic.

La Caisse Populaire

La Caisse Populaire est en pleine activité avec 62 membres inscrits. Les officiers des différents comités sont les suivants: Comité de crédit: Léon Turenne, Fernand Gobeil, Gérard Lécuyer. Comité de surveillance: Raymond Arcand, Louis Jolicoeur, Edmond Jamault. Comité de direction: Pierre Roy, Lucien St-Vincent, Fernand Letain.

Excursion à St-Norbert

Par une splendide journée, le 4 octobre, un gros autobus de la Winnipeg Electric transportait les Junioristes à St-Norbert pour un pique-nique anxieusement attendu.

Le groupe descendit premièrement au monastère des Pères Trappistes. Les Pères eurent l'amabilité de conduire nos jeunes curieux dans les sections de la Trappe ouvertes aux visiteurs, et ce fut pour tous les élèves une leçon de choses très instructive et très appréciée. Un bien sincère merci aux Révérends Pères.

Puis le Noviciat ouvrait à son tour ses portes et les Junioristes purent admirer les travaux artistiques des Frères dans la salle des expositions.

La splendide grotte fut évidemment le lieu de visite par excellence, et, après une prière à la Madone, il était bien permis d'examiner et de s'émerveiller devant tant de projets si bien exécutés.

Les appétits étaient bien aiguisés quand le Père Econome se présenta avec le souper et le menu des Révérendes Soeurs cuisinières fut très apprécié.

Les élèves n'oublieront pas ce magnifique pique-nique. Merci au R. Père Veilleux pour l'hospitalité de sa maison et de sa propriété.

La Journée des Parents

C'est dimanche prochain le 11 octobre qu'a lieu au Juniorat la Journée des Parents. Les activités commenceront à 10 h. par une grand-messe en la chapelle du Juniorat. Que les parents n'oublient pas; nous les attendons tous.

A la Bibliothèque de St-Boniface

Un vaste assortiment d'oeuvres de choix

La Bibliothèque Publique de St-Boniface, section française, offre un vaste assortiment d'oeuvres de choix à ses abonnés. Nous donnons ci-dessous de brèves appréciations de quelques-uns de ces livres susceptibles de susciter votre intérêt.

GEOGRAPHIE ET VOYAGES

Annapurna, premier 8,000
par Maurice HERZOG

La conquête de l'Annapurna, un des sommets de l'Himalaya, par une expédition française en 1950, provoqua un élan d'enthousiasme; mais on ignore le prix d'une telle épopée. Herzog lui-même, le glorieux mutilé de l'expédition, nous en raconte les préparatifs et le déroulement; ce fut le triomphe d'une équipe unie fraternellement jusqu'à la mort.

POLES

L'étonnante aventure de Roald Amundsen
par Edouard PEISSON

Sous la plume d'un spécialiste des questions maritimes, on voit revivre l'extraordinaire aventure du Norvégien Amundsen; on y apprend comment il découvrit le passage du nord-ouest et on lit avec admiration le récit de son expédition au pôle sud; on reconnaît en lui le héros, en même temps que l'explorateur.

BIOGRAPHIES

Un destin héroïque, Bernard de Lattre
par Robert GARRIC

Le fils du maréchal de Lattre, né en 1928 et mort pour la France en 1951, est l'un des plus beaux exemples que l'on puisse proposer aux jeunes d'aujourd'hui. Robert Garrie a rassemblé sa correspondance, notamment ses lettres à sa mère et à son père, et a relié ces lettres par un commentaire sobre qui aide à les bien comprendre.

Alexis Carrel
par le Dr Robert SOUPAULT

Ce livre, extrêmement intéressant, nous donne sur la vie, le caractère et l'oeuvre scientifique d'un homme de génie, des renseignements essentiels; on sait que Carrel a vécu en Amérique, s'est livré à des expériences et fait des découvertes qui font de lui un de nos plus grands savants; on a entendu parler des livres à succès qu'il a écrits: "L'homme, cet inconnu", "Réflexions sur la conduite de la vie" et "Le voyage à Lourdes", mais on ne connaît pas assez les détails de sa vie; ce livre nous le fera apprécier à sa juste valeur.

ROMANS

La mer cruelle (traduit de l'anglais)
par Nicolas MONTSARRAT

Ce récit d'une longue action à bord d'un vaisseau de guerre est fertile en aventures et incidents de toutes sortes. Montsarrat joint à la qualité du narrateur, la compétence du métier de marin et la connaissance des hommes.

Neuf filles pour un garçon
par Michel DUCHEMIN

Un des livres les plus gais qui ne recèle rien de louche. Michel rêvait de vacances, il comptait sur plusieurs camarades, et le voici seul en compagnie de neuf filles... les trais et incidents, les réflexions inattendues se pressent à une cadence telle qu'on se demande si c'est imaginaire ou réel.

PSYCHOLOGIE

Tempéraments et personnalités
par Mme VINAY

L'auteur, une autorité en la matière, nous avait déjà donné l'excellent livre "Une mère et ses enfants" dans lequel elle traite de l'éducation des petits de 3 à 6 ans; elle nous présente aujourd'hui ce magnifique volume destiné à éclairer les parents en leur aidant à démêler les caractères parfois si dissemblables de leurs enfants; le style est à la portée de tous et les différents caractères sont illustrés au moyen de courtes biographies.

Ces livres vous intéressent-ils? alors, hâtez-vous de vous inscrire à la Bibliothèque Publique, 138, avenue Provencher, St-Boniface. Si vous demeurez à St-Boniface, vous pourrez lire ces volumes sans qu'il vous en coûte un sou.

TORONTO — Un philatéliste de Toronto a révélé qu'il a acquis pour $36,000 un des plus rares timbres du monde. Il s'agit d'un timbre suédois dont la teinte diffère, à la suite d'une erreur, de la couleur de l'émission régulière.

M. Jean Fontaine candidat dans St-Vital

M. Jean Fontaine, citoyen de St-Vital, a annoncé son intention de se présenter aux prochaines élections municipales de St-Vital. M. Fontaine est bien connu dans la région qu'il habite depuis plusieurs années. Il a été gérant de la Caisse Populaire de la paroisse St-Emile lors de la fondation de la Caisse. Il est actuellement secrétaire de l'Union Nationale Métisse St-Joseph et directeur de chapelle à l'église St-Emile. M. Fontaine a été ainsi mêlé à tous les mouvements religieux et sociaux de son milieu. Il est uni à l'une des plus vieilles familles du pays, ayant épousé Aline Lavallée, fille de Louis Lavallée.

Le district que M. Fontaine habite, partie du chemin Ste-Anne, n'a pas été représenté au conseil depuis plusieurs années. C'est en raison de cette condition qu'un groupe important de citoyens de l'endroit ont demandé à M. Fontaine de se présenter. Il faut encore souligner qu'il n'y a aucun représentant de langue française au conseil de St-Vital. Nul doute que M. Fontaine aura l'appui et la sympathie de tous les nôtres, citoyens de St-Vital. Nous lui souhaitons succès dans son premier essai.

Expulsion de six autres missionnaires allemands

HONG-KONG — Ces derniers jours, six missionnaires allemands ont été expulsés de la Chine rouge par les communistes. Mgr Johannes Lesinski, O.P., évêque de Tingchow, et son vicaire général Franc Spat, O.P., sont maintenant arrivés à Hong-Kong, après avoir été accusés d'espionnage, ainsi que de plusieurs autres "crimes" et entravés depuis longtemps dans l'exercice de leurs fonctions. Au nombre des réfugiés se range aussi le Père Heinrich Schmitz, s.v.d., qui a été prisonnier à Yenchow pendant 30 mois, mais qui a résisté aux tentatives des communistes visant à lui arracher un aveu. Le frère mariste Christopher était instituteur à Changhaï. Le père franciscain Eugen Lerch fut emprisonné à Tsinam, après la mort de l'archevêque Jarre en 1952. Le sixième des pères expulsés, Richard Hartwich, s.v.d., est originaire de Lichtenfeld, Prusse orientale. Le nombre des missionnaires étrangers en Chine rouge, qui s'établissait à 5,400 avant la saisie du pouvoir par les communistes, est aujourd'hui tombé à 400.

Le "Réveil des modes d'automne", à St-Boniface le 13 octobre

Le Comité Protecteur des Scouts de St-Boniface présentera une revue des modes d'automne à la salle des Fils Natifs, à 230, avenue Provencher, le mardi 13 octobre, à 8 h. 30.

Toute personne intéressée est cordialement invitée à venir encourager nos jeunes louveteaux et scouts en assistant à cette soirée qui promet d'être des plus intéressantes. En plus de la présentation des modes, il y aura un magnifique programme musical et de très jolis prix seront distribués.

Avertissez vos amis et venez nombreux: vous ne le regretterez pas!

Débat sur l'anglais et le français comme langue européenne

STRASBOURG — Une motion appuyée par les Français préconisant l'usage de l'anglais et du français comme langues européennes a rencontré une vive opposition à l'assemblée consultative européenne.

Cette motion, présentée par M. Gérard Jaquet, socialiste français, ferait de l'anglais et du français les langues auxiliaires générales. Chaque Etat membre du Conseil de l'Europe se verrait demander d'adopter l'une des deux langues qui ferait partie de l'instruction universelle dans le système scolaire primaire.

M. Edwart Elbert, démocrate-chrétien d'Allemagne occidentale, a dirigé l'attaque contre la motion Jaquet en soulignant l'usage répandu de la langue allemande comme langue secondaire en Europe orientale.



Le lieutenant Josephine Isabel MacDonald, de Meota, Sask., en charge du pavillon canadien de l'hôpital général du Commonwealth britannique, à Kure, Japon, se vit décerner la Croix Rouge royale de deuxième classe. Elle était du nombre de 31 Canadiens de la brigade coréenne à qui la reine décerna des médailles. (CPC)

M. Rosario Brûlé

Le bilinguisme, une condition absolue de la bonne entente

SHERBROOKE — Le bilinguisme intégral ne sera pratiqué au Canada, même dans le Québec, que le jour où il aura pris une véritable valeur devant les yeux de chacun. C'est le sujet qu'a développé, la semaine dernière, M. Rosario Brûlé, de Montréal, devant les membres du club Kiwanis de Sherbrooke réunis à leur dîner hebdomadaire. M. Brûlé croit qu'il est du devoir de tous les hommes d'affaires de s'intéresser au problème du bilinguisme, parce qu'ils possèdent, par des organisations telles que le Kiwanis, les moyens de propagande nécessaires au succès d'une campagne efficace.

Comment procéderont-ils? En communiquant des mots d'ordre qui représentent des vérités.

"Lincoln a dit qu'une nation ne peut être faite en parties égales d'esclaves et de gens libres. De la même manière, une nation ne peut être constituée aujourd'hui à demi de ceci et à demi de cela. Il serait ridicule que la moitié de la population ne puisse se faire comprendre de l'autre moitié.

"Une différence linguistique est une barrière et une cause de différend. Si les questions de langage continuent à nous séparer, entre groupements ethniques, nous ne pourrons que nous affaiblir aux points de vue intellectuel, spirituel et matériel, et cela sur le plan national."

Pourquoi "deux Canadas"

M. Brûlé déclare qu'un grand nombre de Canadiens croient qu'en somme il existe deux Canadas, l'un de langue française, l'autre de langue anglaise, et qu'il n'y a là rien d'extraordinaire.

"Si nous avons deux pays différents dans un seul, beaucoup de citoyens en déduiront qu'il se doit d'exister un certain antagonisme entre les deux, et que deux groupements ethniques s'affrontent en vue de la suprématie de l'un sur l'autre. Ils voudront participer au combat pour leur camp.

"Mais les Canadiens en général ne recherchent que la bonne entente, l'amitié la plus franche entre voisins et entre citoyens de diverses provinces.

"Qu'on puisse leur faire comprendre que le bilinguisme est le moyen le plus sûr d'établir cette bonne entente et cette amitié, qu'il en est même une condition absolue, et nous aurons enfin fait un grand pas vers l'unité nationale telle qu'elle doit être comprise."



Le R. P. M. Dussault marque son 25e anniversaire de prêtrise

Le dimanche 4 octobre avait lieu à St-Boniface la célébration du 25ème anniversaire de sacerdoce du R. P. Maurice Dussault, O.M.I., directeur et supérieur de la Maison des Retraites fermées. Cette fête coïncidait ou, plutôt, était combinée avec le ralliement annuel des anciens retraitants invités à se grouper autour du jubilaire pour lui offrir leurs hommages et leurs souhaits.

La journée débuta par une grand-messe solennelle dans la chapelle du collège de St-Boniface, à 10 h. 15. Le R. P. Dussault, accompagné du R. P. Majorique Lavigne, O.M.I., come diacre, et du R. P. Aimé Lizée, O.M.I., comme sous-diacre, y célébra une messe d'actions de grâces et le R. P. Denys-R. Jubinville, O.M.I., ancien directeur de la Maison des Retraites, y donna le sermon de circonstance.

A midi, un bon groupe de parents, de prêtres et d'anciens retraitants prirent part au banquet préparé dans la salle du Cercle Ouvrier en l'honneur du jubilaire. Trois orateurs adressèrent la parole: M. l'abbé Gustave Couture, au nom des parents, M. René Lalonde, au nom des anciens retraitants, et le T. R. P. Paul Piché, O.M.I., provincial, au nom des missionnaires oblats.

Le R. P. Dussault répondit ensuite et remercia tout d'abord le maitre de cérémonies pour la circonstance et l'organisateur de cette fête, le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., ainsi que tous ceux qui travaillèrent au succès de cette réunion, en particulier les religieuses oblates qui confectionnèrent un magnifique gâteau exposé devant la table d'honneur, et les généreux donateurs du chemin de croix destiné à orner la chapelle de la Maison des Retraites. Il rappela également tout ce qu'il devait à Dieu, à ses parents exemplaires, à ses éducateurs et à la congrégation dont il fait partie: les missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Signalons parmi les personnes présentes à cette fête, outre celles déjà mentionnées, MM. les abbés Adélard Couture et Rodolphe Bélanger, MM. et Mmes René Dussault et Antoine Landry, M. Camille Dussault, les RR. PP. Alfred Bernier et Lucien Hardy, S.J., du collège de St-Boniface, M. et Mme Joseph de Gagné, M. J.-A. Marion, M. Philippe Perron, donateur d'un bouquet fleuri de pièces d'argent, M. Albert Mousseau, qui prêta gracieusement la salle du Cercle Ouvrier, plusieurs confrères oblats, les RR. PP. Ovide Guy, Armand Veilleux, Albert Joyal, Ignace Lemieux, Alexandre Josse, Louis Aubin, Laurent Godbout, Ephrem Pelletier, Hervé Delisle et Albert Jobin, le R. Fr. Ferdinand Gaboury et quelques novices oblats, la Rév. Mère Générale des Missionnaires Oblates, les RR. SS. St-Jean de la Croix, Paul de la Croix et St-Elzéar et les religieuses du personnel de la Maison des Retraites.

Ralliement des anciens retraitants

Vers 3 h. de l'après-midi, dans cette même salle, se réunirent les anciens retraitants pour la séance annuelle d'étude, sous la présidence du R. P. Dussault, directeur des Retraites Fermées, qui énonça et expliqua le thème à discuter: la retraite fermée, formule idéale pour aider l'Eglise à sanctifier les âmes, a besoin du double concours des curés et des fidèles, unis dans une étroite collaboration. La paroisse, qui a pour but de créer une grande vitalité surnaturelle dans ses membres, ne saurait négliger ce moyen de sanctification qu'est la retraite fermée.

Le Père Directeur exposa son plan d'action qui est de faire collaborer les prêtres d'une façon plus active à l'oeuvre des retraites et de constituer des comités paroissiaux vraiment dynamiques sous la direction de leur curé respectif.

Suivit une conférence très intéressante de M. l'abbé Ulysse Forest, curé de St-Norbert, lequel montra que nos laïcs n'ont pas, en général, le sens de l'Eglise, c'est-à-dire le sens de leur cohésion étroite avec leurs pasteurs, de leur solidarité avec la hiérarchie, qui est le fondement de l'Action catholique. Le conférencier signala ce manque de cohésion particulièrement en ce qui concerne le recrutement de la retraite fermée, oeuvre nécessaire, appuya-t-il, garage spirituel, halte bienfaisante pour l'âme et pour le corps.

Une autre conférence, par M. Léo Landry, appuya le premier point exposé en montrant que les laïcs sont eux aussi témoins du Christ et jouent un rôle nécessaire dans l'Eglise. Ils doivent se mettre à la disposition du Pape, de l'Eglise, des pasteurs d'âmes et obéir à leurs directives. Ils ne doivent pas être traités en mineurs, mais en collaborateurs. Leur apostolat, en ce qui a rapport à la retraite fermée, sera avant tout celui de l'exemple d'une vie intégralement chrétienne; de plus ils agiront, s'ils veulent réussir, avec tact et une grande charité.

Enfin, M. Joseph de Gagné, d'exposer le côté matériel de l'oeuvre des retraites fermées, signala la part généreuse de la congrégation des Oblats jusqu'à présent et proposa la meilleure solution du problème financier dans l'augmentation du nombre annuel des retraitants. L'objectif désirable et possible serait de 2,000 retraitants par année.

Après discussion de ces divers points, le R. P. Directeur tira quelques conclusions et invita l'assemblée à venir assister à la bénédiction du T. S. Sacrement dans la chapelle de la Maison des Retraites fermées et à y admirer le nouveau chemin de croix, don des anciens retraitants.



Le lieutenant **Franciszek Jarecki**, pilote polonais âgé de 22 ans, qui s'enfuit du régime communiste avec un MIG russe, affirma à un groupe de vétérans polonais de Montréal que les gens quittent les pays contrôlés par les communistes non pas pour de l'argent, mais pour une cause. Le gouvernement américain donna refuge au jeune Polonais. (CW)

M. l'abbé G. Gervais bénit le mariage Gillis-Rivard

ST-EUSTACHE — Le samedi 3 octobre, en notre église, M. l'abbé G. Gervais, curé, unissait dans le mariage Mlle Yvette Rivard et M. Maurice Gillis.

Pendant qu'au jubé l'orgue faisait entendre les joyeux accords d'une marche appropriée, la procession nuptiale fit son entrée dans l'église dans l'ordre suivant: deux filles d'honneur, Mlles Joyce Gillis, soeur du marié, et Céline Houde, cousine de la mariée, vêtues de longues robes identiques avec jupes très amples de tulle bleu sur un fond de tulle rouge et corsage de dentelle bleue. Elles étaient coiffées de chapeaux de plumes bleus et tenaient des bouquets de jolies fleurs. Venait ensuite Mme Mérille Beaudry, tante et marraine de la mariée, revêtue d'une longue robe de tulle rouge avec jupe très ample sur fond de tulle bleu, et coiffée d'un chapeau de plumes rouge; elle avait aussi un bouquet de fleurs naturelles. Une fille d'honneur cadette, Mlle Yvonne Rivard, soeur de la mariée, avait une longue robe de tulle jaune sur fond de tulle vert et était coiffée d'un chapeau de plumes de même teinte; elle tenait un bouquet de fleurs naturelles. Une mignonne bouquetière, Claudette Rivard, soeur de la mariée, portait une longue robe de tulle vert sur fond jaune, avec corsage de tulle de même nuance. Sa coiffure, de même nuance également, était agrémentée de fleurs variées.

Enfin s'avançait la jeune mariée au bras de son père. Elle était revêtue d'une robe blanche de tulle et d'un long manteau de dentelle blanche avec col de dentelle "Peter Pan" et des manches se terminant en pointes de lys. Elle avait un voile trois-quarts retenu par une couronne de pierres du Rhin et de perles. Son bouquet consistait en une gerbe de roses rouges et blanches.

MM. Claude Rivard, frère de la mariée, et Arthur Dufresne, ami du marié, étaient garçons d'honneur.

Les pères respectifs des jeunes époux leur servaient de témoins officiels.

Deux huissiers, MM. Mérille Beaudry, oncle de la mariée, et René Gillis, frère du marié, plaçaient les nombreux parents et amis venus des paroisses avoisinantes.

Durant la messe nuptiale, la chorale de l'école exécuta des cantiques appropriés, dont "La prière nuptiale". A l'Offertoire, Mlle Pauline Lachance, cousine de la mariée, chanta l'"Ave Maria" de Schubert. Mme F. Dufresne touchait l'orgue. Pendant la signature du registre, le choeur chanta le cantique "Mère de Dieu, bénissez-nous".

La cérémonie religieuse terminée, les heureux époux, accompagnés de la nombreuse assistance, se rendirent à la salle de l'école pour la réception. Les nombreux présents offerts au jeune couple témoignèrent de l'estime et de l'affection dont il jouit.

La fête, qui commença à l'issue de la messe, se prolongea jusqu'au soir, au milieu d'un grand nombre de parents et amis.

M. et Mme Maurice Gillis partirent ensuite en voyage aux chutes Niagara. A leur retour, ils résideront à Elie.

Alain-Sénécal

Le jeudi 1er octobre, M. l'abbé G. Gervais, curé, bénissait le mariage de Mlle Edna Sénécal avec M. Georges Alain, de Maillardville, C.B.

La mariée, accompagnée de son père, entra dans l'église aux accords d'une marche nuptiale. Elle était revêtue d'un joli costume beige avec accessoires bleu marine. Elle portait un joli missel couvert de satin et garni d'une douzaine de roses rouges qu'elle porta ensuite comme bouquet de corsage.

MM. Alphonse Sénécal et Georges Alain servaient de témoins à leurs enfants.

Durant la messe nuptiale, de jolis cantiques furent exécutés par la chorale de l'école dirigée par les religieuses. Mlle Noëlline Goulet était organiste.

A l'issue de la messe, une réception eut lieu à la résidence même de la mariée. Un succulent diner chaud fut servi. Parmi les invités l'on remarquait M. l'abbé G. Gervais, M. et Mme B. Alain, de Maillardville, C.B., M. et Mme Willie Haffman, beau-frère et soeur du marié, M. et Mme Léon Sénécal et famille.

Le soir, il y eut une veillée au Assiniboine Haven.

L'heureux couple partit pour Maillardville, le samedi 3 octobre, et y fera sa demeure.

Va-et-vient

M. et Mme Robert Montplaisir (Lucille Allard) et le petit Michel, de Seattle, Wash., sont en promenade chez leurs parents et beaux-parents, M. et Mme R. Allard.

Nous souhaitons une chaleureuse bienvenue à nos nouveaux paroissiens, M. et Mme Philippe Leclerc et famille.

Tableau d'honneur
Catéchisme

Grade XI: Patrick Halpin 95, Marianne Riese 94.
Grade X: Jeannette Halpin 99, Yvonne Gervais 99.
Grade IX: Estelle Beaudin 93, Eva Osvath 90.
Grade VIII: Olive Halpin 100, Doris Belcourt 94, Emelia Winsell 94.
Grade VII: Reuban Boyer 100, Eva St-Cyr 90.
Grade VI: Pauline Gervais 85, Raymond Goulet 73.
Grade V: Herbert Boyer 86, Maurice Goulet 73.
Grade IV: Jeanne Lachance.
Grade III: Linda Beaudin.
Grade II: Noëlla St-Cyr 100, Orval Beaudin 100.

Français

Grade XI: Noëlline Goulet 90, Patrick Halpin 87.
Grade X: Jeannette Halpin 94, Yvonne Gervais 89.
Grade IX: Estelle Beaudin 88, Marielle Lachance 80.
Grade VIII: Olive Halpin 93, Emelia Winsell 93, Marcel McKay 87.
Grade VII: Stella Rivard 89, Philippe Beaudin 86, Roger Melnic 86.
Grade VI: Pauline Gervais 79, Maria McKay 72.
Grade V: Carole Lachance 78.
Grade IV: Jeanne Lachance.
Grade III: Linda Beaudin.
Grade II: Thérèse Melnic 95, Mariette Rivard 84.

Anglais

Grade XI: Irma Rivard 86, Patrick Halpin 84.
Grade X: Jeannette Halpin 89, Yvonne Gervais 77.
Grade IX: Estelle Beaudin 91, Eva Osvath 85.
Grade VIII: Olive Halpin 90, Emelia Winsell 88.
Grade VII: Stella Rivard 86, Philippe Beaudin 86.
Grade VI: Anne Jonker 90, Maria McKay 79.
Grade V: Herbert Boyer 74, Carole Lachance 71.
Grade IV: Jeanne Lachance.
Grade III: Linda Beaudin.
Grade II: Thérèse Melnic 89, Roger Rivard 86.

Les prêtres-ouvriers devront-ils réintégrer les presbytères et les couvents?

(Suite de la première page)

formellement l'accomplissement de stages de travail par les séminaristes de la Mission de France. La Mission de Paris, dont les méthodes et les moyens d'action sont différents de ceux de la Mission de France, et qui ne relève d'ailleurs pas de la S. Congrégation des Séminaires, n'est pas directement visée par la lettre du cardinal Pizzardo. Elle n'en a pas moins senti le vent du boulet . . .

De fait, S. Exc. Mgr Marella, nouveau nonce apostolique en France, vient de provoquer une série de réunions épiscopales, au cours desquelles a été examinée, à la lumière d'une expérience de dix années, et en fonction de l'avenir, la situation des prêtres-ouvriers. A Toulouse d'abord, avec le cardinal Saliège, à Lyon ensuite, avec le cardinal Gerlier, à Paris enfin, le représentant du pape en France a recueilli des informations et présenté des suggestions. La réunion de Paris, qui s'est tenue le 23 septembre, avec la participation des cardinaux Liénart, évêque de Lille, Feltin, archevêque de Paris, de Mgr Delay, archevêque de Marseille, et de plusieurs autres chefs de diocèses, a été la plus importante, car elle avait à préparer les décisions finales concernant le sort des prêtres-ouvriers et le statut futur de la Mission de Paris.

Le St-Siège, en effet, a accepté dès le début que l'expérience des prêtres-ouvriers soit placée sous la responsabilité propre de la hiérarchie française. Aussi bien, a-t-il laissé à celle-ci le soin d'introduire les réformes exigées par l'évolution des faits.

Aujourd'hui, les évêques français s'interrogent douloureusement sur les décisions qu'ils doivent prendre. Le dossier qu'ils ont devant les yeux est lourd, très lourd. Ils n'ignorent pas que certains prêtres-ouvriers ont commis des erreurs, notamment en prenant part, **es qualité**, à des actions et des activités d'ordre temporel. Deux prêtres-ouvriers n'ont-ils pas été arrêtés par la police alors qu'ils participaient à de violentes manifestations communistes dirigées contre le Pacte Atlantique? Un autre n'a-t-il pas accepté de devenir le secrétaire d'un important syndicat communiste? D'autres, privés du soutien moral que procure une communauté chrétienne n'ont-ils pas cédé à certains penchants de la nature humaine? Ne cite-t-on pas, également, le cas douloureux de ce prêtre-ouvrier qui, rappelé par son évêque à la suite d'incartades mineures, a refusé d'obéir et a quitté l'Eglise? C'est à propos de celui-ci qu'un important dirigeant communiste a déclaré: "Nous sommes heureux de constater qu'après deux ans de vie en milieu ouvrier, un prêtre est devenu marxiste".

Voilà bien qui est grave, en effet, et même scandaleux. Comme l'écrit le R. P. Congar, qui prend par ailleurs la vigoureuse défense des prêtres-ouvriers: "l'identification à une classe sociologique semble avoir, chez quelques-uns, obnubilé le sentiment de la transcendance du sacerdoce, ou même, plus simplement, de la foi chrétienne".

Une telle identification fait évidemment courir de redoutables dangers à l'église, dans la mesure où les prêtres qui y succombent en arrivent, devant la dureté imméritée de la condition ouvrière, devant les injustices et les contradictions du système capitaliste, à douter de la doctrine sociale chrétienne et à rejeter l'autorité de la hiérarchie en cette matière. Et le risque est grand d'une condamnation qui pourrait provoquer la révolte et le schisme de quelques-uns . . .

Cependant, à côté de tels faits douloureusement négatifs, l'expérience des prêtres-ouvriers présente un aspect positif à propos duquel un bilan est évidemment difficile à établir — la grâce de Dieu ne se mesure pas en chiffres — mais qui pèse d'un poids très lourd dans la balance. Ecoutons ce que dit le P. Congar: "Grâce à ces hommes-là, l'Eglise était de nouveau entendue des pauvres et, chose plus importante encore peut-être, les pauvres étaient de nouveau entendus dans l'Eglise! Il était montré, puisque le fait était là, que l'Eglise était **aussi** avec les travailleurs . . .

Il est certain, en tout cas, que l'audacieuse initiative du cardinal Suhard a fait naître en France une immense espérance. Le prodigieux succès du roman de Gilbert Cesbron: **Les Saints vont en enfer**, qui retrace la vie pénible et tourmentée des prêtres-ouvriers, en même temps qu'il en exalte l'apostolat, est la preuve que cette forme nouvelle de l'évangélisation par le témoignage a frappé les esprits et atteint les coeurs.

Au demeurant, quelles que soient les décisions prises par la hiérarchie après les délicates confrontations qu'elle mène actuellement, l'existence de millions d'hommes et d'âmes absolument coupés de Dieu et de l'Evangile continuera de poser des problèmes angoissants à l'Eglise de France et à ses pasteurs. On peut condamner une solution si elle est fausse, mais on ne condamne pas un problème.

Commentant ce drame bouleversant, Gilbert Cesbron évoque la figure de l'abbé Michel Favreau, prêtre-ouvrier de Bordeaux qui trouva la mort dans un cruel accident de travail: "Michel Favreau, priez pour nous! pour les cardinaux comme pour les séminaristes qui obéiront en silence; pour les chrétiens dont le coeur se serre, comme pour les partisans qui se réjouissent; pour les patrons de droit divin, comme pour les militants ouvriers chassés des usines; pour ceux qui dorment, croient-ils, du sommeil du juste, comme pour ceux que réveillent leur partage et leur mauvaise conscience . . . Michel Favreau, vous qui savez, priez pour nous!"

C'est toute l'Eglise de France qui doit prier et qui prie dans ce grand et difficile moment de son histoire!

Maurice HERR.

Mariage Godin-Lambert célébré à St-Laurent

ST-LAURENT — Mlle Antoinette Lambert, fille de M. et Mme Alcée Lambert, unissait sa destinée à celle de M. Michel Godin, du Nouveau-Brunswick, le samedi 26 septembre, en la basilique de St-Boniface. M. l'abbé A. Boulet, curé, leur donna la bénédiction nuptiale.

Les filles d'honneur étaient Mlles Evelyn Meilleur, de St-Boniface, et Denise Buors, de St-Laurent. Elles étaient vêtues de vert pâle et rose, respectivement.

Les garçons d'honneur étaient MM. Léo (demi-frère) et Fernand Lambert, frère de la mariée.

La mariée était vêtue d'une robe balerine blanche de tulle de nylon et dentelle, avec voile court. Sa couronne de dentelle et pierres du Rhin retenait son voile qui était brodé de soie.

Le diner eut lieu dans la salle Sokol, à St-Boniface, et la soirée se passa au même endroit.

Les nouveaux époux résideront à St-Boniface, Man.

Va-et-vient

M. Edouard Combot, de St-Hubert, P.Q., est en vacances chez ses parents, M. et Mme Pierre Combot, jr.

M. Louis Chartrand, de Hudson Bay Junction, est de passage chez ses parents, M. et Mme Aimé Chartrand; il s'en va à Vancouver pour ses vacances de 2 semaines. Bon voyage!

Une quinzaine de nos paroissiens se rendirent à St-Boniface pour le ralliement des anciens retraitants et les noces d'argent du R. P. M. Dussault, O.M.I., le dimanche 4 octobre. Ils assistèrent à toutes les cérémonies qui se déroulèrent durant la journée de sorte que le temps se passa bien agréablement. Quand les 4 voitures, celles de MM. F. Gratton, N. Dumont, L. Gareau et Joseph Verrier, prirent le chemin du retour, les gens étaient remplis d'enthousiasme pour les retraites fermées.

Mlle Séréna Chartrand est partie continuer son cours d'art ménager à l'Ecole ménagère de St-Boniface.

Avis de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Aucune clinique pour enfants ne sera tenue dans le district de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge au cours de la période du 11 au 17 octobre.

Dunrea

Mois du Rosaire

Depuis le début du mois d'octobre, nous avons des exercices en l'honneur de la Vierge du Rosaire et le salut du T. S. Sacrement, tous les soirs, à 7 h. 30; il y a toujours une bonne assistance. Un groupe d'élèves, sous la direction de la Rév. Sr Jeanne d'Arc, et quelques religieuses font les frais du chant.

Visiteurs

M. Hormisdas Lévesque, qui a déjà demeuré par ici et en est parti depuis une vingtaine d'années, était de passage parmi nous, accompagné d'un ami. Après avoir visité ses nombreuses connaissances, M. Lévesque, qui demeure maintenant en Ontario, continuait sa route vers la Rivière la Paix où il se propose de travailler à la coupe du bois pendant quelque temps.

M. le Dr Clément Lavoie, de St-Boniface, était de passage chez ses parents, ces jours derniers.

Ti-Coq

Quelques personnes de cette paroisse, y compris Mme E. Aquin, M. et Mme Lionel Aquin, M. Herman Aquin, M. et Mme A. Boulet, M. et Mme Jos. Mondor et autres, se sont rendus à Mariapolis, le dimanche 27 septembre, pour assister à la représentation de "Ti-Coq". Ils en sont revenus enchantés.

Saint-Malo

Baptême

Marie-Hélène-Florence, née le 6 septembre, fille d'Henri Forest et d'Hélène Fontaine. Parrain et marraine, M. et Mme Hubert Pinsonnault.

La Salle

Fête du retour

La journée ensoleillée du 1er octobre fut l'occasion d'une heureuse fête du retour à l'école St-Hyacinthe du village. Au programme tracé par les dévouées institutrices figuraient des chants du folklore et une intéressante causerie sur l'histoire de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. La première partie de la fête se termina par le chant même de l'Association. Le diner, qui consistait en un "weiner roast", fut donc pris en plein air. L'après-midi se passa très agréablement alors que les élèves prirent part à des amusements et à des jeux variés.

Va-et-vient

M. et Mme Omer Comeau se rendirent à Ste-Rose, Man., les 26 et 27 septembre, afin d'y visiter leurs fille et gendre, M. et Mme Charles Lecomte.

Mme A. Lanoie-Lalonde, de St-Boniface, accompagnée de MM. et Mmes Fortunat Lanoie et Jules Bonot, de St-Norbert, étaient de passage chez ses enfants, MM. Raphaël et Hyacinthe Lanoie, ainsi que leurs familles, le dimanche 27 septembre.

M. et Mme Louis Boucher, de Winnipeg, conduits par leur fils, Claude, se rendirent à La Salle, le dimanche 27 septembre, où ils visitèrent Mme Robertine Cormier et ses filles.

MM. et Mmes Gérard Arbez, de Meadows, Georges Cherlet, de Winnipeg, et Albert Desautels, de St-Boniface, étaient de passage récemment chez M. et Mme Pierre Simard.

Le dimanche 4 octobre, M. l'abbé Gustave Couture, curé de la paroisse, se rendit à St-Boniface afin d'assister aux fêtes qui s'y déroulèrent lors du jubilé d'argent de prêtrise du R. P. Maurice Dussault, O.M.I., directeur de la Maison des Retraites.

M. et Mme Aurèle Rochon se rendirent dernièrement à Lorette, Man., afin d'y reconduire leur fille, Mme Florence Jeanson.

M. et Mme Jean Saive et leur petit Maurice, d'Otterburne, visitèrent, le dimanche 4 octobre, des parents de La Salle dont MM. et Mmes Léon Alary et Moïse Cormier.

Ouverture à Letellier du nouvel édifice municipal

LETELLIER — Trois anciens maires de Letellier, le sénateur Arthur-L. Beaubien (en 1921), M. Narcisse Breton (de 1922 à 1944) et M. Siméon Marion (de 1944 à 1950), présidaient à la cérémonie d'ouverture du nouvel édifice municipal, le jeudi 1er octobre dernier. L'édifice, d'une valeur de $20,000, remplace l'ancienne salle municipale construite en 1914.

M. N. Breton coupa le ruban et déclara l'ouverture officielle de la nouvelle construction, tandis que M. Arthur-S. Beaubien, maire actuel, présida une assemblée spéciale du conseil municipal, la première à être tenue dans les nouveaux locaux.

Une centaine de paroissiens de Letellier assistèrent à la cérémonie et visitèrent l'édifice moderne bénit par M. l'abbé A. Laurin, curé.

Mesurant 26 pieds par 40 pieds, ce monument paroissial a l'extérieur fini en stuc et, en plus des bureaux du conseil et des salles au premier plancher, possède un soubassement fini, un système d'air climatisé, ainsi qu'un système de chauffage à l'huile. Les planchers sont recouverts de tuiles de caoutchouc à l'étage principal et d'asphalte au soubassement. Il y a, en plus, deux voûtes de sûreté pour des documents et l'une d'elles contient un coffre-fort à l'épreuve des voleurs. Tous les meubles, de nuance claire, furent faits à la main, à Letellier même.

Un banquet fut tenu en l'ancienne salle municipale, à l'issue de la cérémonie d'ouverture. Parmi les orateurs invités l'on remarquait l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, l'hon. juge J.-T. Beaubien et M. le maire A.-S. Beaubien.

• • •

Tableau d'honneur

Catéchisme

Grade XI: Jeanne Lavoie, Maurice Brunette.

Grade X: Lise Dansereau, Marthe Bouchard.

Grade IX: Irène Damphousse.

Grade VIII: Diane Gilmore, Jean-Paul Jutras.

Grade VII: Madeleine Damphousse, Maurice Comeault.

Grade VI: Sylvia Dansereau, Gabrielle Grassby.

Français

Grade XI: Jeanne Lavoie, Maurice Brunette.

Grade X: Lise Dansereau, Murielle Bouchard.

Grade IX: Lucille Lavallée, Cécile Damphousse.

Grade VIII: Diane Gilmore, Réjeanne Gauvin.

Grade VII: Madeleine Damphousse, Denis Jubinville.

Grade VI: Monique Jutras, Gabrielle Grassby.

Sainte-Amélie

Félicitations à M. et Mme André Pinette à la naissance d'un petit garçon, le 2 octobre.

Aussi, un prompt rétablissement à Mme André Pinette, patiente à l'hôpital de Ste-Rose, ainsi qu'à M. André Pinette, qui est malade dans le même hôpital.

Etaient en visite chez Mme Rodolphe Pinette, sa fille et son mari, M. et Mme Dale L. Myrah, d'Edmonton, Alta, en voyage de noces d'une couple de semaines.

Nous remercions tous ceux qui ont bien voulu être présents à la partie de cartes de dimanche dernier. Nous avons eu un très beau résultat.

Ste-Anne des Chênes

A la grand-messe de dimanche dernier, le R. P. Curé fit part à la paroisse de la nomination, par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, du R. P. Marcel Hudon, C.Ss.R., comme vicaire. Ce dernier se dit heureux de venir au Manitoba pour se consacrer au bien spirituel de la paroisse et à la formation de la jeunesse. Il remplace le R. P. Gérard Blanchet, C.Ss.R., nommé par ses supérieurs vicaire à Desbiens, Lac St-Jean, P.Q.

La visite paroissiale se poursuit dans les différentes parties du district. A cette occasion, plusieurs familles se consacrent au Coeur Immaculé de Marie.

Notre choeur de chant a été heureux de souhaiter la bienvenue à plusieurs jeunes recrues, élèves du cours supérieur. Puisse leur exemple être suivi par d'autres bonnes volontés. Quoi de plus beau et de plus méritoire, en effet, que de se servir de sa voix pour chanter les louanges de Dieu et rehausser ainsi les cérémonies du culte.

FONDS ET TITRES DU ROI ZOG CONFISQUES

LE CAIRE — Tous les fonds, titres et bijoux déposés par le roi Zog, d'Albanie, dans les banques égyptiennes ont été saisis.

Cette mesure a été prise sur la requête du fisc égyptien. L'enquête ouverte a, en effet, établi que, depuis son arrivée en Egypte, le roi Zog n'avait jamais payé d'impôt sur le revenu. Il en avait été illégalement dispensé, dit-on, sur l'intervention personnelle du roi Farouk.



Le premier ministre irlandais, **Eamon De Valera**, se rendit récemment au célèbre sanctuaire de Notre-Dame de Fatima, au Portugal, et y offrit des prières pour l'Irlande et la paix mondiale. On le voit ci-dessus, au centre, en compagnie de son fils, à droite, et de l'évêque de Leiria. A droite, derrière Son Excellence, paraît la belle-fille de M. De Valera. (NC)

St-Ambroise

Baptêmes

Le 1er mars: Madeleine-Marie-Thérèse, fille de Lucien Lambert et de Thérèse Gentes, née le 23 février. Parrain et marraine, M. et Mme Elie Ducharme.

Le 7 mai: Joseph-Stanislas, fils d'Aimé Lavallée et d'Azilda Lamirande, né le 28 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Lavallée.

Le 28 mai: Rose-Marie, fille de Rodrigue Ducharme et de Rose-Anna Lavallée, née le 18 mai. Parrain et marraine, René et Oliva Ducharme.

Le 7 mai: Marie-Minnie, fille de Duncan Ducharme et de Caroline Piché, née le 7 mai. Marraine, Mme Marie Lamirande.

Le 26 juillet: Marie-Linne-Rita, fille de Roland McMillan et de Rita Laramée, née 14 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Laramée.

Le 2 août: Joseph-Denis, fils d'Edmond Pierson et de Julie Desjardins, né le 27 juillet. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Gagnon.

Le 16 août: Joseph-François-Roger, fils de Clovis Lavallée et d'Eva Klyne, né le 1er août. Parrain et marraine, M. et Mme François Lamirande.

Le 30 août: Joseph-Maurice, fils de Maurice Blanchard et de Shirley Lavallée, né le 1er août. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Lavallée.

Le 20 septembre: Joseph-Edouard-Maurice, fils de Robert Lépine et d'Alice Lavallée, né le 9 septembre. Parrain et marraine, Paul Ducharme et Jeannette Lamirande.

Le 4 octobre: Joseph-Benjamin-André, fils de Joseph Lavallée et de Dina Lépine, née le 29 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Lamirande.

Le 4 octobre: Joseph-Alain-David, fils de Jimmy Lavallée et de Délima Lamirande, né le 25 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme David Lavallée.

Nouvelles familles

Bienvenue aux familles Maurice Blanchard et Léo St-Godard, nouvellement arrivées dans la paroisse.

Soirée de panier et bazar

Le dimanche 11 octobre, il y aura soirée de panier à la salle paroissiale au profit de la paroisse. Les 16, 17 et 18 octobre aura lieu le bazar annuel de la paroisse au même endroit. Invitation cordiale à tous les amis de St-Ambroise.

Visite pastorale

Le mercredi 28 octobre, S. Exc. Mgr Philippe F. Pocock, archevêque de Winnipeg, fera la visite pastorale de la paroisse de St-Ambroise et de la mission de l'Annonciation de Woodlands et y conférera le sacrement de confirmation.

N.-D. de Lourdes

Baptême

Le 4 octobre: Liliane-Jeanne-Thérèse, fille de Marcel Deroche et Lorraine Aminot, née le 28 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Jean-Baptiste Deroche.

Otterburne

Baptêmes

Le 20 septembre: Joseph-Arthur-Marcel, fils de Louis Robidoux et d'Augustine Dumont. Parrain et marraine, Arthur Dumont et Marielle Lévesque, son épouse.

Le 20 septembre: Marie-Marguerite-Claudette-Colette, née le 1er septembre, fille d'Ernest Nicolas et d'Annette Marchand. Parrain et marraine, Joseph Nicolas et Marguerite Cinq-Mars, son épouse.

Le 20 septembre: Joseph-Henri-Normand, né le 14 septembre, fils de William Musick et de Simonne Lemoine. Parrain et marraine, Henri Lemoine et Ida Paquette, son épouse.

Mariage

Le samedi 19 septembre, M. Gilles-Joseph Champagne, fils de M. et Mme Joseph Champagne, épousait Mlle Léona Carrière, fille de M. et Mme J.-T. Carrière.

Retraite des enfants

La semaine dernière, le R. P. Philippe Ladouceur, C.S.V., a prêché la retraite aux enfants et le dimanche 4 octobre a eu lieu le dimanche de la Doctrine Chrétienne, présidé par le R. P. Curé qui a suivi le programme tel qu'indiqué aux constitutions synodales.

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale commencera le dimanche 11 octobre prochain pour se terminer le dimanche 18 octobre en la fête anticipée (solennité extérieure) de saint Viateur, titulaire de la paroisse.

Bazar

Comme les années passées, il y aura un bazar à Otterburne en novembre prochain. Déjà un tirage est lancé à l'avantage des souscripteurs. Dix beaux prix de grande valeur peuvent être gagnés.

→ Grande victoire devant la menace . . .

(Suite de la première page)

contre l'agression communiste n'est pas moins importante pour l'Espagne que pour les Etats-Unis.

Un renforcement de la défense occidentale

"Si l'Espagne veut se garantir dans le plus bref délai possible contre une agression extérieure, elle a besoin de la collaboration prévue par les accords internationaux", poursuit le général Franco qui précise qu'il ne s'agit pas pour l'Espagne de se faire défendre par d'autres nations: "Il s'agit, dit-il, de nous défendre nous-mêmes en collaborant par l'organisation de nos bases et l'intensification de nos armements avec les Etats-Unis contre une agression éventuelle".

Selon le chef de l'Etat espagnol, cette collaboration est destinée à combler un "vide très grave" dans la défense de l'Occident, défense au succès de laquelle l'Espagne ne saurait demeurer indifférente. "C'est pourquoi, déclare le général Franco, la conclusion des accords hispano-américains représente une victoire importante qui renforce la paix face à la menace communiste".

Les idéologies des deux nations étant respectées et la souveraineté de l'Espagne étant sauvegardée, souligne ensuite le chef de l'Etat espagnol, ces accords donnent naissance à une politique d'amitié stable entre l'Espagne et les Etats-Unis.

Le général Franco assure ensuite que les buts assignés à l'utilisation des crédits américains garantissent "l'élimination de tout risque d'inflation".

Après avoir souligné que "c'est la nation la plus puissante de la terre qui s'intéresse à la défense de la nation espagnole", et avoir rendu hommage au peuple des Etats-Unis et au président Eisenhower, le général Franco constate que les accords hispano-américains renforcent "le bloc stratégique de la péninsule" créé par le traité d'amitié conclu avec le Portugal en 1939.

WASHINGTON — M. Léon Keyserling, ancien président des conseillers économiques du gouvernement Truman, a mis en garde ses concitoyens contre une "psychose de peur" capable à elle seule, selon lui, d'apporter à l'Amérique une crise économique.

C'est au cours d'une allocution devant les membres de "la conférence économique nationale pour Israël" que M. Keyserling a fait cette déclaration.

L'Irlande refera un jour son unité

OTTAWA — M. Sean Lemass, vice-premier ministre irlandais et ministre du Commerce, a blâmé la Grande-Bretagne pour le partage de l'Irlande et prédit que l'unité irlandaise se réalisera un jour, "et le plus tôt sera le mieux".

La division de l'Irlande est une "anomalie historique et géographique", une "absurdité économique" et le "plus grand obstacle au progrès et à la stabilité" des deux côtés de la frontière irlandaise, a dit M. Lemass, parlant au Canadian Club.

M. Lemass a participé à la révolte irlandaise de 1916 contre la domination anglaise.

Le manque d'unité irlandaise, a-t-il poursuivi, a empêché l'Irlande de participer à l'organisation du pacte atlantique, car une condition d'admission est que le postulant accepte les bornes territoriales des autres Etats.

En Colombie Britannique

Vancouver

Radio française

Nous avons eu dernièrement deux appréciables émissions françaises, grâce à la bienveillance et à la compétence des Equipiers de St-Michel, du Québec, dont M. l'abbé J.-P. Tremblay, du séminaire de Chicoutimi, est le fondateur-directeur. Dans l'émission du 4 octobre à CKMW, M. l'aumônier adressa un message d'amitié à ses compatriotes de la Colombie, qu'il a visités cet été et qu'il entend bien continuer à aider par tous les moyens dont son groupement lui fournit les avantages et les ressources. Merci aux Equipiers de St-Michel.

Le dimanche précédent, c'était la paroisse de Lourdes (Maillardville) qui faisait les frais de l'émission dirigée par Mlle Jacqueline Roberge. Piano: "Claire de lune" (DeBussy) joué par Mlle Thérèse Schwab. "Ferme tes jolis yeux", Thérèse Schwab et Jacqueline Roberge. "Polka" (accordéon), Pascal Schwab. "Connais-tu le pays" (Mignon), chanté par Jacqueline Roberge. "Gentille Batelière, T. Schwab et J. Roberge.

Jubilé et consécration

La semaine du 27 septembre au 4 octobre comptera parmi la plus mémorable de l'histoire du diocèse de Vancouver. La consécration de la cathédrale coïncidait avec les fêtes jubilaires de S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver. La grande presse aura relaté les faits saillants de cette célébration. Un incident nous intéresse particulièrement au point de vue français.

Au banquet des laïques, à l'hôtel Vancouver, devant les 700 convives, dont une vingtaine de prélats, S. Exc. Mgr H. J. MacDonald, archevêque d'Edmonton, souligna avec insistance le fait que dans la province de Québec la minorité anglaise et protestante est traitée à tout point de vue, mais en particulier au point de vue scolaire, non seulement avec justice mais même comme la majorité. C'est un argument qui, s'il était de plus en plus répandu dans l'opinion publique, ne pourrait que servir efficacement la cause de nos écoles catholiques en Colombie.

Port Alberni

Nos malades

Mme H. Cyr est encore à l'hôpital West Coast, sous les soins des docteurs.

M. René Francoeur a fait un séjour à l'hôpital.

MM. Elisée Vallée, Omer Poirier et René Francoeur sont partis pour l'ouverture de la chasse à l'orignal dans le district de Caribou, C.B. Nous leur souhaitons une bonne chasse.

MM. Marius Tisserand et Herb Barn sont partis en avion pour voyage d'affaires à Sarita.

Mme Anger est partie pour l'Alberta et Mme Demars, pour Calgary.

Mme Cécile Lafontaine nous a laissés pour habiter à Victoria.

[illegible] Archambault sont de retour de leur voyage en Saskatchewan.

M. et Mme Boyer, de Montréal, sont en visite chez M. et Mme Jos. Brunet, leurs beau-frère et belle-soeur.

Mme Alice Brazeau, de St-Hyacinthe, sa fille, Doreen, et Mlle Marcelle Racicotte sont en visite chez le R. P. W. Brazeau, beau-frère de Mme A. Brazeau.

Mlle Claire Lemire, de Debden, Sask., est en visite chez M. et Mme Roger Godard, ses cousin et cousine.

M. et Mme Georges Paquet, ainsi que M. et Mme Paul-Henri Paquet, sont de retour d'un voyage de sept semaines dans la province de Québec et en Saskatchewan.

M. Armand Tremblay nous revient pour les noces de sa soeur, Carmen.

M. Clément Cyr, parti pour le collège des RR. PP. Franciscains à Cochrane, Alta, le 8 septembre, a pris l'habit le 27 septembre, sous le nom de Frère André.

Naissance

A M. et Mme C. Wals (Alma Archambault), une fille, Marie-Françoise.

Décès

C'est avec regret que nous apprenons le décès de Mme Olivier St-Pierre (Irène Poirier), de Victoire, Sask.

Bénédiction de la nouvelle chapelle à Duck Lake, Sask.

DUCK LAKE — Le mardi 29 septembre, en la fête de St-Michel, il y eut bénédiction de la nouvelle chapelle construite sur la réserve Beardy's. S. Exc. Mgr Léo Blais présida à la bénédiction de la nouvelle cloche et chanta ensuite une messe pontificale. Il était assisté au trône par les RR. PP. Clément et Georges-Marie Latour, O.M.I., d'Edmonton et Hobbéma; de M. l'abbé E. Touchet, comme diacre d'honneur et prêtre-assistant; de M. l'abbé A. Bech et du R. P. J. Valois, O.M.I., comme diacre et sous-diacre d'office; du R. P. E. Maillet et du R. Fr. Ange-Marie Bédard, O.P., comme porte-missel et maître de cérémonies.

Après l'évangile, le R. P. G. Chevrier, O.M.I., principal de l'école St-Michel et desservant de la nouvelle mission, remercia délicatement Son Excellence à l'occasion de sa visite à la réserve indienne et tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à ériger le nouveau temple. M. l'abbé Roger Jourdain, curé de Rosthern et architecte de l'église, donna le sermon de circonstance en anglais et le R. P. A. Paradis, p.m.é., missionnaire de Battleford, donna le sermon en cris.

Après le dîner de fête auquel prirent part tout le clergé du voisinage et M. Charles Dumais, entrepreneur, et son épouse, S. Exc. Mgr Blais alla conférer le sacrement de confirmation, en l'église St-Laurent de Grandin, à plus de 40 enfants.

Mariages

Le jeudi 1er octobre, il y eut double mariage d'Enfants de Marie et de Guides dans notre église. Mlle Cécile Mahé s'unissait à M. Edouard Lanovaz et sa soeur, Marie-Laure, épousait M. Benoit Gentil-Perret.

Après la cérémonie impressionnante des Enfants de Marie, les mariés firent leur entrée solennelle aux bras de leurs pères respectifs, MM. Albert Gentil-Perret, Joseph et Ferdinand Lanovaz, qui remplaçait le père des mariées. Celles-ci étaient précédées à l'autel par la troupe guide avec bannière en tête, aux sons harmonieux d'une marche appropriée jouée par guide Lorraine Tournier, cousine des mariées.

Les mariées portaient de ravissantes toilettes de brocart avec couronnes et bouquets de roses.

Après la cérémonie, le dîner eut lieu à l'hôtel National.

Çà et là

Nos collégiens, Omer Archambault, John Nickloski et James Morin, sont retournés au collège de Gravelbourg; Denis et Gilbert Lanovaz ont fait leur entrée au nouveau collège de Prince-Albert; Armand Dion est retourné au collège St-Jean d'Edmonton.

M. et Mme Raymond Doucette nous ont quittés pour aller s'établir à St. Benedict, Sask.

M. Armand Doucette a fait l'acquisition d'un morceau de terre en Alberta.

M. et Mme Emmanuel Doucette résident maintenant dans notre village.

M. Alex. Baribeau est à finir l'agrandissement de sa maison.

M. et Mme Albert Gentil-Perret viennent de se construire, au village, une jolie maison qu'ils occuperont bientôt.

La famille E. Comeault, autrefois de Carrot River, a fait l'acquisition de la résidence de Mme Anna Perrin et demeurera dans notre village.

Un nouveau système de chauffage à l'huile a été installé à l'église depuis quelques jours.

Il y eut un shower en l'honneur de Mlle Angèle Périllat, organisé par un groupe d'amies à l'occasion de son prochain mariage.

Mme J.-B. Mahé a dû subir une intervention chirurgicale d'urgence à l'hôpital de Rosthern.

M. E. Cross devient notre nouveau chef de gare après le départ de M. A. Konlup, Grand Chevalier de l'Ordre des Chevaliers de Colomb, qui fut promu à la gare de Humboldt.

Souper paroissial

C'est le dimanche 11 octobre qu'aura lieu le grand souper paroissial à Duck Lake. Il y aura nombre d'attractions et amusements: magasin d'objets de fantaisie tenu par Mme Charles Dumais; comptoirs de bonbons et de rafraîchissements tenus par Mmes Georges Lemauviel et Alex. Baribeau; département de la pêche tenu par Mmes J. et T. Fisher.

Le souper commencera un peu avant 5 h. Les dames, les demoiselles et les Guides, ainsi que les Chevaliers de Colomb, se feront un plaisir d'accueillir tous nos visiteurs. Bienvenue à tous!

La veille du souper, le samedi 10 octobre, il y aura le bazar des enfants avec vues animées; l'ouverture se fera à 2 h.

Debden

Accidents

M. Pierre Blain est à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert où il fut transporté d'urgence le samedi 26 septembre, à la suite d'un accident. M. Blain s'en allait sur la route et fut projeté de son tracteur et la voiture (trailer) qu'il remorquait lui fractura une hanche.

M. Daniel Laitres est aussi au même hôpital après s'être blessé une main dans son moulin à scie.

Va-et-vient

Mme Ovide Lajeunesse a eu la visite de son beau-frère et de sa soeur, M. et Mme Onésime Aubert, de Ham Nord, P.Q.

M. et Mme M. Benza (Jeannine Lavoie), de la Colombie Britannique, étaient en visite chez M. Alfred Lavoie, dernièrement.

MM. Abel Boucher et Edgar Abel, de Prince-Albert, ont acheté le garage de M. Pamphile Bujold et sont déménagés avec leurs familles dans notre village. Nous souhaitons la bienvenue à ces deux familles dans notre paroisse.

Tisdale

Assemblée mensuelle

Mme Hartnett fut l'hôtesse des membres de la Ligue des Femmes Catholiques lors de leur assemblée mensuelle de septembre, le jeudi 24. Il y avait 20 dames présentes.

L'on fit les derniers arrangements pour notre bazar d'automne, ainsi que pour la collection de vêtements usagés pour l'orphelinat St-Patrice.

Mme Katchorek donna un intéressant rapport des deux jours qu'elle passa au congrès de la Confraternité de la Doctrine chrétienne, tenu récemment à Régina. Assistèrent également à ce congrès: le R. P. G. Van Vynckt, P.S.M., Mmes Woznikoski et R. Bowditch et Mlle Francis Aden.

Pour clore l'assemblée, un délicieux goûter fut servi par Mmes Wylie, Wisser, Schaff et Aden.



S. E. le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, qui présidera la "journée de l'Ontario" durant le congrès marial du Cap-de-la-Madeleine. Il donnera aussi le sermon en anglais, le 15 août 1954, à la cérémonie du couronnement de la Madone nationale au Terrain de l'Exposition de Trois-Rivières.

Mariage Watier-Forseille célébré à Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le mercredi 23 septembre, à 10 h., en la cathédrale du Sacré-Coeur, Mlle Thérèse-Marie-Céline Forseille, fille de M. et Mme Jules Forseille (Hermine L'Arrivée), de cette paroisse, unissait sa destinée à celle de M. Henri-André-Joseph Watier, fils de M. et Mme Edouard Watier (Marie-Angélique Fournier), de Marcelin, autrefois de Big River. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Laurent Meekan, qui célébra aussi la messe, assisté de Denis et Fernand Forseille, frères de la mariée, comme acolytes.

Durant la messe, les mariés, membres de la C.Y.O., reçurent la sainte communion. L'"Ave Maria" fut chanté par Mme Joseph Ward, qui était aussi organiste. Les cantiques: "Je te bénis", "Aimer Jésus et L'écouter en silence", furent exécutés par Mmes J. Ward et Rémi Bremner.

Les témoins étaient les pères respectifs des contractants.

Les couples d'honneur se composaient de M. et Mme Walter Wadeen (Thérèse Watier, soeur du marié), M. Louis Forseille, frère de la mariée, et Mlle Julia St-Arnaud, M. Hubert Hudon et Mlle Annette Forseille, soeur de la mariée. La petite bouquetière fut Rosalie Forseille, soeur de la mariée.

La mariée portait une longue robe blanche de satin, dentelle et tulle de nylon, avec manches longues et col montant. Son voile était retenu par une couronne de perles et elle tenait un bouquet de fleurs naturelles, composé de roses rouges.

Les demoiselles d'honneur portaient de longues robes bleue, verte, mauve et blanche, respectivement. Leurs bouquets étaient de fleurs naturelles, de couleurs assorties.

La mère de la mariée portait un ensemble bleu marine avec accessoires assortis et bouquet de corsage de roses rouges.

Les huissiers furent MM. Michel Kryschuk, beau-frère de la mariée, et Armand Bernier.

Le banquet eut lieu en la salle des Chevaliers de Colomb où M. l'abbé Meehan porta le toast à la mariée, auquel le marié répondit. Mme Michel Kryschuk (Blanche Forseille, soeur de la mariée) s'occupait du service de table, assistée de Mme A. Nisknick. M. Michel Kryschuk était maître de cérémonies et il y eut chants et musique par Mme Rémi Bremner, Mlle Irène et M. Armand Boyer. Mlle Irène Bernier s'occupait de l'enregistrement.

Le soir, une réception, avec orchestre, eut lieu en la salle ukrainienne où l'assistance était très nombreuse. Parmi les invités venus de loin l'on remarquait M. et Mme Michel Kryschuk, beau-frère et soeur de la mariée, de Flin Flon; M. Louis Forseille, frère de la mariée, de Winnipeg; M. et Mme Lucien Forseille, parrain et marraine de la mariée, de Duck Lake; Mme Godbout, tante du marié, ainsi que son fils, sa fille et son gendre, de Marcelin.

Le lendemain, les nouveaux mariés partirent en auto pour Saskatoon et Yorkton. Pour la circonstance, la mariée portait un ensemble gris bleu avec accessoires bleu marine.

M. et Mme Watier résideront à 314, 14ème rue ouest, Prince-Albert.

GEORGET—BOUCHER

Le mardi 8 septembre eut lieu le mariage de M. Joseph-Arsène Georget avec Mme Résina Boucher.

• • •

M. et Mme Edgar Pilon sont partis pour un voyage de 15 jours à Minot, D.-N., au parc national Yellowstone, à Calgary, Banff et Edmonton.

Mlle Alice Georget est retournée enseigner la classe à Flin Flon.

Dollard

M. et Mme Alexandre Moreau, de Calgary, étaient en visite chez ses parents.

M. Jérémie Larose, de Montréal, accompagné de sa femme, a passé deux jours chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Robert Desautels, avant son départ pour Paris, France, où l'aviation l'envoie pour un an.

M. et Mme E. Roy et leurs enfants sont allés en visite à Ponteix.

Un grand nombre de dames se réunirent chez M. et Mme Gaston Coderre en l'honneur de Mlle Constance Coderre. Selon l'habitude, la future mariée reçut quantité de cadeaux et remercia tous et chacun.

Mme W. Nolin a été conduite à Régina par l'avion ambulance.

Nous apprenons que sous peu M. Louis Gosselin va nous quitter; il nous manquera beaucoup, étant depuis plus de trente ans employé du magasin du village; il s'établira à Cadillac, avec sa famille, comme gérant de l'hôtel.

Albertville

Çà et là

M. Robert Pellerin nous a quittés pour Toronto, Ont., où il terminera ses études.

M. Raymond Gignac est parti pour le collège d'Edmonton, et Mlle Thérèse Gobeil pour le couvent de St-Louis.

M. Albert Dussault, de Detroit, était en visite chez ses oncles et tantes, MM. et Mmes Arthur Dussault, Didace Gobeil, Auguste Corriveau et MM. Léo et Edmond Gobeil, ainsi que chez plusieurs cousins et cousines.

M. Albany Durand et son fils, Armand, se rendirent à New Westminster, C.B., pour les funérailles de Mme François Durand. Mme Ludger Durand les accompagnait.

MM. et Mmes Georges et Paul-Henri Paquette, de Port Alberni, et Faïda Paquette, de Saskatoon, étaient tous de passage chez M. et Mme Charles Painchaud.

M. et Mme Eugène Lecoe, des Etats-Unis, sont en promenade chez leur soeur et belle-soeur, Mme Ludger Durand.

M. et Mme Henri Lestaye ont la visite de leurs fils, Léon, Robert, Arthur, ainsi que de leurs fille et gendre, M. et Mme Carl Taylor. Une autre de leurs filles, Mme Agnès Myers, est revenue aussi avec eux.

M. et Mme G. Lompré, de Saskatoon, et deux de leurs filles, ont rendu visite à M. et Mme John Ledoux.

MM. Romuald Boileau, Pierre et Albert Carrier, tous de New Wesminster, C.B., sont de passage chez leur mère et grand'mère, chez leurs frères et oncles, belles-soeurs et tantes, MM. et Mmes Thomas et Joseph Carrier et S. Corriveau.

M. Henri Carrier se rendit à New Westminster, C.B., pour les funérailles de deux de ses beaux-frères qui se sont noyés.

La construction de notre presbytère est terminée, sauf le peinturage; cinq autres maisons sont également en construction, ce sont celles de MM. A. Roberge, J. Roussel, A. Leduc, Joseph et Philippe Hébert, au village, et M. Joseph Knidek, sur sa ferme.

La Rév. Mère Dorothy, de North Battleford, était de passage à notre couvent.

Nos malades

Furent hospitalisés dernièrement à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mlle Aline Painchaud, Mmes Lucien Gignac et Henri Carrier, ainsi que le jeune Raymond Corriveau, fils de M. et Mme Serias Corriveau.

Saint-Front

Baptême

Le dimanche 27 septembre: Robert-Joseph, né le 21 septembre, fils d'Emile Boire et d'Adélia Bourque; parrain et marraine, Gérard Boire et Cécile Roufosse, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le mardi 29 septembre, par un vent de 35 milles à l'heure, un incendie s'est déclaré dans la demeure de Mme Rose Dubreuil, alors que celle-ci vaquait au soin de ses animaux avant le souper. En moins d'une demi-heure, il ne restait que des cendres, très peu de mobilier fut sauvé car les hommes étaient occupés à la moisson.

Nos collégiens ont repris leurs classes. Gérard Le Strat et Aurèle Dufault sont partis pour le collège de Gravelbourg et William Proulx pour le collège Campion de Régina, tandis que Gaston Syrenne est parti pour l'université Laval de Québec.

M. L. Le Start et sa fille, Mme B. Plamondon, sont allés à Saskatoon par affaires.

M. et Mme Charles Bouchard, de Swift Current, Sask., étaient en visite chez leurs parents, MM. H. et Adrien Bouchard et A. Messier.

Mme Emile Houle et sa nièce, Mlle Jacqueline Dallaire, sont parties pour Montréal où elles doivent demeurer durant l'hiver.

M. et Mme Olivier Perrot, d'Alonza, Man., sont en visite dans les familles E. Moisan et H. Vaillancourt.

M. et Mme Patrice Tourand sont allés passer l'hiver à Meadstead, Sask., chez leurs fille et gendre, M. et Mme J.-B. Bouchard.

M. et Mme Ed. Auriat et M. Abel Dufault, d'Edson, Alta, sont venus passer quelques jours chez leurs parents, MM. F. Auriat et Paul Dufault respectivement.

M. Alcide Boire, de Brandon, Man., est en visite ici chez ses frères, MM. G. et E. Boire, ainsi que son beau-frère, M. L. Picton.

Bazar annuel

N'oubliez pas notre bazar annuel, le dimanche 25 octobre, au soubassement de l'église; grand souper à 6 heures suivi de jeux divers, tirage des prix de rafle, etc, etc. Bienvenue à tous.

Saint-Hubert

Le comité des Dames de l'Autel a fixé la date du souper paroissial au dimanche 18 octobre.

La Rév. Mère Marie-Alphonse, supérieure générale des Soeurs de Notre-Dame de la Croix, est retournée en France après avoir passé plusieurs mois à visiter les différentes maisons de la communauté. La Rév. Sr Marie-Claudia, supérieure à l'hospice Jeanne d'Arc, l'accompagne et demeurera en France pendant deux ans. La Rév. Sr Marie-Ludovic est la nouvelle supérieure à l'hospice Jeanne d'Arc.

Le R. P. J. Bordet, F.M.I., est revenu parmi nous après une absence de trois mois en France où il a assisté au chapitre général de sa communauté et rendu visite à sa famille. De passage à Montréal, il a visité l'Oratoire St-Joseph et, pendant son séjour en France, fit un pèlerinage à Lourdes.

Mlle Lorraine Tadier est retournée à Lethbridge après avoir passé les vacances d'été chez ses oncle et tante, M. et Mme J. Dartige.

M. Jean Boutin était en visite pour quelques jours chez ses soeurs, à Wolseley, récemment.

En Saskatchewan

Tous au Congrès!

Il ne nous reste plus qu'un mois!

Ce sera les 9 et 10 novembre, à Saskatoon, ne l'oublions pas!

Vite! A l'oeuvre! Sur la brèche!

Délégués! Résolutions! Lettres de créance!

"Tout pour le Canada ... Le Canada pour le Christ!"

(Communiqué)

Belle réunion de famille, en l'honneur de Mme L. Préfontaine

ST-VICTOR — Une belle fête de famille a eu lieu chez M. et Mme Léon Isabelle, le dimanche 27 septembre, à l'occasion du 80ème anniversaire de naissance de Mme Léda Préfontaine, mère de Mme Isabelle. Plus de quarante enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de cette vénérable grand-mère s'étaient réunis pour l'occasion. Parmi les enfants on remarquait ses trois fils, Emilien, Omer et Philippe, de Lisieux, et trois de ses quatre filles, Mmes G. Tessier, de Lisieux, J.-D. Lalonde et L. Isabelle, de St-Victor. Une quatrième fille, Mme J. Verville, du Pas, Man., n'a pu assister à la fête. La famille lui offrit en cadeau un joli radio.

Mme Préfontaine, née Léda Sénécal, est originaire de Beloeil, P.Q. En 1895, elle épousait M. A.-O. Préfontaine. La famille s'établit au Manitoba en 1904, puis à Lisieux en 1916. M. Préfontaine mourut à Lisieux en 1933. Depuis 1935, Mme Préfontaine demeure chez sa fille, Mme L. Isabelle. Outre ses sept enfants, Mme Préfontaine compte trente-sept petits-enfants et dix arrière-petits-enfants.

A l'heureuse jubilaire, toujours alerte et jouissant de toutes ses facultés, nous souhaitons encore de longues années de santé, de paix et de bonheur.

Va-et-vient

M. et Mme W. J. Butler, d'Assiniboia et Vancouver, étaient de passage chez M. et Mme J.-D. Lalonde, dernièrement.

Mlle Béatrice Martineau, de Fort William, était l'hôtesse de M. et Mme Eugène Lalonde, le jeudi 24 septembre. Mlle Martineau était autrefois employée au bureau d'assurances dans notre localité, dans la section "Family Mutual Benefit Society".

M. et Mme Wilbert Farwell et leur petite fille, Elaine, sont allés conduire Mme C. Loiselle, la mère de Mme Farwell, à Weyburn, chez M. et Mme Robert Loiselle. Ils se sont ensuite rendus à Régina pour y voir leur fils, patient à l'hôpital Général depuis plusieurs semaines. On se souvient que l'enfant souffre de poliomyélite.

Soirée de jeunes

Les jeunes du Club de St-Victor se sont réunis, le vendredi soir 2 octobre, pour une petite fête en l'honneur de Jean-Noël Delorme et de Florence Côté dont le mariage sera célébré prochainement. Une vingtaine de jeunes étaient présents pour offrir leurs voeux à ces deux jeunes qui faisaient partie du Club depuis bon nombre d'années. M. Roger Lalonde, président du Club, leur a fait des souhaits et Mlle Noëlla Ducharme leur a présenté un joli cadeau.

Naissance

Un fils, à M. et Mme Marcel Gaudry, né à l'hôpital d'Assiniboia.

EN ALBERTA

Un missionnaire âgé de 97 ans fête ses 70 ans de sacerdoce

ST-ALBERT — Ce n'est pas tous les jours qu'on rencontre un homme qui soit prêtre depuis 70 ans. Tel est pourtant le cas du R. P. Jules Teston, O.M.I., âgé de 97 ans, qui célèbre son jubilé dans le décor enchanteur de "la sainte colline" de St-Albert.

Originaire de la vieille France si généreuse pour les missions du Nord-Ouest canadien, Jules suivit le vétéran du Mackenzie, Mgr Faraud, alors qu'il n'avait pas encore 19 ans. Comme on peut le deviner, ses parents hésitèrent à le laisser partir si jeune, mais le jeune homme insista tellement qu'il gagna son point.

C'est au matin de son 19ème anniversaire, le 4 mai 1875, qu'il mit pied sur le sol d'Amérique, au port de New-York. De là, il gagna Ottawa pour terminer ses études classiques, puis Ville La Salle pour son noviciat, et Ottawa encore pour sa philosophie et sa théologie. Sur la fin de ses études, il mit deux mois à atteindre le diocèse qu'il avait sollicité, celui de Mgr Grandin. Aujourd'hui, l'avion parcourt ces 2,000 milles en moins de dix heures!

Ordination sacerdotale

Septembre 1833 fut un mois dont la jeune colonie de St-Albert garda un souvenir vivace: on profita du passage du T. R. P. Soulier, assistant général des Oblats, pour marquer le 25ème anniversaire du sacre de Mgr Grandin, qui avait été nommé évêque à 27 ans. Pendant une semaine, prêtres et fidèles fêtèrent leur pasteur bien-aimé. Durant trois jours consécutifs, l'évêque jubilaire procéda aux ordinations de trois sujets, les Pères Gabillon, Marchand et Teston. Le 21 septembre, il leur conféra tous les ordres mineurs; le 22, il les faisait sous-diacres et diacres; et le 23, prêtres pour l'éternité.

Dans son intuition de saint, le pontife de St-Albert prévoyait-il alors qu'un de ces ordonnés tomberait sous les balles de la rébellion de 1885, et qu'un autre se rendrait à ses noces de rubis sacerdotales?

Ce jubilé permit à Mgr Grandin de mieux garnir son vestiaire épiscopal, si bien que Mgr Sheen écrivait de lui tout récemment: "Il est un évêque missionnaire qui dut attendre 25 ans pour avoir tous les vêtements que ses fonctions exigeaient. J'ai nommé le saint du Nord-Ouest canadien, Mgr Grandin".

Le Père Teston célébra sa première messe le 24 septembre, dans la petite chapelle du vieil évêché. Et dès ce jour de sa première messe, notre jeune missionnaire partait pour la conquête des âmes. Le lendemain, il célébrait sa deuxième messe "au moulin" que les Frères exploitaient pour le bénéfice des missions et des gens, à 14 milles à l'est de St-Albert. De là, c'est le lac La Grenouille, où fut massacré son confrère d'ordination, c'est un bref stage à Legoff, puis le Cumberland et l'Ile à la Crosse, et le Lac Vert, où il passa 32 ans d'affilée.

Homme à tout faire

Plus qu'aujourd'hui peut-être, le missionnaire d'il y a trois quarts de siècle devait être homme à tout faire. Aussi, le Père Teston, pour gagner sa vie et aider ses pauvres gens, se fit maître d'école pendant 10 ans, au salaire de $300 par an; maître de postes pendant 14 ans, avec une rétribution de $80 par an; et juge de paix pendant 5 ans. Pour grossir ses revenus, il éleva même des renards. Avec ces fonctions lucratives (!), son habileté de chasseur et sa patience de pêcheur, il pouvait aider quiconque était plus pauvre que lui.

Indiens, Métis et Blancs, tous étaient bien accueillis par le Père, qui hébergeait volontiers tous les passants, même lorsque son garde-manger était pratiquement vide. Pendant 12 ans, il garda un jeune sourd-muet — ce qui explique peut-être pourquoi le vieillard est si expressif dans son visage et dans ses gestes. Des opérations non sans douleur, il dut en faire, par exemple, lorsqu'un pauvre Indien, tombé dans un piège à ours, arriva chez lui avec un bras déjà en putréfaction. Avec son couteau de poche, le p'tit Père y vit comme il faut!

Pour un homme qui n'a pas connu d'autres moyens de transport que les chiens et le canot pendant une trentaine d'années, et les chevaux pendant un autre trente ans, on comprend que l'automobile soit un véhicule peu désirable et même épeurant . . . que l'avion soit quelque chose de quasiment épouvantable. Ce que nous considérons comme de l'histoire, comme du passé, lui, il considère cela comme du présent. Car ces illustres figures d'autrefois — NN. SS. Taché, Grandin, Faraud, Pascal, Grouard, Charlebois — il les a connues et il pense à elles comme nous pensons aux personnes qui vivent avec nous.

Retour en France

Une fois seulement il a revu sa patrie, en 1910. Il en parle comme si c'était d'hier, il parle de Dom Chautard qui fit la traversée avec lui, il parle de la célèbre Trappe d'Aiguebelle où il passa quatre jours en retraite. C'est vers cette époque que notre héros se fit extraire les dents à Prince-Albert. Le dentiste offrit de lui faire gratuitement des dentiers, mais le Père se croyait trop âgé pour cela, il se croyait près de la fin . . . il y a donc 40 ans que le Père a perdu ses dents et use ses mâchoires! A 97 ans et demi, notre jubilaire a encore bon pied, puisque plusieurs fois par jour, il va saluer "la bonne Mère" à sa grotte fleurie, jaser avec ses confrères d'hier qui dorment dans le cimetière et prier le saint Mgr Grandin. Aux jours de fêtes, notre vétéran porte la médaille de la Légion d'honneur, dont il fut créé chevalier en 1949. Son grand bonheur, c'est de recevoir des vieux Métis pour parler en "cri".

SASKATOON

Au Collège St. Thomas More

Après cinq mois de vacances, les portes de l'université de la Saskatchewan se sont ouvertes pour une autre année. Les étudiants enregistrés au collège St. Thomas More cette année sont plus nombreux que jamais. Il y a 160 nouveaux étudiants catholiques enregistrés au collège, en plus de 260 enregistrés dans les autres collèges, et qui font partie du Club Newman.

La rentrée des élèves de l'Ecole dAgriculture aura lieu le 29 octobre.

Nous voulons surtout souhaiter la bienvenue aux étudiants qui nous arrivent pour la première fois. Nous espérons qu'ils se plairont ici et qu'ils feront bon emploi des facilités dont nous jouissons au collège St. Thomas More.

Les activités sociales ont aussi recommencé avec l'ouverture des classes. Elles ont pour but spécial d'accueillir les nouveaux venus et de les mettre à l'aise dans leur nouveau milieu.

Le jeudi 24 septembre eut lieu le ralliement au collège. Il y eut chansons et pièces de musique pour divertir les étudiants; puis le R. P. B. F. Sullivan, C.S.B., principal du collège, prit la parole et donna une charmante causerie et quelques bons conseils.

Le R. P. J. P. Mallon présenta les bourses du collège St. Thomas More aux personnes suivantes: Bernard Vandall, fils de M. et Mme W. J. Vandall, de St-Brieux; Gwendolyn Selinger, fille de M. et Mme J. D. Selinger, de Holdfast; Irvin Brockman, fils de M. et Mme H. Brockman, de Humboldt, et celle de l'université à Murray Bogdasavich, fils de M. et Mme A. Bogdasavich, de Jedburgh.

Toutes nos félicitations à ces jeunes gens.

Le dimanche soir, après la bénédiction du T. S. Sacrement, au programme de la soirée, il y eut morceaux de saxophone et de piano-accordéon par Doug Schmeiser. Don Maranda nous joua des morceaux de violon et Mlle Laureine Carrière rendit quelques jolies chansons.

Avant le congrès de l'A.C.F.C.

Résolutions

Ce grand congrès des 9 et 10 novembre s'en vient vite. Toute la population française de la Saskatchewan est en alerte.

Pour les délégués, qu'est-ce que ce sera? Une grande manifestation extérieure qui va faire du bruit? Une chance d'aller à Saskatoon? de visiter? de rencontrer beaucoup de monde? de faire un beau voyage?

Et pour ceux qui n'y viendront pas? S'en fichent-ils? Par dépit, prétendent-ils que la chose est un enfantillage, un événement que l'on peut facilement manquer?

A quel point le milieu est-il pénétré de la signification de ce congrès? Ceux qui iront savent-ils pourquoi?

Quoi faire?

C'est le travail surtout de chaque membre du **Cercle Paroissial** d'intéresser le milieu au congrès, d'étouffer tous les préjugés, d'y mettre beaucoup de zèle pour l'annoncer, le vanter, le défendre contre le sabotage causé par les grandes langues malignes.

C'est le devoir de chaque membre de se pénétrer d'abord de la signification et de l'esprit du congrès. Ensuite de rayonner cette conviction. Celui qui fera cette tâche à moitié diminuera considérablement la force du mouvement. Que personne ne soit tranquille tant qu'il n'aura pas secoué tous ceux qui nuisent au plein épanouissement de cette idée, à savoir: que le congrès n'est pas un emballement mais un **acte de foi vive** en notre mission, une conversion définitive à une plus grande fierté.

Et encore?

Cela veut donc dire que pour réussir le congrès il faut le préparer. Et le soin de le préparer ne retombe pas seulement sur le dos de l'exécutif ou du secrétariat, mais sur chacun de nous. **Chacun** doit consentir à la part **personnelle** qu'il lui faut fournir pour la réussite du congrès.

Le **Comité Paroissial** a aussi une part essentielle dans cette préparation. C'est lui qui transmet au peuple les directives de l'exécutif et qui rapporte à l'exécutif les suggestions, opinions, idées, désirs du peuple.

Remplir cette deuxième fonction à l'occasion d'un congrès, c'est présenter quelques résolutions. J'insiste sur ce point. Il faut qu'au congrès on ait une idée d'ensemble de toutes les initiatives désirables provenant de tous les centres. Par le moyen de la résolution, on a un résume de toutes ces idées.

Les résolutions doivent donc être rédigées d'avance et une copie envoyée immédiatement au secrétariat à Vonda.

Ce qui compte, c'est que chaque Cercle Paroissial prépare de **bonnes résolutions**, pratiques et réalisables dans les limites des modestes moyens de l'Association.

Pratiques, ces résolutions le sont qui stimulent le **parler** français correct et partout, **l'étude** du français pour l'écrire de façon impeccable, le **chant** français pour supplanter les "cowboys" insignifiants.

Pratiques celles qui entretiennent la vie de famille française, par le journal français, images, cadres, cartes de souhaits françaises, la célébration du Jour de l'An, du Mardi Gras, de la Ste-Catherine, etc.

Pratiques ces résolutions aussi qui facilitent la conservation d'une mentalité française à nos écoles, dans le choix des maîtres, des manuels, des commissaires, qui poussent à l'enseignement du catéchisme, de l'histoire du Canada, qui encouragent les projets de bibliothèques françaises, le montage de pièces et séances françaises, etc.

Pratiques enfin ces résolutions qui aideront à grouper nos gens dans une même paroisse, sous un même clocher, en suggérant la surveillance des terres libres par exemple, pour y placer les nôtres, celles qui créeront une atmosphère française dans nos villages en stimulant le parler français sur la rue, en exigeant des façades, pancartes, annonces françaises de nos magasins et maisons d'affaires, en poussant à la fondation de Caisses populaires et de coopératives, en insistant sur l'embauchage des nôtres plutôt que des étrangers, partout où c'est possible. Voilà des suggestions de résolutions qu'il sera pratique d'amener au congrès.

Elles doivent aussi être **réalisables** dans la mesure de notre pauvreté. En rédigeant des résolutions, il faudra donc se mettre en garde contre un enthousiasme irréfléchi qui pourrait porter à proposer toutes sortes d'affaires impossibles. Aux assises, elles feront perdre beaucoup de temps précieux et épuiser d'encore plus précieuses énergies. Attention donc! Soyons sages et raisonnables dans nos propositions!

Inutile, par exemple, de proposer de harnacher les pouvoirs d'eau de la lune, l'A.C.F.C. n'en a pas les moyens actuellement. Restons à terre. Regardons autour de nous. Voyons ce qui cloche, ce qui demanderait de l'amélioration et suggérons des remèdes. Proposons des plans **sages** de progrès. Et tout ira pour le mieux. Nos idées seront profitables à tous. Et nous aurons contribué activement au maintien et au progrès de notre groupement dans l'Ouest.

(Communiqué.)

Delmas

Club D

Les jeunes de l'école St-Jean-Baptiste de la Salle se réunirent les 17 et 18 septembre pour fonder un club. On lui donna le nom de "Club D" pour signifier Delmas, drame, dévouement et doctrine.

Furent élus membres de l'exécutif: Mlle Jeannine Roy, présidente; Mlle Louise Roy, vice-présidente; Mlle Louise Michaud, secrétaire-trésorière; représentantes du grade XII, Mlle Marie Lacoursière, du grade XI, Mlle Georgette L'Heureux, du grade X, Mlle Jeannette Rainault, du grade IX, Mlle Marie Beloin; chefs des sports, Mlle Marlene Sayers et M. Robert Lavoie; rapporteurs, Mlles Marie Lacoursière et Georgette L'Heureux.

Il fut décidé que les assemblées auraient lieu tous les deux mercredis pour la partie scolaire et tous les deux mardis pour la partie dramatique.

Les jeunes ont déjà fait des plans pour une séance en novembre.

Va-et-vient

Le R. P. J. Bidault, O.M.I., a maintenant avec lui sa nièce, Mlle G. Gravel, qui arrive de France. Nous lui souhaitons la bienvenue et nous espérons qu'elle se plaira parmi nous.

M. et Mme Florent Morin, d'Edmonton, sont venus faire une courte visite chez la famille Giasson.

MM. Robert et Jules Roy et Pierre Forcier sont revenus d'un voyage à Banff, Alta.

MM. et Mmes E. Schiller, R. et A. Richard et Mme A. Beloin sont partis pour St-Paul, visiter la Rév. Sr Hubert, qui est gravement malade.

Mme M. Girard et Mlle Madeleine Ayotte ont récemment fait une visite à Edmonton.

M. et Mme Chaput et M. Dupré sont à visiter leurs parents à Delmas.

M. et Mme L. Régnier sont repartis pour l'Est après un long séjour chez M. Edgar Laflamme.

Naissances

A M. et Mme Murray Lindsay, un garçon, né le 7 septembre.

A M. et Mme Daniel Bernier, un garçon, né le 28 septembre.

A M. et Mme Daniel Beloin, une fille, née le 30 septembre.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Roland Rousseau et à Léonard Michaud, qui sont patients à l'hôpital Notre-Dame de North Battleford.

Ces quatre religieuses de la Congrégation de Ste-Croix et des Sept-Douleurs partiront ce mois-ci pour Haïti. De gauche à droite: **Sr Marie de Ste-Agnès du Bon-Pasteur, Sr Marie de St-Vincent de Sienne**, supérieure, **Sr Marie-Dolorosa, Sr Marie de St-Albert, Martyr.** (CCC)

Organisation de la paroisse St-Jean-Baptiste de Régina

RÉGINA — Il y a deux ans passés, Monseigneur l'archevêque de Régina accordait aux Canadiens français de la ville le droit de fonder une paroisse nationale; cette année, nous voyons la réalisation de ce projet.

Le comité de la future paroisse nationale des Franco-Canadiens a acheté une salle, située à l'angle de la rue Lorne et la 15ème avenue, en vue d'en faire une église. Cette acquisition est le fruit de beaucoup de travail, si l'on considère que le comité dut se réunir à maintes reprises pour résoudre les difficultés.

C'est un grand plaisir de constater que nos compatriotes de Régina approuvent le choix de cet emplacement, non seulement parce que c'est central, mais aussi en raison du fait que c'est très à la portée des Pères Franciscains, à qui Son Excellence a confié la direction de la paroisse pour une période de vingt-cinq ans.

Considérant l'existence de trois paroisses nationales, allemande, hongroise et grecque, nous pouvons être très satisfaits d'avoir fait le premier pas vers la fondation de la paroisse St-Jean-Baptiste, patiemment attendue depuis les débuts de Régina.

La saison d'hiver nous offre plusieurs occasions d'organiser des soirées auxquelles tous les Canadiens français, jeunes et vieux, sont cordialement invités à assister. Donc, n'oubliez pas de consulter notre journal hebdomadaire **La Liberté et le Patriote** qui vous fera connaître les dates des divers événements paroissiaux.

Meskanaw

Baptême

Le dimanche 13 septembre: Mervin Peter, fils de M. et Mme Donald Deschambault. Parrain, M. Mervin Deschambault; marraine, Mme Louis Barbey, oncle et tante de l'enfant.

Va-et-vient

M. et Mme Arthur Thibault et leurs quatre enfants étaient en visite chez M. Pierre Mansière, sr, le dimanche 13 septembre.

M. et Mme Armand Jutras, de Prince-Albert, ont passé quelques jours chez le père de Mme Jutras, M. J. Boyle, de Kinistino.

Etaient en visite chez M. H. Janex, dernièrement, MM. et Mmes Hounget, Mike Fix et famille et Jean Hounget, tous de Saskatoon.

Ont rendu visite à M. et Mme Pierre Mansière, le 27 septembre, M. et Mme Jean Fradette, d'Oak Park, Minn., ainsi que M. et Mme Creurer et leurs enfants et M. et Mme G. Kayner, de St-Brieux.

Nous apprenons que M. Ernest Marcotte, de Kinistino, est gravement malade à l'hôpital de Kinistino. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Lors d'un voyage à Saskatoon, M. Pierre Mansière, sr, a été visiter le poste de radio française CFNS. M. Mansière nous dit qu'il a été très cordialement reçu par le personnel du poste et est enchanté de sa visite.

Radville

Accident

Nous regrettons d'apprendre que M. Louis Carles a failli se faire tuer l'après-midi du 2 octobre alors qu'il était à réparer une moissonneuse-batteuse. Un gros ressort s'est échappé et frappa M. Carles sur la tête. On ne sait au juste combien longtemps il est demeuré dans le champ avant de pouvoir se rendre à la maison dans son petit camion. Il perdit connaissance en route pour l'hôpital et ne revint à lui que le lendemain matin. Au moment où nous rédigeons cette chronique, il prend un peu de mieux, bien que sa condition soit encore assez grave.

Va-et-vient

M. et Mme Raoul Bourassa et famille, de Dubuc, Sask., ont passé quelques jours ici chez des parents et amis.

Mlles Juliette Legault et Lorette Bourassa, de Régina, ont passé la dernière fin de semaine chez leurs parents.

MM. et Mmes Edouard Deschambault et Georges Delanoy sont de retour d'un voyage à Calgary où ils ont assisté au mariage d'une nièce.

M. et Mme Jules Delanoy et Mlle Sabine Verhelst, soeur de Mme Delanoy récemment arrivée de la Belgique, et Mme Gérard Delanoy sont tous allés à Régina, la semaine dernière, rendre visite à M. Hector Delanoy, qui se rétablit après avoir subi une grave opération.

M. et Mme Emile Jalbert, M. et Mme Léandre Morissette et Mme Télesphore Morissette sont de retour d'un voyage à St-Pierre, Winnipeg et La Broquerie, Man.

M. Edouard Jalbert fait les moissons à Raymore, Sask.

M. Lionel Bourassa est retourné à ses études au collège de Gravelbourg. MM. E. Belanger et Raymond Tremblay sont aussi allés au collège cette année.

Naissance

La samedi 3 octobre, une fille est née à M. et Mme J. Cancade.

Storthoaks

Va-et-vient

MM. les abbés Léon Savoie, de Wolseley, François Marcotte, de Mutrie, Georges Vogt, de Horizon, William Crosse, de Ledoux, Paul-Emile Béchard, de Bellegarde, et Arthur Vandendriessche, de Redvers, sont venus rendre visite au presbytère durant la semaine.

M. et Mme Robert Schaeffer, de Moose Jaw, étaient en promenade, en fin de semaine, chez leurs parents, MM. et Mmes Matt Schaeffer et Peter Longphee.

M. et Mme Oscar Desrochers, de St-Boniface, sont venus en vacances chez leur père, M. Arthur Chicoine, et sa famille.

Mme Cormier, de St-Norbert, est venue rendre visite à son fils, M. Gaétan Cormier, instituteur à l'école du village.

Mlle Lilliane Beaudoin, garde-malade graduée de l'hôpital Miséricorde de Winnipeg, est en promenade chez ses parents, M. et Mme Earl Peters.

Baptême

Le 4 octobre: Deena Joanne, née le 28 août, fille de M. et Mme Philippe Barrie, de Cantal. Parrain et marraine, M. et Mme Peter Longphee.

Souper

Les dames de l'Autel désirent annoncer que leur souper annuel aura lieu cette année, le dimanche 18 octobre, dans la salle paroissiale.

Funérailles de Mme E. Therrien à Ponteix

Le lundi 5 octobre avait lieu, en l'église de Ponteix, le service funèbre de Mme Edouard Therrien. Le célébrant fut M. l'abbé G. Laprise.

Mme Edouard Therrien, qui n'était pas bien depuis quelques années, est décédée subitement le vendredi 2 octobre. Née Lucina Racine, le 7 juillet 1889, à Woonsocket, elle épousait M. Edouard Therrien, de Ponteix, en 1917.

Elle laisse en deuil, outre son mari, deux soeurs, Mme R. Bois, de Woonsocket, et Mme Anna Massé, de New York; deux frères: Joseph et Léo Racine, de Woonsocket.

De nombreux amis et paroissiens de Ponteix assistaient aux funérailles. Etaient présents: Mme Gene Ligon, nièce de la défunte, et son mari, de Wetaskiwin, Alberta; M. et Mme Laplante, de Meyronne.

M. Emile Therrien, neveu de la défunte, portait la croix. Les porteurs étaient MM. Arthur Laplante, de Meyronne, Eddy Roy, William Pord, Philippe Brisson, Alcide Dumont et M. Bouteau.

Mariage

Le mercredi 30 septembre, Mgr L. Lussier bénissait le mariage de M. Julius Kress, de Billimum, avec Mlle Irène Liboiron, de Ponteix.

Après une touchante cérémonie à l'église, les nouveaux mariés, les assistants et amis se rendaient à la salle paroissiale pour la réception. Un magnifique programme de chant faisait suite à un très délicieux goûter.

De nombreux parents et amis de l'extérieur rehaussaient la solennité de ces noces.

La presse communiste de Chine a quadruplé

HONG-KONG — L'idéologie communiste en Chine est aujourd'hui représentée par 624 journaux dont le tirage atteint près de 7 millions d'exemplaires. Avant l'établissement de la République populaire, la Chine comptait 253 journaux dont le nombre global d'exemplaires se chiffrait par deux millions et demi. Au cours des prochaines années, le tirage grimpera à 10 millions. La presse religieuse, autrefois prospère, a dû céder devant les oeuvres de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline, qui ont été publiées dans une édition d'ensemble qui compte 4 millions d'exemplaires. Les "Oeuvres choisies" de Mao Tsé-Toung sont actuellement rééditées.

M. R. Bouffard, de Gravelbourg, est décédé à l'hôpital de Régina

GRAVELBOURG — A l'hôpital de Régina, le lundi 28 septembre, après une courte maladie, M. Rosario Bouffard est mort à l'âge de 65 ans. Natif d'Athabascaville, P.Q., M. Bouffard était un ancien pionnier de Gravelbourg et avait la direction de la salle de billards et de quilles, ces dernières années.

Il laisse dans le deuil 5 frères, Raymond, de Hammond, C.B., Ulric, Achille et Armand, tous de Gravelbourg, et Alphonse, de Vancouver; 3 soeurs, Rose-Emma (Mme G. Lamoureux), de Seattle, Wash., Aurélie (Mme E. Poliquin), de Los Angeles, Cal., et Florence (Mme Aimé Couture), de Montréal.

Son corps fut exposé à la salle des Chevaliers de Colomb; il était un ancien chevalier.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 1er octobre, en la cathédrale Ste-Philomène. M. l'abbé A. Guénette officiait, assisté de M. l'abbé R. Ducharme et de M. l'abbé A. Moquin, curé. Un groupe de Chevaliers formait la chorale; Mlle H. Lemoine touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Henri Lemire, J.-H. Lemire, Raoul Nadeau, Philias Laverdière, Roland Doran et le docteur Delbert Boudreau.

MM. Armand Duprat et Lucien Bourgeois étaient en charge des arrangements.

Duck Lake

Ecole Stobart

Voici les résultats du concours de catéchisme pour le mois de septembre:

Grades XI et XII: Ont obtenu la note excellente: Dolorès Archambault, Lucille Beaulac, Rita Bujold, Ulrica Houde, Laurence Prince, Wilma Fisher, Julienne Théoret, Gilles Doucet, Rose-Hélène Gaudet et Suzanne Papen.

Très bien: Eileen Bédard, Yvette Doucet, Dolorès Grenier, Thérèse Mahé.

Bien: Rosaire Grenier, Léo Lanovaz, Lorraine Tournier.

Assez bien: Estelle Pelletier.

Voici les resultats du concours de français pour le mois de septembre:

Grade XII: Dolorès Archambault 92, Lucille Beaulac 91, Julienne Théoret 86 et Eileen Bédard 80.

Grade XI: Suzanne Papen 91, Thérèse Mahé 84, Lorraine Tournier 83, Gilles Doucet 83, Dolorès Grenier 83, Rose-Hélène Gaudet 83, Yvette Doucet 82, Estelle Pelletier 77, Léo Lanovaz 72.

Omer Ranger sera au nombre de nos concurrents en octobre.

Grade X: Jacqueline Perrin 92, Simonne Brunet 90, Yvette Forcier 85, Marie Baynton 82, Lorraine Bazylak 78, Marina Boyer 76, Dolorès Pelletier 75, Marie Authier 72, Robert Dumont 66, Benoit Pelletier 64, Marie Comeault 62.

Grade IX: Marguerite Gaudet 76, Yvette Fiolleau 68, Gervaise Ethier 63, Eva Fiolleau 53, Aurélia Dumont 50.

Nous sommes très heureux d'exprimer notre profonde reconnaissance à nos dévoués membres de la commission scolaire pour les intéressants livres français offerts tout récemment.

Fête de la joie à Bellegarde

BELLEGARDE — Le vendredi 25 septembre eut lieu à l'école de Bellegarde la fête de la joie. La journée commença par la messe au St-Esprit, à laquelle prirent part tous les écoliers. Une atmosphère de réelle amitié régnait parmi ce groupe de 166 élèves.

A une heure de l'après-midi, le grand ralliement se fit dans la cour de l'école. Sous la direction des garçons de la classe supérieure, les étudiants formèrent les rangs pour la parade. Il y avait tous les décors de fête: bannière de l'école, tambours, ballons multicolores, chapeaux et décorations variés, fanions et pancartes de toutes sortes avec symboles de joie. En tête de la parade il y avait la fameuse voiture-surprise, toute décorée et traînée par le cheval de M. Aurèle Moreau. Puis, la masse étudiante entonna avec beaucoup d'élan "Sur la route il faut marcher, alé-a-lé-o" avec couplets improvisés pour la circonstance. Ainsi, on se rendit au presbytère où l'on acclama notre bon M. le curé avec nos cris et nos chants, puis on l'invita à monter dans la voiture avec le Frère Directeur. Quel bonheur pour nous de les voir se prêter de si bonne grâce à tous nos petits caprices!

Du presbytère, la parade se rendit à la grotte où Notre-Dame des Ecoles fut acclamée. Une consécration fut lue par Rita Poirier. M. l'abbé P. Béchard adressa une jolie prière à Notre-Dame de la Joie, puis, avec des chansons dynamiques, le parcours se continua. A la résidence de nos frères, on applaudit le Frère Armand, "si épatant", et le Frère Yvan, "des plus charmants", ainsi que le Frère Albani, "parfait charpentier".

On se rendit aussi chez nos commissaires, MM. Henri Wilvers et Jean George, et chez le syndic, M. André Sylvestre. C'est avec joie que nous avons applaudi ceux qui se dévouent pour nous.

De retour à la cour de l'école, Hervé George expliqua en quelques mots le but de la fête et Cécile Bauche souhaita la bienvenue à tous les parents et amis. Un groupe de garçons nous présenta ensuite un sketch sur les "Martyrs Canadiens" et un autre sur les jeux. Le tout se termina par une joute de balle au camp et un goûter.

Ponteix

Va-et-vient

M. et Mme Victor sont allés à Régina, chez leur fils, Philibert. Ils profitèrent de l'occasion pour visiter M. l'abbé Adrien Fortin, curé de Redvers, à l'hôpital des Soeurs Grises.

M. André Dubourt est allé voir son fils, Louis, au collège Campion de Régina.

M. Marcel Gauthier s'est aussi rendu à Régina.

MM. et Mmes Maurice Liboiron et Séguin, de Bonnyville, Alta, ont visité M. et Mme W. Liboiron.

Mme Jean Monchamp, de Windsor, Ont., a aussi visité ses parents, M. et Mme W. Liboiron.

MM. et Mmes E. Langevin et W. Pord, Mmes Philias Brière, D. Hubert et Fernand Martin sont allés à Régina.

M. l'abbé Ovila Forget, de Hearst, Ont., était de passage chez M. Louis Forget.

M. Paul Jodoin visitait ses parents, M. et Mme Emile Jodoin.

Coderre

La Rév. Mère St-Hubert, supérieure provinciale de Sillery, P.Q., la Rév. Mère St-Wilfrid, supérieure à Norway House, mission indienne au nord du Manitoba, et la Rév. Mère St-Tarsicius, supérieure du couvent Jésus-Marie de Gravelbourg, ont visité l'école publique et le couvent le mercredi 30 septembre.

Mme Marie Gaucher est à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg pour traitements médicaux.

Mme Anna René et sa fille, Mme Edna Faubert, de Detroit, Mich., sont venues visiter leurs soeurs et tantes, Mmes E.-B. Coderre et Oscar Desnoyers.

MM. et Mmes E.-B. et L.-P. Coderre ont passé la journée du dimanche 27 septembre chez Mme A. Jacobs, à Hodgeville.

Les enfants des deux écoles ont eu deux jours de congé lorsque leurs maîtresses ont assisté à la convention annuelle, à Moose Jaw.

Mlle Rachel Gaucher est revenue d'un voyage à Régina et Calgary où elle était depuis quinze jours.

Dumas

Mme J.-H. Filteau, qui a vendu son mobilier et loué sa maison, nous a quittés avec sa fille, Mme J. Gauthier, pour aller demeurer à Winnipeg.

Mme Gauthier retournera bientôt à Montréal où sont ses enfants.

M. et Mme R. Zébière passèrent quelques jours à Brandon, chez leur soeur, Mme H. Bode.

Willow-Bunch

Va-et-vient

M. Jos. Nadeau, de l'Est, est en promenade ici pour quelque temps chez des amis.

M. l'abbé Lucien Rodrigue, de St-Victor, est venu rendre visite à M. le curé, ainsi qu'à ses parents, M. et Mme François Rodrigue, récemment.

Nos religieuses, les Filles de la Croix, eurent la visite de leur mère provinciale, accompagnée d'une autre religieuse, le mardi 22 septembre. M. le curé les reconduisait à Assiniboia, le vendredi 2 octobre.

Plusieurs nouvelles familles se sont installées à Willow-Bunch pour six semaines ou plus; c'est un résultat de la découverte de puits d'huile aux alentours de Willow-Bunch.

Mme Wilbert Gosselin a passé une couple de jours à Régina, la semaine dernière.

M. Steve Bolen, accompagné de M. Albert Bouffard et de Mlle Florence Bouffard, de Gravelbourg, est venu à Willow-Bunch, le jeudi 1er octobre, reconduire M. l'abbé Armand Guénette, qui était de passage à Régina. Ils se sont ensuite rendus à Gravelbourg pour les funérailles de M. Bouffard. Mlle Florence et M. Albert Bouffard sont les nièce et neveux de M. l'abbé A. Guénette.

M. et Mme Bernard Bourgeois, de Gravelbourg, sont venus rendre visite à leurs parents et amis, la semaine dernière. Ils étaient venus conduire leur oncle, M. A.-P. Beausoleil, à Willow-Bunch.

M. et Mme Joseph Bruneau et Ovilda sont allés à Gravelbourg, le vendredi 2 octobre, pour une courte visite à leur fille et soeur, religieuse au monastère du Précieux-Sang.

M. et Mme Emile Le Tilly, d'Assiniboia, sont venus passer deux semaines chez leurs parents, M. et Mme Frank Bellefleur, ainsi que chez M. et Mme Jos. Bellefleur, leurs frère et belle-soeur.

M. et Mme L. Mondor allèrent à Régina récemment, pour affaires.

M. et Mme Allan Lavallée allèrent à Régina, dimanche dernier, avec leurs deux enfants, Jeanne et Guy, qui prirent l'avion pour Montréal où ils demeureront chez leurs grands-parents. M. et Mme Lavallée iront les rejoindre plus tard.

M. et Mme L. Fiset sont partis à Moose Jaw où ils sont employés tous les deux.

Bazar

Les dames de la paroisse, sous le patronage des exécutifs des Dames de Ste-Anne et des Dames de l'Autel, sont à organiser un bazar qui aura lieu le samedi 7 novembre en la salle des Chevaliers de Colomb.

Souper paroissial

Le dimanche 8 novembre sera une journée de réjouissance paroissiale. Le soir, un souper à la volaille sera servi par les dames et demoiselles, en la salle des Chevaliers de Colomb. Tous nos amis sont cordialement invités à y prendre part.

Pèlerinage

Plusieurs personnes de Willow-Bunch se rendirent à Lisieux, le dimanche 4 octobre, pour le pèlerinage à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus.

M. et Mme E. Bouffard, autrefois de Willow-Bunch, décédés en France

ANGERS, France — Les funérailles de M. Emile Bouffard et de Mme Henriette Bouffard, son épouse, eurent lieu à Angers, France, le mardi 15 septembre. Le défunt était âgé de 72 ans et la défunte, de 64 ans. Tous les deux étaient nés en France. M. Bouffard était arrivé au Canada en 1910 et s'était établi à Willow-Bunch où il avait organisé et cultivé une ferme située à un mille et demi à l'est du village. En 1918, il s'était rendu à l'appel des autorités militaires françaises et, la guerre terminée, s'était marié et était revenu à Willow-Bunch avec sa jeune épouse. En 1946, M. et Mme Bouffard s'étaient retirés des affaires et étaient allés habiter Nanaimo, en Colombie Britannique, où ils étaient restés jusqu'au début de juillet dernier alors qu'ils se rendirent de nouveau en France.

Le jeudi 10 septembre, Mme Bouffard était subitement emportée par une crise cardiaque et son mari, n'ayant pu résister à l'épreuve, tombait deux jours après, foudroyé par une hémorragie cérébrale.

M. et Mme Bouffard étaient très estimés à Willow-Bunch. Ils ont emporté avec eux l'amitié, le respect et la considération de toute la population. A Nanaimo, ils s'étaient formé un cercle d'amis très dévoués qui avaient beaucoup regretté leur départ et qui sont consternés aujourd'hui à la nouvelle de leur mort.

Ils laissent dans le deuil M. G. Bouffard, de Willow-Bunch, leur frère et beau-frère; Mme A. Ingrand et Marcel Ingrand, aussi de Willow-Bunch, et en France, un frère et des neveux et nièces.

Ainsi disparaissent, l'un après l'autre, nos vaillants pionniers de l'Ouest canadien qui ont ouvert à la production cette immense région des Prairies, qui l'ont organisée, développée et offerte ensuite en hommage à leurs descendants.

Prince-Albert

Mariage

Le 9 septembre, en la cathédrale du Sacré-Coeur, Mlle Marie-Jeanne Levasseur, fille de M. et Mme L.-J. Levasseur, de Spiritwood, unissait sa destinée à celle de M. Léopold-Julien Mélis, fils de M. et Mme Henri Mélis, de Prince-Albert. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par Mgr J.-A. Boucher, P.D. Pendant la messe, le chant fut exécuté par Mme Joseph Ward.

Une réception eut lieu à l'hôtel Empress. Les nouveaux époux partirent en voyage au Montana, E.-U. Ils résideront à Prince-Albert.

Assemblée de la saison

La première assemblée de la saison de la Branche Centrale de la Ligue des Femmes Catholiques a eu lieu à la demeure de Mme Rose Pfeiffer. L'assistance était nombreuse. Des arrangements ont été faits pour le bazar annuel de la paroisse du Sacré-Coeur, lequel aura lieu les 4 et 5 novembre. La lecture religieuse fut faite par Mme Hector Demers, présidente. Un délicieux goûter fut servi par Mme Pfeiffer, assistée de Mmes J. Brown et Paul Dinelle.

Çà et là

Le dimanche 27 septembre, en la salle de la cathédrale du Sacré-Coeur, fut tenue l'initiation des Chevaliers de Colomb.

Le vendredi 2 octobre, les jeunes couples mariés catholiques ont organisé un grand bingo en la salle de la cathédrale.

La deuxième pratique de chant pour la chorale de la cathédrale du Sacré-Coeur eut lieu le 7 octobre à l'école St-Paul, sous la direction de M. l'abbé Vallée.

M. l'abbé Anatole Théoret, de Montréal, est en visite chez M. Walter Houle et chez son frère, M. Herman Théoret; il a aussi passé quelques jours dans sa famille, chez M. P. Théoret, à Bellevue.

M. Armand Gaudet est de retour chez lui après avoir fait un séjour à l'hôpital Ste-Famille. Il va bien.

Mme Herman La Haye est hospitalisée à l'hôpital Ste-Famille depuis quelque temps.

Marcelin

M. Arthur Laventure est allé continuer ses études à l'Université de Saskatchewan; son frère, Victor, ainsi que M. Maurice Conan, sont retournés au collège de Gravelbourg.

M. Maurice Hamel, de Turner Valley, Alta, est venu passer ses vacances chez ses parents, M. et Mme Ernest Hamel. Pendant son séjour, il alla aussi visiter ses 2 soeurs et sa tante, les RR. SS. Anne-Eugénie, à Prince-Albert, Marie-Lorette et St-Raymond, à Duck Lake, ainsi que son frère, Wilfrid, à Dahinda. Ses parents et sa soeur, Simonne, l'ont accompagné pour ces visites.

Banquet annuel

Le dimanche 18 octobre aura lieu le banquet annuel et, le 25 suivant, le bazar. Les recettes sont pour les oeuvres paroissiales. Cordiale bienvenue à tous.

Les marchés

6 OCTOBRE

Bouvillons jusqu'à 1,000 liv.	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	15.00— 17.00
Moyens	13.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Bouvillons au-dessus de 1,000 liv	
De choix	$18.00—$19.00
Bons	15.00— 17.00
Moyens	13.00— 14.00
Ordinaires	10.00— 12.00
Génisses	
De choix	$15.00—$16.00
Bonnes	13.00— 14.00
Moyennes	11.00— 12.00
Ordinaires	9.00— 10.00
Veaux engraissés	
De choix	$19.00—$20.00
Bons	17.00— 18.00
Moyens	15.00— 16.00
Vaches	
Bonnes	$ 9.50— $10.50
Moyennes	8.00— 9.00
Taureaux	
Bons	$10.00—$11.50
Ordinaires	7.50— 9.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$20.00—$24.00
Ordinaires et moyens	11.00— 19.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	13.00—$15.00
Moyens	11.00— 12.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$12.00—$13.00
Ordinaires	8.00— 10.00
Porcs	
Grade "A"	$31.00—$31.50
Grade "B-1"	30.60— 31.10
Grade "B-2"	30.35— 30.85
Grade "B-3"	29.75— 30.25
Classe "C"	29.50— 30.00
Très pesants	28.50— 29.00
Truies no 1	20.00— 20.00
Truies no 2	19.00— 19.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.58
A, moyens, la douz.	.52
A, petits, la douz.	.33
Grade B	.35
Grade C	.23
Beurre	
De crémerie, la liv.	.60¼

Les obligations

6 OCTOBRE

Dominion du Canada	
2eme emprunt de la Victoire, 3%	$100.75—$101.00
3eme emprunt de la Victoire, 3%	99.60— 100.00
4eme emprunt de la Victoire, 3%	98.00— 98.50
5eme emprunt de la Victoire, 3%	96.62— 97.12
6eme emprunt de la Victoire, 3%	95.75— 96.25
7eme emprunt de la Victoire, 3%	94.25— 95.00
8eme emprunt de la Victoire, 3%	93.25— 94.00
9eme emprunt de la Victoire, 3%	92.37— 93.12
Province du Manitoba	
4% 1962 (C)	$99.25—$100.25
3% 1965 (C)	88.50— 91.00
3¾% 1966 (C)	96.25— 97.50
3% 1968 (C)	87.00— 89.00
Province de la Saskatchewan	
3½% 1962 (C)	$92.00—$94.00
3¼% 1963 (C)	96.00— 97.50
3½% 1968 (C)	92.00— 94.00

COURS DU GRAIN FOURNI PAR

JAMES RICHARDSON & SONS LIMITED

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg — Tél. 92-3452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
AVOINE —					
C.W. no 2	73 3/8	73 3/8	72 5/8	72 5/8	72.6
C.W. no 3	70 5/8	70 5/8	70 1/8	70 1/8	70.2
Fourrage no 1	68 3/8	68 3/8	67 5/8	67 5/8	67.6
Fourrage no 2	65 3/8	65 3/8	64 5/8	65 1/4	65.2
Fourrage no 3	63 3/8	63 3/8	62 5/8	62 5/8	62.6
ORGE —					
C.W. no 2 6 rangs	118	116 7/8	114 5/8	113 3/8	113
C.W. no 3 6 rangs	113	111 7/8	109 5/8	108 7/8	108
Fourrage no 1	103	101 7/8	99 5/8	98 7/8	98
Fourrage no 2	101	100 1/8	97 7/8	97 3/8	96.4
Fourrage no 3	98.4	96 7/8	94 5/8	93 7/8	93
SEIGLE —					
C.W. no 2	106.2	104 5/8	103 1/8	105 3/8	104.4
C.W. no 3	102 5/8	101	99 3/8	101 7/8	101.2
C.W. no2 rej.	100 3/8	99	97 3/8	99 7/8	99.2
C.W. no 4	94 3/8	92.6	91 1/8	93 3/8	92.4
Ergot	92 3/8	90.6	89 1/8	91 3/8	90.4
Sur voie ret	106 3/8	104.6	103 1/8	105 3/8	104.4
AVOINE —					
Octobre	73 3/8	73 3/8	72 5/8	72 5/8	72.6
Décembre	69 5/8	69 1/8	68 7/8	68 7/8	68 7/8
Mai	69	68 7/8	68.6	68.6	68 7/8
ORGE —					
Octobre	107	105 7/8	103 5/8	102 7/8	102
Décembre	103 7/8	102 7/8	101	100 5/8	99.6
Mai	103.6	103 1/8	101 5/8	101 3/8	100.2
LIN —					
Octobre	279	278	277.2	270	268.2
Décembre	265	264	264	256.4	266
Mai	263.6	267.2	268.4	260	259
SEIGLE —					
Octobre	106 3/8	104.6	103 1/8	105 3/8	104.4
Décembre	107 5/8	105.6	104.4	106.2	105
Mai	112.6	110 7/8	109 5/8	111 1/8	109 7/8

LE COIN DES JEUNES



Impressions d'un voyage

Il y avait une fois . . . oh, une fois, pendant les vacances . . . Vous êtes-vous installés pour une histoire de fée? En effet, c'est féerique ce voyage, mais très vrai, vous savez. Donc, je disais qu'une fois, pendant les dernières vacances, maman a manqué de pain.

Heureusement qu'il y a un petit magasin à 4 milles. Autrement, qu'aurions-nous fait? Et puis, le vieux boghei n'est jamais assez brisé pour nous supporter, ni la Besse trop vieille! D'ailleurs, elle est fort commode puisque, connaissant le chemin de mémoire, elle se méfie bien de notre manque d'attention. On tient les guides lâchement, on se tourne à gauche, à droite, en arrière; on rêve, mais on finit bien par se rendre. Vous dites: "Mais les autos?" Oh! si vous saviez combien les automobiles sont rares sur ce chemin-ci! Néanmoins, la jument s'y connait bien en fait de machines.

En route

Hop! Nous voilà partis, ma jument, mon boghei et moi. Les grandes roues crient sur les petits cailloux blancs. Le cheval va très sagement de son pas régulier, ploc . . . plac . . . ploc. Tout ce bruit devient monotone, inséparable de la nature. Il fait partie du concert des grenouilles du marécage enfoncé dans le bosquet, à côté de la route. Il fait partie du bruissement de l'herbe tendre, du frémissement des feuilles, du sifflement mi-musical des étourneaux, de la bande orgueilleuse de corbeaux qui s'appellent très fort. Il fait partie même du battement d'ailes des papillons et de la mélodie de l'alouette cachée dans la peluche verte.

L'alouette

Petite alouette joyeuse, quand sortiras-tu de ton nid? Tiens, te voilà! Avec tes ailes battantes, tu montes, tu montes, oiseau modèle, toujours plus haut. Mais, de peur que nous restions attachés à la terre, tu t'arrêtes et nous transmets ton avis: "Soyez heureux". Aurons-nous la finesse de comprendre ton message? Tu ne nous le dis pas, tu prends tes ailes et tu t'élances encore dans l'infini! Ton compagnon aux ailes noires et rouges sait bien ton secret, mais, moins courageux que toi, il flâne un peu avant de partir. Je le vois, le voilà qui s'en va effaré par notre passage bruyant. Son épaule rouge passe comme une flèche dans le ciel éthéré.

Les papillons

Avons-nous effrayé d'autres petites bêtes? Non, pas les jolis papillons. Ils s'en vont valsant et, charmés par les teintes, ils atterrissent sur une rose sauvage. Est-ce que tu enivres les papillons comme tu me grises de tes parfums, ô petite églantine? Je vois tes soeurs et toi qui bordez le sentier, vous vous balancez en cadence. Vous hissez votre corolle hors de la verdure de votre nid, et vous souriez. Votre coloris me réchauffe comme le rayon d'or qui vous illumine. La rose, c'est la jeunesse, c'est ce qui rit, qui chante, c'est la couleur qui fait chanter mon coeur en ce moment.

La violette

Tu te secoues la tête tristement, humble violette penchée vers les cailloux de la voie. N'aie pas trop de peine, petite soeur, si on remarque l'églantine avant toi. Tu n'es pas moins qu'elle indispensable à notre joie.

O ciel d'azur, herbette dentelée, plumage lustré, couleurs joyeuses, arome enivrant, chant si doux, vous me transformez. Je me trouve en extase devant vous et, avant de débarquer à la porte du petit magasin, mon âme élevée par votre beauté, glorifie le Seigneur pour tant de bonté.

Doris ROBIN,
Grade XI,
Ecole de Marcelin, Sask.



Chut! les enfants! Pas de distractions! Recueillons-nous pour réciter le chapelet . . .

Le Rosaire seul sauvera le monde

Depuis des siècles se pose sur le monde le regard de Marie. Elle apparait à saint Dominique et le crée son ambassadeur auprès des foules auxquelles il prêche la dévotion au chapelet. Saint Pie V, fils illustre de saint Dominique, à son tour fonde la croisade du chapelet et sauve le monde en danger de périr.

Nous sommes au déclin du siècle dernier, une série d'encycliques nous vient de Rome . . . Le pape connu dans l'histoire comme le pape du saint Rosaire, Léon XIII, ranime la foi dans les âmes par ses pressantes exhortations à réciter le chapelet durant le mois d'octobre dans toutes les églises de la terre.

Dévotion mondiale

C'est pour accomplir cette demande que d'année en année les fidèles sont heureux de reprendre la récitation de cette couronne à Marie. Soit aux offices du matin, soit en des exercices spéciaux du soir, on verra les chrétiens réciter cette prière composée de la salutation de l'Ange à Marie . . . cinquante fois reprise sur les grains composant les dizaines.

Apôtres du Rosaire

Les années allaient nous mériter d'entendre en plusieurs apparitions répétées à Fatima la sainte Vierge nous recommander la récitation du chapelet comme gage de protection dans l'immense danger que courent les peuples de nos jours. A la suite de ces manifestations d'amour de la Reine du ciel, des apôtres à la parole de feu, des conquérants ont prêché la dévotion au chapelet. En plus, des Sanctuaires ont surgi dans divers pays catholiques où les foules se rendent en pèlerinage et récitent le Rosaire.

Sanctuaire spécial

Dans la solitude des Montagnes Blanches, on aperçoit aujourd'hui un sanctuaire dédié à Notre-Dame du Rosaire. C'est en sa fête, le premier dimanche d'octobre, que les pèlerins sont conviés tout particulièrement à s'y rendre afin d'honorer la Reine du Rosaire. C'est par cette dévotion que le monde sera sauvé.

Chers enfants, soyez fidèles en ce beau mois d'octobre à cette coutume sainte et les plus abondantes bénédictions descendront sur vous et sur tous ceux qui vous sont chers. Le salut des sociétés est assuré par cette arme qui nous vient du ciel même. Le bonheur des familles est dans la même mesure garanti par cette pratique salutaire.

Jean Des TOURELLES.

Tempête de grêle

Toute la journée du 31 juillet, un ciel gris pesait sur les villages environnants de la Montagne Pembina. Vers le soir, ces nuances d'orage roulèrent très bas pour nous apporter un peu de pluie.

"Ça l'air qu'on va avoir de la pluie", disait M. Bourgeois. "Oui, mais je pense bien que ça ne sera pas grand-chose".

Comme ce bon voisin a dû être surpris: le "pas grand-chose", à 9 h. moins 10 était devenu terrifiant. Le village, privé d'électricité, fut envahi par une saute de vent, prémices du dégât. Une rafale accompagnée de paquets de grêle s'affaissa subitement sur les toits. Pendant 5 à 10 minutes, ça n'a pas cessé.

Clak! Clak! Clak! La grêle s'élance contre les fenêtres qui finissent par céder. Maintenant, les châssis tombent en morceaux un par un.

Prions . . .

Mon Dieu, qu'allons-nous faire?

"A genoux et prions", ordonne le père. Et . . . dans ces bourrasques, les arbres se tordent, les graineries s'entremêlent, enfin, les poteaux d'électricité s'entrechoquent.

Tout à coup, la pluie cesse et on se précipite sur le perron pour constater les dégâts.

"Ring! Ring! J'y vais: ça doit être mon oncle."

— Quoi! tu as encore trois pouces de grêle devant ta maison et les grêlons sont gros comme des cinq sous?

— Pas possible. Ici on n'a plus de grêle devant la maison, mais ç'a gaspillé la récolte et le jardinage . . .

Nuit d'appréhensions

Cette nuit, le sommeil fut lourd et chargé d'appréhensions. Le lendemain, dès que fut levé le soleil, on se précipite dans les champs. C'est bien triste de voir les visages découragés et les débris qui traînent partout.

"Oh! il y a des malheurs plus terribles que ça", conclut M. Malherbe pour se consoler. "L'année prochaine, avec une bonne récolte, tout sera oublié."

Lorraine BRICK,
Grade XI,
N.-D. de Lourdes.

A la gare

— Je veux un billet de chemin de fer pour Toronto.

— Par Buffalo?

— Non . . . je vous dis . . . par chemin de fer.

• • •

— Qu'est-ce que l'on doit garder, après l'avoir donné?

— Sa parole.

La grêle s'abat chez nous

La journée du 31 juillet avait été très chaude, c'est pourquoi le soir même plusieurs gens s'étaient assis sur leur perron pour goûter un peu de la fraicheur du soir. Vers 8 h., des éclairs de chaleur apparurent un peu partout dans le ciel. Tout à coup, une demi-heure plus tard, un grand vent puissant s'éleva.

"Qu'est-ce que ce vent? ces éclairs? Que vont-ils nous amener?", interrogea maman. Sans plus bavarder, papa, maman et moi rentrions tout dans la maison. Quelques instants plus tard, le vent sembla prendre des forces nouvelles. En effet, bientôt une lourde pluie qui tourna ensuite en grêlons nous obligea à fermer toutes les fenêtres. Puis, l'électricité manqua. Alors, papa courut vite fermer les moteurs. Ce fut bien agaçant: plus de lumières et un vent entremêlé de grêle qui nous obligeait à nous boucher les oreilles par moment. L'angoisse et la peur nous étreignaient. Impossible de dormir, quoi!

Un quart d'heure, mais . . .

La tempête dura à peine un quart d'heure, mais un quart d'heure qui parut s'éterniser! Le soir même, rien ne sembla trop endommagé car le temps encore sombre couvrait tout de son lourd manteau d'obscurité.

Le lendemain matin, quel spectacle lamentable s'offrit à nos yeux!

Arrivée de mon frère

A peine avions-nous fini le déjeuner que mon frère, Antoine, et sa femme arrivèrent. Chose étrange, de si bon matin.

Qu'est-il arrivé? A-t-il grêlé là-bas aussi? En pénétrant dans la maison, leur physionomie triste dévoilà bien vite le secret.

Maman aussitôt interrogea: "Ça-t-il grêlé chez vous?"

"On avait rien vu hier au soir, dit Antoine, mais lorsque nous nous sommes levés ce matin pour traire les vaches, nous aperçûmes six de nos graineries renversées et démolies, et la récolte grêlée."

— C'est terrible, ajouta papa.

— La cour ressemble à une ferme abandonnée, répliqua la femme de mon frère, d'un air un peu découragé. C'est affreux!

— Allons voir au village, dit papa.

Ils partirent tous deux.

Dégâts, pertes

Au village, ce fut le sujet de conversation du jour et je dirai de plusieurs semaines. Plusieurs fermiers ne retrouvaient plus leurs graineries. Le vent les avait charriées dans le champ voisin. Quelle drôle d'affaire. On apprend aussi que quatre wagons pleins de grain ont été renversés à Treherne. Le dimanche suivant, plusieurs personnes se rendaient pour s'en rendre compte. Jamais personne n'avait vu pareille chose!

Il paraît aussi que les religieuses ont dû essuyer de l'eau une partie de la nuit: le vent et la pluie s'étaient infiltrés partout! On rapporta encore que le vent avait atteint un maximum de 110 milles à l'heure, en ce soir fatal.

La grêle fut un malheur, c'est certain, mais rien n'arrive sans que Dieu le veuille.

Rolande CHANEL,
Grade XII,
N.-D. de Lourdes.

Beauté de la vie religieuse

Hier soir, j'avais longtemps et inutilement essayé de trouver des idées sur la composition assignée pour la semaine: "Beauté de la vie religieuse".

Mon bon ange est venu à mon secours. Voici le rêve que j'ai fait durant la nuit.

J'avais, deux ans auparavant, dit adieu au monde et à tous ses plaisirs pour entrer au noviciat d'une communauté enseignante. J'étais maintenant au grand jour de ma profession, jour où je devenais pour toujours l'épouse de Jésus.

Jour de bonheur

Mon bonheur était si grand que j'en pleurais. En entrant à la chapelle où je devais faire à Dieu la promesse d'être à Lui pour toujours, je vis que toute ma famille, que je n'avais pas vue depuis deux ans, était là dans le premier banc. La chapelle était artistiquement décorée de belles roses rouges naturelles et de brillantes lumières étincelaient partout. Je me croyais déjà rendue au ciel.

Au sermon, le prédicateur essaya d'expliquer la beauté et la grandeur de la vie religieuse. "Etre l'épouse du Christ, disait-il, c'est le plus grand honneur que vous puissiez atteindre. Vous vivrez désormais pour Lui seul. Vous travaillerez constamment à procurer sa gloire et à étendre son règne, soit par votre enseignement, votre travail manuel ou vos prières. Dieu se sert de tout et le plus humble travail fait par amour de Dieu vaut autant que les actions les plus éclatantes."

Promesse irrévocable

Comme j'étais heureuse d'entendre ces paroles et, du fond du coeur, je promis à mon divin Epoux d'être sa petite servante de toutes les minutes afin qu'Il soit connu par toute la terre.

"Tous les secours spirituels seront à votre disposition, disait le prédicateur. Vous assisterez à la messe tous les jours et vous communierez avec ferveur, de sorte que vous vous transformerez en Jésus. Pouvez-vous avoir un idéal plus noble?

"Dans vos peines et vos épreuves, Jésus sera là pour vous aider à porter vos croix et Il vous donnera la résignation nécessaire pour les rendre méritoires pour le ciel où vous vivrez éternellement heureuses puisque toute votre vie vous aurez travaillé uniquement pour plaire à Celui qui sera votre Juge."

Fin du beau rêve . . .

Comme je devais sortir de la chapelle pour me rendre au parloir saluer mes parents, je m'éveillai . . . un peu chagrine, car j'aurais voulu continuer ce rêve, le plus beau que j'aie jamais fait.

Judith LOWE,
Grade VI, Institut Collégial,
St-Boniface, Man.

"La Fête du Retour"

Depuis quelques jours seulement, de part et d'autre, nous entendions des chuchotements et des petites réunions à voix basse. Mais nous arrivâmes tout de même à découvrir le "pourquoi" de ces secrets dans l'ombre. Après une préparation presque impromptue, nous pouvons le dire, le jour tant attendu des écoliers arriva. La lumière allait jaillir et mettre ces secrets bien en évidence.

Le 9 septembre n'était vraiment pas un jour comme les autres: on sentait ça dans l'air. Une certaine angoisse étreignait les plus grands et aussi les maîtresses à la vue de la température, que l'on souhaitait idéale pour cette journée champêtre, mais qui ne promettait pas beaucoup.

Vers 10 h., une bonne pluie nous fit croire que tout était fini. Mais aussitôt le soleil se montra et sécha la rosée, qui aurait pu nuire à nos feux.

Ralliement

Enfin, l'heure tant désirée sonna. A 11 h. 30, tous les élèves se rallient sur le perron de l'école pour recevoir les indications et le programme de la journée par notre président, Marcel Jamault. Après que les douze chefs eurent réuni leurs équipiers, chaque groupe se dirigea vers le lieu choisi pour la fête champêtre.

Diner

Ce ne fut pas long qu'une couronne de petits feux se mit à pétiller joyeusement tandis qu'on s'installait pour un diner savoureux. Dans certaines équipes, les "chiens-chauds" faisaient place aux sandwiches, mais tous avaient l'air de se régaler, surtout les petits, de qui les grands prenaient un soin spécial.

Jeux, rondes

Le diner n'était pas terminé qu'on se lançait dans les jeux et les rondes. De temps en temps, on entendait le cri d'une équipe percer l'air. Puis venaient les chants et les rires qui fusaient de toutes parts. Dans un coin, on entendait: "Ah, si mon moine!"; dans un autre c'était: "Bingo", et plus loin c'était "La Galette" qui était à l'ordre du jour.

Jeu d'ensemble

Chacun s'amusa de son mieux jusqu'à 1 h. 30 lorsque la cloche nous rappela en groupe au centre de la cour. Là, on organisa un jeu d'ensemble dans lequel toutes les équipes prirent part. Puis, les groupes se reforment et vont s'installer à l'ombre de l'école, où va se donner la représentation des scènes de l'Evangile. Plusieurs équipes avaient choisi des guérisons, d'autres avaient opté pour des paraboles, enfin d'autres s'étaient permis de représenter certains instants de la vie de Jésus.

Puis ce fut la fin de notre belle fête champêtre. Tous retournèrent dans leur classe très satisfaits de leur journée. La "Fête du Retour" s'était effectuée dans la joie, joie de se rencontrer de nouveau, joie de travailler ensemble, de vivre ensemble, de monter ensemble sur la grande route de la vie.

Olive DURAND,
Grade XII,
N.-D. de Lourdes.

Pour rire

— Chaque matin, je trouve 4 ou 5 poules sur le dos, les pattes en l'air; si ça continue, mon poulailler sera bientôt vide. Pouvez-vous me dire ce que mes poules peuvent bien avoir?

— Cher Monsieur, après avoir longuement étudié votre cas, ce n'est qu'après mûres réflexions que nous sommes parvenus à une conclusion. Si chaque matin, vous trouvez des poules en cet état, c'est parce qu'elles sont mortes.

Un nègre fin

Un nègre est sur la table d'opération dans un hôpital local. Avant l'anesthésie, notre noir de confier au chirurgien:

— N'oubliez pas de me recoudre avec du fil noir.

Quand les Anges projetèrent une grève

par Marguerite GAUVREAU

Ce matin-là, la Vierge Marie trouva le ciel en désarroi.

Sur son trône, le bon Dieu montrait une figure longue d'une aune . . . Autour de Lui, les neuf choeurs des Anges, cessant chants et louanges, avaient fait silence. Tous considéraient la Majesté divine avec des mines consternées.

— Qu'avez-vous, mon divin Fils? s'écria Marie, en se jetant aux pieds du Créateur.

— Ah! ma très sainte Mère! répondit Jésus, dans quel siècle vivons-nous? . . . Un séraphin qui est allé faire un tour sur la terre, vient de m'apporter une nouvelle épouvantable!

— Que se passe-t-il donc par là? s'enquit la Vierge, alarmée.

— Une chose épouvantable, ma Mère, je vous l'ai déjà dit. Figurez-vous que mes Anges Gardiens menacent de se mettre en grève.

— En grève, les Anges Gardiens? répéta la très sainte Vierge, horrifiée. Ce n'est pas possible!

— Hélas! fit Dieu avec découragement, tandis que les anges, assemblés autour de Lui, baissaient tristement leurs belles têtes nimbées de lumière. Le rapport du séraphin n'est que trop péremptoire. Dans quelques jours, tous mes Anges Gardiens seront en grève . . . Oh! la la! Quelle affaire!

Soudain, apercevant saint Michel, qui passait par là, Dieu l'interpella:

— Tu sais ce qui se passe, Michel? lui demanda-t-Il.

— Oui, toute votre cour est sens dessus dessous. On ne parle que de la deuxième révolte des anges. Vous devriez les rappeler auprès de vous.

— Rappeler les Anges Gardiens? . . . Y penses-tu, Michel? se récria le Sauveur.

— Comme vous voudrez, Seigneur. Mais, croyez-moi, la terre n'est pas un lieu recommandable . . . même pour des anges.

— Mais je ne peux tout de même pas laisser mes pauvres créatures sans protection sur cette boule de perdition! s'écria Dieu. Tu vas plutôt réunir les Anges Gardiens en conférence, ici, ce soir. Nous allons entendre leurs griefs et voir ce qu'ils réclament.

Le soir même, saint Michel disposa les étoiles, dans le firmament, d'une certaine façon qui voulait dire, en code céleste: tous les Anges Gardiens sont convoqués au ciel, côté de l'occident, ce soir, au premier rayon de la lune.

Au rendez-vous divin

Ce soir-là, les Anges Gardiens montaient au rendez-vous divin.

Quand ils furent tous là, le bon Dieu s'avança au milieu d'eux et leur dit:

— Mes bons Anges, j'ai appris que vous vouliez vous mettre en grève. Cela n'est vraiment pas raisonnable. Qu'est-ce donc qui ne va pas?

— Nous sommes las de notre ingrate besogne! crièrent-ils.

— Nous n'en pouvons plus!

— Nous sommes trop seuls, sur la terre!

— Nous voulons revenir au ciel!

— Seuls, sur la terre? fit Dieu avec étonnement. Mais que faites-vous donc des hommes, mes créatures? . . . N'avez-vous pas, chacun de vous, un compagnon ou une compagne que je vous ai chargés de protéger et que vous ne quittez, ni le jour, ni la nuit?

— Cela ne nous empêche pas d'être seuls, Seigneur, dit un grand archange, en se levant. Car vos créatures nous ignorent.

— C'est vrai, ajouta un autre. Qui songe, sur terre, qu'un ange s'attache à ses pas? Les hommes nous entraînent dans des tourbillons insensés, sans jamais nous accorder la moindre attention.

Le petit Jean

— Ainsi, moi, dit un beau séraphin blond, se levant à son tour. Je suis l'Ange Gardien du petit Jean, le plus turbulent des bambins. Sans moi, il se serait tué plus de dix fois. Par exemple, le jour où il est tombé à l'eau, c'est moi qui ai placé sous sa main la racine à laquelle il s'est accroché. La fois où il est dégringolé du grand pommier, j'ai étendu mon manteau sur le sol pour amortir le choc, et petit Jean s'est relevé sans le moindre mal. Croyez-vous qu'il ait songé à m'en remercier? . . . Il ne m'a pas même accordé une pensée.

Quand le séraphin blond se tut, un ange à tunique blanche ceinturée d'or prit la parole.

Et Lisette . . .

— J'ai pour mission de protéger Lisette, dit-il. Une petite évaporée qui traverse toujours la rue en courant, sans jamais regarder, ni à droite, ni à gauche. Vingt fois, je l'ai tirée par la manche, au moment précis où un tramway ou une automobile allait l'écraser. Elle s'est toujours demandé par quel miracle elle échappe à tous les accidents, sans jamais penser que je puisse y être pour quelque chose.

Et Paul . . .

— Parlons donc de mon protégé, Paul, dit un autre. Un gamin que l'on retrouve toujours perché sur un mur croulant, sur une chaloupe prête à chavirer, ou sur une branche trop mince. Il se tire indemne de toutes ses aventures, et l'on parle partout de sa bonne étoile, mais jamais de son bon ange qui, pourtant, fait tout le travail.

Et Suzette . . .

— Moi, dit encore un autre, je suis l'Ange Gardien de la petite Suzette, une toute petite fille qui a peur de s'endormir dans le noir. Chaque soir, quand sa maman veut la mettre au lit, elle fait des crises ridicules, sans songer que je suis là, que j'étends mes ailes au-dessus de son petit lit pour la garder de tout mal.

— Ah les enfants sont des ingrats! soupira, d'une façon navrante, un bel ange à tunique d'azur.

— Ils ne reconnaissent même pas notre voix lorsque nous leur chuchotons de bons conseils à l'oreille, gémit un autre.

— Pour moi, c'est encore pis, fit un joli chérubin rose, tout triste sous son auréole d'aurore. Ma petite compagne, Loulou, ne sait même pas que j'existe. Sa maman ne le lui a jamais dit.

Et la litanie des plaintes continua longtemps, longtemps, sur ce ton.

Dieu, avisant tout-à-coup un groupe d'anges qui paraissaient encore plus tristes et plus fourbus que les autres, leur demanda:

— Et vous, mes bons anges, qu'avez-vous à dire?

Protecteurs des adultes

— Oh! nous, Seigneur, répondirent les pauvres anges d'une voix sans timbre; notre infortune dépasse tout ce que vous venez d'entendre: nous sommes les Anges Gardiens des grandes personnes.

Quand, enfin, tous les Anges Gardiens eurent énuméré leurs griefs, le Roi de l'univers était grave et tortillait sa barbe blanche d'un air perplexe.

Un silence anxieux pesait sur le paradis.

Enfin, au bout d'un long moment, Dieu prit la parole.

— Mes bons anges, dit-Il, ce que vous m'apprenez là m'afflige immensément. Je vous avais envoyés à mes faibles créatures pour les aider et les soutenir le long de leur pèlerinage terrestre. Mais puisque la tâche s'avère si pénible, je n'ai pas le courage de vous l'imposer plus longtemps. Vous pouvez donc rentrer au ciel.

A ces mots, une telle explosion de joie jaillit de la multitude ailée que les voûtes du paradis en tremblèrent.

Intervention de la Vierge

Mais, surgissant tout-à-coup de derrière un écran de nuages, la Vierge Marie apparut au milieu de l'assemblée.

— Comment! Vous étiez là, ma Mère? fit Dieu.

— Oui, mon Fils, j'étais là, dit Marie. Et je demande la parole, à mon tour.

— Accordé, ma Mère, dit Jésus, qui comme chacun le sait, ne lui refuse jamais rien.

Alors, se tournant vers les Anges Gardiens, la bonne Vierge leur dit, de sa voix douce où chaque modulation semblait être un tintement de cristal:

— Mes bons anges, plus encore que votre Créateur, mon Fils, je suis navrée de la grève que vous projetez. — Elle savait bien, elle, la très sainte Vierge, que, sans leurs Anges Gardiens, ses enfants de la terre étaient perdus. — Je vous demanderai donc, comme faveur dernière, de retourner à vos postes pour tout un jour encore. Durant ce temps, nous allons organiser un scrutin. Demain soir, vous viendrez y déposer vos votes, pour ou contre cette grève tragique. La majorité l'emportera.

— Soit! répondit Dieu, toujours courtois. Et s'adressant aux anges:

— Vous avez entendu? dit-Il. Obéissez aux désirs de votre Reine. Allez.

Aussitôt, les Anges Gardiens, s'étant prosternés devant leur Créateur et sa Mère, prirent, de nouveau, leur vol vers notre globe de ténèbres.

Voyage sur la terre

Cette nuit-là, la Reine des cieux quitta le paradis et descendit à son tour sur la terre.

Là, elle entreprit une étrange tournée. Pénétrant avec mystère de maison en maison, comme seuls savent le faire les corps de lumière, elle se penchait sur toutes les mignonnes couchettes où dormaient des petits enfants, et leur murmurait quelque chose à l'oreille. Elle choisissait, de préférence, les petits enfants, les grandes personnes ayant souvent l'oreille si dure!

Elle fit ainsi tout le tour de la terre.

Changement d'attitude

Le lendemain matin, lorsqu'ils ouvrirent les yeux, sous les toits de chaume ou sous les lambris précieux, tous les enfants du monde s'aperçurent qu'ils avaient fait le même songe! et tous se mirent à dire, en joignant les mains:

— O mon Ange Gardien, ne vous en allez pas! Je vous aime, et j'ai tant besoin de vous! Je vous remercie de m'avoir sauvé déjà de bien des périls et je vous prie de me protéger encore aujourd'hui.

— • —

Ce soir-là, il y eut beaucoup de va-et-vient entre la terre et le ciel.

Dieu, devant l'urne d'or du scrutin céleste, était bien près d'y perdre son latin. Les Anges Gardiens qu'Il avait vus, la veille au soir, si déprimés et si las, arrivaient avec des mines radieuses, jetaient leur bulletin dans l'urne, et repartaient vers la terre avec des claquements d'ailes joyeux.

Résultat du scrutin

Quand, enfin, le dernier ange ayant déposé son vote, le moment arriva de dépouiller le scrutin, le maître du monde eut la surprise de son éternité. Tous les anges qui, la veille, voulaient à tout prix déserter la terre, tous, sans exception, ou presque, se déclaraient maintenant contre la grève.

Dieu, laissant enfin retomber ses épaules contre le dossier de son trône en un geste de béatitude infinie, poussa un long soupir de soulagement. Mais Il demeura toujours perplexe quant à la cause de ce revirement inattendu de ses Anges Gardiens . . .



L'Eucharistie nourrit les germes de vocation

Les jeunes dont l'idéal est de devenir prêtres ou religieux s'approchent plus souvent du sacrement de l'Eucharistie pour rester fidèles à leur vocation et résister aux séductions que le monde fait miroiter à leurs yeux. Ce serait bien plus facile de demeurer dans le monde, mais ces jeunes comprennent que se donner au Christ est plus méritoire et ils tâchent d'aller puiser à la source de toutes grâces, force et générosité.

La petite Thérèse, qui s'enfuyait de chez elle un matin d'orage, tant son désir de recevoir Jésus était profond, est devenue une grande sainte et une missionnaire.

Le Pape de la communion

Pie X, qui fut surnommé le "Pape de la communion fréquente", voyait combien la communion était nécessaire à cause des dangers si nombreux de notre temps pour sauvegarder la foi et les bonnes moeurs. Il établit que les enfants doivent être admis à la sainte Table dès qu'ils ont l'âge de raison.

C'est souvent le jour de leur première communion que les enfants entendent le premier appel de Dieu. Ils pourront être fidèles à leur vocation s'ils s'approchent souvent du sacrement de l'Eucharistie, car alors Jésus sera plus à même de continuer son oeuvre dans leur âme désireuse de converser avec Lui et de procurer sa gloire.

Emma NADEAU,
Grade X,
Ecole St-Joachim,
La Broquerie, Man.

Joyeuse Fête du Retour

"Meow! Meow! Vivent les chats! Hourrah pour les Gais Manitobains!"

Eh, oui! Une fois de plus c'est la joyeuse fête du retour qui tient la vedette parmi nos écoliers! Et cette fête est si chère à nos coeurs que l'on voit cela devenir presque une obligation que de se réunir chaque année pour mieux se connaître et s'entraider.

Par équipes

Onze heures et demie! . . . comme c'est long! Ça n'arrivera donc jamais! Soupirs et plis de fronts se succèdent. On est sur des charbons. Tout à coup, la grosse cloche remue l'air du corridor. Enfin, ça y est. L'on se bouscule avec fruits, biscuits, gâteaux et bouteilles pour être rendus les premiers dehors. Là, le grand responsable, Marcel, nous demande de rejoindre nos équipes respectives. En un clin d'oeil, c'est fait et l'on se retrouve chaque groupe dans son petit coin retenu pour y allumer le feu. Quelques-uns sont des "allumeurs en herbe", mais avec un peu de patience, tout s'arrange. Le feu pétille, craque, danse et semble ainsi prendre part à notre joie.

Le délicieux dîner de saucisses, pains croustillants, liqueurs et fruits terminé, tous se joignent la main pour exécuter nos belles rondes canadiennes. Quelques jeux suivent et soudain . . . boum! . . . v'là une philosophe du XIIe qui se voit par terre parmi les débris d'une malheureuse chaise incapable de soutenir et le poids physique et le poids des futurs devoirs. Petite tragédie qui déride quelques maîtresses, mais . . . tout est bien qui finit bien.

Scènes d'évangile

Après réunion générale, la dernière partie, mais non la moindre, arrive sans tambours et trompettes. Calmement, dignement se déroulent sous nos yeux 12 différentes scènes d'évangile mimées par nos artistes écoliers. C'est édifiant. Bien des scènes nous donnent à réfléchir sur la bonté et la puissance de Notre-Seigneur.

Et c'est fini! En franche camaraderie, nous nous sommes amusés. Maintenant, il faut être plus sérieux et suivre le bel exemple de nos aînés: se remettre avec ardeur à la tâche un peu lourde (sans doute) afin de recevoir avec honneur la palme du mérite lorsque l'année scolaire 1953-54 sera terminée.

Denise LE GOURRIEREC,
Grade XII,
N.-D. de Lourdes.

Maisons modernes

— A l'hôtel où j'ai passé l'été, les cloisons étaient si minces que j'entendais mon voisin passer sa main dans ses cheveux.

— Bah! ce n'est rien, où j'étais moi, je pouvais entendre le pensionnaire d'à côté changer d'idées.

VOLUME 5 NUMERO 2

La Maison Saint-Joseph

OTTERBURNE, MAN.

Pensionnat — Ecole Supérieure
dirigés par les Clercs de St-Viateur

COURS GÉNÉRAL (High School)
Grades 8 à 12 inclusivement

Directeur de la chronique: Lucien AYOTTE
REDACTEURS
Louis Courcelles, Albert Morin, Georges Béliveau, Guy Chartrand, Léonide Alarie et Lucien Lussier

Travaillons pour triompher

Vous me demanderez peut-être, chers lecteurs, ce que ces trois mots viennent faire ici . . . Je vous répondrai aussitôt: "Eh bien, c'est notre devise; ne la trouvez-vous pas appropriée?"

Evidemment, nous ne sommes pas venus au collège dans le seul but de jouer, mais aussi pour travailler afin de réussir dans nos classes.

Notre devise nous fera prendre cette habitude du travail (elle est comme une conscience) et lorsque, plus tard, nous aurons à remplir un rôle social, nous continuerons de travailler ardemment et, par conséquent, nous augmenterons nos chances de surmonter les difficultés qui se présenteront.

Ceci veut donc dire: "Il faut travailler pour triompher", ici, au collège d'abord et dans la vie ensuite. Donc, mes chers confrères finissants, mettons la main à la roue . . . et poussons!

Louis COURCELLES, (12).

Hommages à S. Exc. Mgr Béliveau

L'archevêque actuel de St-Boniface, S. Exc. Mgr Arthur Béliveau, vient de fêter son 60ème anniversaire de vie sacerdotale et le 40ème de sa consécration épiscopale.

Tous le monde reconnait que c'est un événement exceptionnel. Durant soixante ans, Son Excellence s'est donnée corps et âme à la cause de Dieu et de ses fidèles. Quel beau modèle d'apôtre! Nous joignons nos hommages et nos souhaits à ceux de tous les diocésains et nous prions Dieu de continuer à protéger notre vénérable archevêque.

Léonide ALARIE (11).

Nomination des officiers

Comité des jeux: Philippe Perrin, Raymond Comeau et Georges Béliveau.

Règlementaire: Georges Béliveau.

Récitateur: Lucien Ayotte.

Bibliothécaires: Steve O'Robko et Raymond Comeau.

Notre personnel

Parents et amis seront sans doute désireux de connaître les noms de nos dévoués dirigeants et professeurs.

R. P. L.-P. Fafard, directeur.

F. L. Charlebois, principal et professeur de mathématiques au grade 10.

F. Marcil, préfet.

F. E. Bigras: mathématiques (12), anglais (12) et sciences (10).

F. J.-P. Robinson: chimie (12), chimie (11) et anglais (10).

F. G. Fontaine: mathématiques (11), français (10) et dactylographie.

F. S. Phaneuf: mathématiques (9), anglais (8), sciences (8 et 9).

F. F. Marion: histoire (11), anglais (11), mathématiques (8) et anglais (9).

F. J.-M. Lamoureux: français (11), géographie (10), français (12).

F. O. Ricard: physique (12) et dessin (9).

P. J. Rozon: orientation (12, religion.

Notre père spirituel est le R. P. F. Cousineau et nos aumôniers sont les RR. PP. Barbeau, Rozon et Therrien.

Note — Les chiffres indiquent les grades.

Avec ces bons guides que la Providence met à notre disposition, nous aurons l'ambition de pousser chaque jour plus avant notre formation spirituelle et intellectuelle.

L. C. (12).

Visite du R. P. Belcourt

De passage ici le 23 septembre, le R. P. G. Belcourt, S.J., notre nouveau visiteur, nous laissa un mot d'ordre.

Ayant parlé pendant environ une demi-heure, il termina son message en ces termes qui résument bien le tout: "Je vous le répète, vous devez répandre le bien autour de vous dans la mesure de votre capacité; votre milieu s'attend à recevoir beaucoup de vous qui aurez eu l'avantage de vous instruire".

Après ces bonnes paroles imprégnées d'éloquence, nous étions tous résolus d'accomplir notre devoir d'état encore mieux qu'auparavant. Merci, P. Belcourt.

Léonide ALARIE (11).

Trois petits conseils

Il existe ici une maladie qui semble contagieuse mais qui n'est pas grave, si les élèves savent comment s'y prendre pour guérir ce tourment qu'on appelle l'ennui.

Voici la recette que le R. F. Langlois nous donnait un de ces soirs à l'étude. "Un petit conseil, les gars: du courage. Je sais que vous venez de quitter vos parents pour venir suivre un règlement contraire à celui de chez vous. Ce n'est pas une raison pour être triste et pour vous ennuyer. Mettez donc en pratique la devise qui dit: 'travaillez comme des hommes, priez comme des anges et jouez comme des enfants'. C'est ainsi que vous parviendrez, avec le temps, à vous débarrasser de cet ennemi rongeur: l'enui. Car ici, à la Maison St-Joseph, vous devez vous considérer comme des privilégiés. Alors dites-vous: quelle que soit l'attitude du monde autour de moi; que les hommes soient méchants ou bons, je suis le meilleur chemin, je suis gai et je reconnais la grande bonté de nos dévoués professeurs qui essaient de rendre plus intéressante la vie du pensionnat."

Nos Mots Croisés

HORIZONTAL

1—Ombellifère chinoise à racine comestible — Attirer (Fg).
2—Fruit du Hêtre — Difficile à entamer.
3—Grande ouverte — Dériver — Première pousse d'un grain.
4—Un peu pâle — Etoffe destiné à couvrir ou à protéger.
5—Interjection — Broyée avec le pilon — Espace que parcourent les astres.
6—Tout contre — Adj. démonstratif — Presse, multitude de personnes.
7—Adverbe — Poisson d'eau douce — Pronom personnel.
8—Roi de Juda — Pronom personnel — Conforme à la morale.
9—Négation — Oiseau passereau — Couverture d'un bâtiment.
10—Plante marine — Graminée — Gendre de Mahomet.
11—Fils du frère ou de la soeur — Lutte, rivalité quelconque (Fg) — Préposition.
12—Petit chat — Face latérale triangulaire d'une lucarne.
13—Manière de voir — Ce qui reste dû sur un compte arrêté — Lucratif.
14—Adj. démonstratif — Qui appartient à la religion.
15—Bois récemment poussés dans les terres labourables — Qui vient du dehors.

VERTICAL

1—Par conséquent — Expression des traits.
2—Cabriolet — Instrument d'agriculture — Habitation.
3—Date récente — Cyclade — Celui qui chasse les bêtes fauves avec des chiens courants.
4—Division du compas — Nom vulgaire de la digitale pourprée.
5—Note de la gamme — Oiseau grimpeur — Fleuve de Roumanie — Adj. démonstratif.
6—Homme attaché au service d'un maître — Petite quantité — Article contracté.
7—Localité du Sahara — Habitude ridicule — Emission de lumière.
8—Père de Cham — Portion — Personnage biblique du pays de Hus.
9—Couveau — Religion chrétienne — Plein de boue.
10—Sans mélange — Rôti — Mince et délicat.
11—Conjonction — Courbé (Fg) — Du verbe être — Pronom personnel.
12—Corps sphérique — Débit de boissons.
13—Egalité parfaite — Ophidien — Angle formé par deux lignes qui se coupent.
14—Terre entourée d'eau — Tissu de lin — Division du compas.
15—Prénom masculin — Ivoire des dents.

Solution du précédent

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	S	E	I	Z	A	I	N	E	■	P	L	A	N	E	R
2	A	■	L	E	V	R	E	■	C	■	A	G	I	T	E
3	D	O	■	E	R	E	■	P	H	I	■	E	C	O	S
4	U	R	E	■	E	■	A	R	A	N	Y	■	E	L	U
5	C	A	S	E	■	I	N	I	O	N	■	C	■	E	R
6	E	N	E	■	J	O	N	E	S	■	B	A	S	■	E
7	E	T	■	M	E	N	E	R	■	V	I	R	U	S	■
8	N	■	M	A	R	I	E	■	D	E	S	I	R	■	P
9	■	B	U	T	E	E	■	P	A	N	E	E	■	F	A
10	L	■	R	I	Z	■	G	E	M	I	R	■	C	E	P
11	E	N	■	N	■	B	E	R	A	R	■	L	A	L	O
12	V	O	L	■	L	E	N	T	O	■	N	■	R	O	T
13	I	T	E	M	■	N	E	E	■	P	O	E	■	N	A
14	T	E	R	E	E	■	E	■	H	A	R	D	I	■	G
15	E	R	E	G	L	I	■	P	E	N	D	E	R	I	E

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■								■						
2						■		■				■		■	
3	■				■						■				
4		■		■						■					
5			■						■						■
6				■				■						■	
7					■		■						■		
8				■		■				■		■			
9			■						■		■				
10		■						■				■			
11	■						■						■		
12						■						■		■	
13					■						■				■
14		■		■				■		■					
15							■								■

UN PEU DE TOUT

Un nouveau jeu

Un nouveau jeu est venu s'ajouter à ceux que nous pratiquons déjà. Le préfet nous a montré à manier la baguette avec les dames (en bois) sur le Pool O'Click.

Vigile de fête

Un nouveau bruit se fait entendre le soir à 8 h. 30. Qu'est-ce? Ce sont nos chantres choisis qui, sous la direction du Frère préfet et du Frère Lamoureux, préparent une messe en parties qui sera interprétée à la St-Viateur (21 octobre).

Drôle de méthode

"Chaque fois que je regarde travailler un élève, je suis frappé du temps qu'il gaspille à cause d'une mauvaise méthode et par suite de l'ignorance des lois de l'esprit que nul ne peut violer impunément."

Boxe "O'Click"

Omer Gosselin, un de nos distingués amateurs de boxe, organise des tournois. Au moins quarante recrues se feront bombarder à tour de rôle et rouleront à qui mieux mieux. Allez-y doucement, les gars. Dans trois semaines les champions seront couronnés.

TEMOIN.

Le Pas-Otterburne

E. Godin se promène. Pas à Le Pas bien entendu. Le coeur a ses raisons que la raison ne comprend pas, mais que nous comprenons. Dame! . . . quand on a passé six ans dans un collège!

Il n'est pas à pieds . . . allez! Une "immense" motocyclette de 600 livres obéit à ses volontés. Pendant deux semaines, il a parcouru le triangle La Rochelle-Ile-de-Chênes-Otterburne, puis un bon jour, il est parti pour Brandon, à la recherche de sa voie. Vive la liberté!

CAF-CAT.

Domaine des sports

Le mardi 21 septembre, les grands jouaient la première partie de balle au camp de l'année scolaire 1953-54.

Le club de Girard (St-Eustache) remporta une éclatante victoire de 7 à 3 sur le club de Pelletier (Lorette) dans une joute de six manches.

Marcel Pelletier fit ses débuts comme lanceur. Il y déploya de l'effort et du courage. Nos félicitations, Marcel.

Le préfet de discipline accepta la dure tâche d'arbitre. Un merci sincère au généreux préfet.

Georges BELIVEAU (11).

Sainte-Claire

Mariage

Le 29 août a été célébré le mariage de M. William Lepowick, fils de M. et Mme Sam Lepowick, de Calder, Sask., avec Mlle Lucille Bouvier, fille de M. et Mme Léon Bouvier, de notre paroisse.

Décès

Le 22 septembre eurent lieu les funérailles de M. Alexandre Dumont, décédé à l'âge de 56 ans.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse et ses enfants, Albert, Roy, Georges, Léonard, Emile, Henri, William, Melvin, Ruby, Laurette et Yvonne.

Baptêmes

Joseph-Grégoire-Laurent, fils de Laurent Laliberté et de Flore Himbeault. Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Himbeault, oncle et tante de l'enfant.

Pierre, fils de Nelson Burwash et de Lucie Larocque. Parrain et marraine, M. et Mme William Burwash, oncle et tante de l'enfant.

William-Alvin, fils de Jules Larocque et de Flavia Poitras. Parrain et marraine, M. et Mme Martial Paul, oncle et tante de l'enfant.

Alfred-Joseph, fils de Lloyd Laliberté et de Thérèse Bouvier. Parrain et marraine, Jules et Florence Bouvier, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Rose du Lac

Çà et là

M. Léon Molgat est retourné au Juniorat de la Ste-Famille, à St-Boniface, pour continuer ses études.

M. et Mme R. Précourt passeront les mois d'hiver à Winnipeg.

M. et Mme Augustin Pineau sont retournés à St-Boniface pour la saison d'hiver. M. Pineau, qui a été gravement malade, est en bonne voie de guérison.

Le R. P. Joseph Massé, O.M.I., nous quittait la semaine dernière pour prendre charge de son nouveau poste à Crane River. Nous lui souhaitons bon succès et nous le remercions pour le travail accompli dans la paroisse de Ste-Rose.

Les RR. PP. Fidèle Beaulieu et Antonio Fortin, O.M.I., recevaient dernièrement leur obédience pour Ste-Rose. Ils prêteront main-forte au R. P. Curé pour le service à l'hôpital et dans les deux missions d'Ochre River et Meltley.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital: Mme Léon Pineau, Mme Coste, Mme Renaud, Mme L. Maître, Mme G. Molgat, M. Bernard, M. Albert Leclerc et Mme J. Molgat.

Baptêmes

Joseph-Cyrille-Gérard, fils de M. et Mme Adélard Ingelbeen, né le 11 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Cyrille Pétillon.

Jeanne-Marie-Albertine, fille de M. et Mme Charles Lecomte, née le 26 septembre. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Comeau.

Gordon-Stanley, fils de M. et Mme Gordon Bishop, né le 8 septembre. Parrain et marraine, Joseph et Anita Humelin.

Sépulture

Le 5 septembre mourait, à l'hôpital de Ste-Rose, Victoria Soans, épouse de M. Joseph Zaste. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse.

"La Liberté et le Patriote" présente René ARTHUR animateur de "MATCH" à Radio-Canada qui vous pose les questions suivantes:

(Les réponses suivent immédiatement les questions, afin de ne pas forcer nos lecteurs à référer constamment à une autre page de notre journal. Il faudra donc, en prenant connaissance de chaque question, en masquer soigneusement la réponse.)

Q. — Pourquoi la population du Canada a-t-elle brusquement augmenté le 31 mars 1949?

R. — Parce que celle de Terre-Neuve s'y est ajoutée.

Q. — Connaissez-vous une personne à laquelle on donne le nom de Paraclet?

R. — La troisième Personne de la Sainte Trinité.

Q. — Qu'est-ce qui est arrivé à la ville habitée par Cio-Cio-San, 45 ans après la date à laquelle se passe l'opéra **Madame Butterfly?**

R. — Elle a été détruite par une bombe atomique: il s'agit de Nagasaki.

Q. — Quand **Ruy Blas** lance son apostrophe célèbre "Bon appétit, Messieurs!" de quel menu dévoré avec appétit s'agit-il?

R. — Du trésor public que les conseillers du roi sont en train de se partager.

Q. — Quelle fut la randonnée aérienne qui suscita le plus d'intérêt en 1941?

R. — L'envolée de Rudolf Hess.

Q. — Quelle est la première flatterie que le Renard fait au Corbeau pour s'emparer du fromage de celui-ci?

R. — Il lui donne la particule en lui disant: "Hé! bonjour, Monsieur DU Corbeau!"

Q. — Quand la bataille d'**Armageddon** eut-elle lieu?

R. — Elle n'a pas encore eu lieu. Elle est prédite par saint Jean dans l'Apocalypse. Ce sera la dernière grande bataille entre les nations avant le Jugement général.

Q. — Quel est l'animateur d'un questionnaire mythologique qui **engoulait** les malheureux qui ne répondaient pas à ses questions?

R. — Engouler veut dire avaler, dévorer. Et tout le monde connaît l'histoire du Sphynx qui dévorait ceux qui ne répondaient pas à ses questions.

Q. — Qu'est-ce que le baobab géant de Tartarin de Tarascon avait de particulier?

R. — Cet arbre géant — qui avait sans doute un complexe d'infériorité — tenait dans un minuscule pot à fleurs.

Q. — Il y a un petit archipel dans le sud-est de la Baie d'Hudson dont le nom laisse supposer qu'on y trouve au moins 13 îles. Et cependant, ni le chiffre 13 ni aucun chiffre supérieur à 13 ne sont mentionnés dans le nom de cet archipel. Quel est le nom de celui-ci?

R. — "Baker's Dozen Islands". La "douzaine du boulanger" est une expression consacrée qui signifie un minimum de 13 unités.

LE CANADA SE PRÉPARE À FAIRE FACE AUX DÉSASTRES

II
Les bombes atomiques

Afin de dissiper l'inquiétude née du mystère qui entoure la fission de l'atome, les autorités de la défense civile ont publié des manuels et d'autre documentation qui entrent dans le programme de préparation de défense en cas de guerre et qui expliquent à la population ce qu'il faut attendre des bombes atomiques dont on parle tant, mais qu'on connaît si mal.

Les genres, les effets et les caractéristiques des diverses explosions atomiques sont expliqués dans la plaquette "Protection personnelle contre l'attaque atomique" que peuvent se procurer tous ceux qui sont intéressés à se défendre contre une attaque de l'ennemi.

L'entraînement à la défense civile fournit à ceux qui y prennent part des renseignements sur le nombre des victimes et l'étendue des dégâts que pourraient causer les diverses sortes d'explosions atomiques. Quiconque lit les publications fédérales peut se former une très bonne idée de ce qu'il faut faire avant, pendant et après les raids, même avec les engins les plus mortels encore inventés.

D'après les experts, l'opinion qui veut que les engins atomiques vont détruire la terre est tout à fait erronée. Bien que ces bombes aient une puissance de destruction jamais atteinte dans le passé et qui ne serait dépassée que par celle de la nouvelle bombe à hydrogène, cette puissance est tout de même limitée.



Radioactivité

Les dangers si redoutés de la radioactivité sont moins sérieux qu'on ne le croit généralement. La radioactivité a causé moins de 15 p. 100 des morts et des blessures infligées au Japon par la bombe atomique. Si les Japonais avaient su comment se protéger contre cette attaque cette proportion aurait été réduite considérablement. La radioactivité n'est rien de nouveau; on la rencontre dans les rayons X et même dans les rayons du soleil. Elle n'est nuisible que lorsqu'elle est absorbée en trop fortes doses, comme dans le coup de soleil, par exemple.

Heureusement, presque tout ce qui se trouve entre l'être humain et ces rayons sert de bouclier, bien qu'il faille une épaisseur considérable pour assurer une protection complète. Les manuels décrivent tout ce qui peut arrêter les rayons dangereux, et conseillent à ceux qui sont surpris à l'extérieur de se mettre à l'abri afin de réduire au minimum les effets possibles de la radioactivité.

Eclair brûlant

Quand une bombe atomique éclate, une vague de chaleur intense s'élance dans toutes les directions à la vitesse approximative de la lumière. Heureusement, elle ne voyage qu'en ligne droite, de sorte que les immeubles, etc., peuvent protéger. L'incendie est une des graves conséquences de l'éclair brûlant. Un temps humide ou brumeux diminue sa portée. Même les vêtements assurent une certaine protection. Quand le brouillard réduit la visibilité à un mille, il y a peu de danger pour les brûlures au délà de 5,000 pieds de l'endroit de l'explosion.

Onde de choc

Les experts ne cachent pas les terribles ravages qu'occasionnerait l'onde de choc ou souffle. Celle-ci peut renverser les immeubles comme des châteaux de cartes. Jusqu'à un mille et demi du point de l'explosion, ils seront fortement endommagés, sinon complètement détruits. C'est pourquoi l'on recommande aux gens de se jeter par terre, en quelque endroit qu'ils se trouvent quand une bombe éclate. Ils doivent se mettre à l'abri, ne serait-ce que sous un pupitre ou une table, à l'intérieur. Bien entendu, plus l'immeuble où ils se réfugieront sera solide, plus ils seront en sûreté.

L'onde de choc d'une bombe atomique peut aussi ébranler les structures, il faudra donc s'éloigner des immeubles qui peuvent s'effondrer, longtemps après la rafale passée.

Genres d'explosions

Des trois sortes d'explosions de la bombe atomique, celle qui se produit dans les airs est la pire, car elle s'étale, causant des dégâts sur une grande étendue. Si l'explosion se fait dans l'eau, par exemple dans un lac, dans une rivière ou dans la mer, elle peut contaminer l'air de gouttelettes radioactives, et créer aussi un raz de marée qui dévastera le littoral. L'explosion au sol n'étendra pas ses dégâts aussi loin; mais elle causera un tremblement de terre et projettera dans l'air une poussière radioactive.

Savoir, c'est pouvoir

Ces faits sont mis à jour pour le grand public afin que tous sachent à quoi s'attendre et, par conséquent sachent comment réagir advenant un bombardement. Savoir, c'est pouvoir. Du moins, au Canada, nous ne serons pas surpris sans aucune préparation. De fait, le but principal des gouvernements, à tous les échelons, c'est de s'assurer que le pays ne soit pas pris au dépourvu — qu'il soit non seulement prêt, mais entraîné pour faire face à une catastrophe, peu importe le lieu ou le temps où elle se produira.

Le troisième article de cette série donnera en détail les mesures que prennent les autorités fédérales, provinciales et municipales afin de faire face aux désastres. Dans des articles ultérieurs, on expliquera ce que chacun peut faire pour jouer un rôle dans la défense de son pays.

M. Jean-Louis Héon, président de la La Salle Knitting, de Plessisville, Québec, a été réélu vice-président de l'Association canadienne des manufacturiers de lainage et tricots, à l'occasion de la 31e réunion annuelle de l'Association tenue à l'hôtel Royal York, Toronto, les 28 et 29 septembre.

→ Nombreuses protestations contre . . .

(Suite de la première page)

les S. Exc. Mgr Michel Klepacz, archevêque de Lodz, aurait été nommé président de la conférence épiscopale à la suite de l'internement du cardinal Wyszynski.

Le journal écrit que les communistes polonais frappent tous ceux qui constituent un obstacle pour eux. Le cardinal Wyszynski n'a été frappé que pour cette raison: "à moins qu'il n'y ait des repentirs, dit-il, la violence ne s'arrêtera pas".

Le journal ajoute que la nouvelle d'un entretien récent du président Bierut avec trois évêques sera exploitée par la propagande communiste. Il relève que les trois évêques dont il a été question, au nombre desquels se trouve Mgr Klepacz, composent la commission mixte épiscopale nommée pour résoudre les questions controversées et appliquer ce que l'on a appelé l'accord de 1950. "Ce qui est certain, dit encore le journal, c'est que ces audiences peuvent avoir un tout autre sens que celui que la propagande voudrait leur donner. Il y a quelques mois le chef de l'Etat yougoslave a aussi convoqué les évêques en vue d'aboutir à un accord sur les bases imposées par le gouvernement".

Après avoir fait ressortir l'analogie existant entre l'attitude des autorités yougoslaves et celle des autorités polonaises à l'égard de l'Eglise, le journal fait valoir qu'en Pologne les catholiques représentent la presque totalité de la population et que de nombreux observateurs étrangers reconnaissent que les traditions nationales y sont indissociables de la religion. "Mais, conclut l''Osservatore Romano', ce sont là des considérations plus ou moins politiques. Ce qui compte pour l'Eglise catholique, c'est l'offense faite à Dieu, la souffrance injuste des frères de l'Eglise du silencieux martyre. Ceux-ci n'implorent que Dieu, que la liberté de l'aimer et de le servir pour vivre suivant sa loi dans une union qui embrasse tous les peuples de la terre, sans connaître de frontières".

• • •

OTTAWA — Le gouvernement canadien a dénoncé le regain de persécution religieuse en Pologne et a déclaré que cette attitude démentait les protestations des communistes disant qu'ils travaillent à améliorer la situation internationale.

Le ministère des Affaires extérieures a dit dans un communiqué que "la nouvelle du regain de persécution religieuse en Pologne accroîtra la sympathie du Canada pour le peuple polonais souffrant.

"Le procès récent de l'évêque Kazmarek, de trois prêtres et d'une religieuse s'est déroulé selon les méthodes usuelles en arrière du rideau de fer. Les accusés ont été amenés à se condamner euxmêmes. L'arrestation du cardinal Wyszynski, sans qu'aucune accusation ait été portée contre lui est un outrage aux principes de justice."

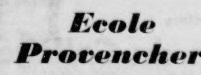
Le communiqué ajoute que si les chefs communistes sont honnêtes dans leurs déclarations pacifiques, ils devraient se rendre compte que leur persécution de la foi a suscité l'indignation de tous les peuples libres.

• • •

MONTREAL — Répondant au désir exprimé par S. E. le cardinal Paul-Emile Léger dans son message aux catholiques du diocèse de Montréal, la Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur de Montréal a adressé à la Légation polonaise à Ottawa une lettre de protestation contre l'arrestation et la détention du cardinal Wyszynski.

La Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur de Montréal a aussi écrit à l'honorable premier ministre du Canada et aux députés des comtés fédéraux de Montréal à ce sujet.

Voici l'adresse de la Légation polonaise du Canada: Légation de la Pologne, 183, rue Carling, Ottawa, Ont.





Honneur aux jubilaires

La reconnaissance est une fleur rare. Pourtant elle croît encore au coeur des gens bien nés. La soirée du 26 septembre dernier, à la salle des Fils Natifs, en est une preuve. Les anciens de Provencher s'y sont retrouvés pour fêter leurs anciens maîtres, Frères Laurin et Paul, S.M., à l'occasion de leur vingt-cinq ans de profession religieuse chez les Marianistes.

M. Teillet faisait office de maître de cérémonies. Plusieurs discours bien sentis se succédèrent. Le Frère Bruns, S.M., principal de l'école Provencher, fut le premier à s'adresser aux anciens et céda la parole ensuite à M. Marion, président de l'Association d'Education. M. Fournier, à son tour, exalta l'oeuvre des Marianistes à St-Boniface et exprima l'espoir qu'ils puissent se recruter sur place. L'inspecteur, M. Muller, un ancien de Provencher, rendit également hommage à ses anciens éducateurs.

Puis ce fut le tour des jubilaires de prendre la parole. Le Frère Laurin, S.M., tint longtemps l'auditoire sous le charme de sa parole en évoquant avec familiarité et humour les souvenirs du temps passé. Il commenta ensuite deux films relatant les activités des Cadets de Provencher qui en toutes circonstances ont fait honneur à leur école.

Un voeu fut exprimé, celui de trouver la formule permettant de regrouper plus souvent les anciens de Provencher. La soirée du 26 septembre constitue une première étape vers la réalisation d'un pareil projet. Quand verra-t-on une amicale des anciens, vivante et agissante?

• • •

Echos scouts

L'activité la plus enrichissante pour un scout, c'est son camp annuel de deux semaines dans la belle nature. Aussi tout fut mis en oeuvre pour faire participer le plus grand nombre de scouts à ce camp.

L'une des troupes de l'école établit son campement à la plage Albert, sous la direction du chef Lévêque et de M. l'abbé Bélanger comme aumônier. La participation fut nombreuse et le moral excellent.

L'autre troupe campa à Craig Siding, un endroit particulièrement favorisé par les maringouins. Le chef Raimbault nous fit part une fois de plus de ses vastes connaissances du mouvement. Le Père Behr, S.M., essaya d'exploiter au maximum la formule scoute pour la liturgie: messe face aux gars sur un autel rustique et de bon goût, avec la participation vivante de tous.

Des commentaires d'évangile faits par les scouts, à tour de rôle, constituèrent une autre expérience heureuse à exploiter. Difficile de s'inspirer de la doctrine évangélique, dans la vie quotidienne, si on ne s'est pas pénétré du texte lui-même.

Le beau temps a permis de multiplier les grands jeux fort goûtés de tous. La cuisine se ressentait quelquefois de la proximité du sable sur lequel étaient établis les foyers. L'appétit a heureusement suppléé à certains défauts de préparation. Quant au "Grand Zoro", il a causé plus d'alarmes que de vrais ennuis.

Magnifique, ce camp "Passe-Partout" avec comme mot d'ordre: "Débarre-toi".

• • •

Une carrière bien remplie

Trente-six ans de loyaux services à l'école Provencher, cela mérite bien d'être souligné. Notre école est fière de compter sur de tels dévouements et Mlle A. Baril a bien mérité de la cause de l'enseignement.

A l'heure où tant de jeunes ne pensent qu'à leurs aises et fuient les responsabilités, la vie d'une institutrice qui s'est dévouée, sa vie durant à l'enseignement, prend toute sa signification.

Elle fut une compétence d'abord et n'eut de repos qu'après l'obtention de son B.A. Une fois préparée à sa tâche, elle ne ménagea ni sa peine, ni son temps et apporta tout son concours à la défense de la bonne cause. Ce fut à l'école tout d'abord où tant de générations ont profité de sa science pédagogique; ce fut ensuite dans toutes les organisations qui, de près ou de loin, se rattachent à l'école.

Mlle A. Baril fut présidente des instituteurs catholiques de l'Ouest, de l'amicale Marie-Rose, de la ligue de demoiselles de langue française. Elle fut membre du Conseil de l'Association d'Education. Elle collabora au bulletin des instituteurs de langue française et donna des conférences aux congrès des instituteurs de langue française.

La retraite de Mlle A. Baril méritait plus qu'une honorable mention. Les commissaires d'école l'ont compris et renouant avec une tradition inaugurée lors du départ du Frère Berger, S.M., convièrent tout le personnel enseignant de Provencher à l'hôtel Marlborough pour un banquet d'adieu et la remise d'un souvenir.

A cette occasion, on évoqua également les années de dévouement de Mlle M. Lamarre, une autre institutrice de Provencher, malheureusement retenue ailleurs. Après de longues années de service à l'école, elle nous quitte pour continuer ailleurs à se dévouer à l'enseignement.

Nous souhaitons à Mlle A. Baril une paisible retraite, prélude de la récompense promise à tous ceux et celles qui auront enseigné à d'autres les voies de la justice.

• • •

Adieu au Père Smith

C'était pourtant une vieille connaissance. Malheureusement, tout ne ressemble pas au vin qui se bonifie en vieillissant. Ainsi donc nous ne causerons plus avec lui.

Nul ne conteste qu'il ait été "fait par des jeunes" mais il est permis de douter qu'il soit "pour des jeunes". Son caractère apologétique n'est pas douteux non plus. C'est même un excellent ouvrage pour mettre la doctrine chrétienne à la portée de futurs convertis. Notre religion ne nous demande pas avant tout d'être les avocats d'une cause mais les témoins d'une personne, le Christ. En prenant contact avec le Christ vivant, nous rendrons témoignage à la vérité, par l'exemple d'un christianisme vécu.

C'est ce que la Commission diocésaine du Catéchisme a compris en mettant dans les grades supérieurs la collection, "Témoins du Christ", dont l'usage se généralise de plus en plus au Canada.

• • •

Un enseignement adapté

Il convenait également de trouver un manuel de catéchisme mieux adapté aux grades I à VIII. Pour une fois, on a eu la main heureuse en ayant recours aux deux grands spécialistes du catéchisme: les chanoines Quinet et Boyer. "Mon premier catéchisme en images" est bien à la portée des commençants. Le petit catéchisme de Quinet et Boyer est bien adapté aux grades III et IV et le grand catéchisme, pour le fond et pour la forme, convient très bien aux grades V à VIII.

Laissons leurs auteurs expliquer ce qui fait le mérite et le succès de leur collection.

"Chaque chapitre commence par un récit évangélique illustré qui en prépare l'assimilation. Ce récit est suivi d'un petit questionnaire et de la leçon.

Vient ensuite une orientation: "Pour ma vie" qui s'efforce d'insérer immédiatement la leçon dans la vie de l'enfant; une prière en concordance avec cette orientation; un texte d'Ecriture Sainte: "Parole de vie" et un dessin pédagogique, synthétisant l'impression d'ensemble.

Après une note sur la liturgie qui se rattache au chapitre étudié, un devoir et des suggestions pour travaux sont indiqués. Ils peuvent servir à prolonger à la maison sous une forme différente l'enseignement du catéchisme.

Ainsi, en ce petit livre, dont on remarquera la présentation agréable, toutes les barrières tombent: la barrière entre le catéchisme et l'évangile, entre le catéchisme et la liturgie, entre le catéchisme et la vie chrétienne. Par lui est rendu non seulement possible mais relativement facile, un catéchisme intéressant, prenant, vivant.

L'aide aux victimes du récent tremblemment de terre en Grèce

OTTAWA — Mgr Ferdinando Baldelli, président de la Conférence Internationale des Charités catholiques, vient d'écrire à S. E. le cardinal P.-E. Léger, président de la Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat pour remercier les catholiques canadiens de leur don généreux en faveur des victimes du récent tremblement de terre en Grèce.

XXVIIe ANNEE NUMERO III
Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Georges Chénard
Directeur adjoint: J.-A. Desrosiers
Rédacteurs
Robert BLAIN, Noël RODRIGUE, Raymond BOURQUE, Roland BRETON.

Chronique de l'actualité

Si, par hasard, il vous arrive de lire un livre de chroniques, ne manquez pas de comparer le commencement avec la fin. Ceci peut vous paraître drôle à première vue, mais vous ne tarderez pas à remarquer une différence notable. En effet, les premières chroniques émanent d'un esprit qui n'en a pas l'habitude, de là l'imprécision, le manque d'unité, enfin toutes les bêtises que peut faire l'homme sans expérience. Appliquez maintenant cette situation à votre chroniqueur, et vous êtes en mesure de comprendre son embarras, et de l'excuser au besoin.

Ceci dit, passons aux activités de la semaine. En premier lieu, se place le tournoi annuel et traditionnel des collégiens. La fête, au dire des nouveaux, a été un succès. Les anciens, qui d'habitude se méfient de ces randonnées collectives, n'hésitent pas à ratifier cette assertion. Si le tournoi a eu un tel succès, nous le devons d'abord à la belle température que la Providence nous a réservée, à l'esprit de collaboration qui s'est manifesté dans tous les groupes, enfin, aux organisateurs qui n'ont certes pas manqué de dévouement.

Ici, nous remarquons une transition brusque dans la composition des événements. En effet, dans l'espace de quelques heures seulement, c'est le silence qui succède au bruit, nous sommes en retraite pour quatre jours. Inutile de dire le grand bienfait que ces exercices nous apportent, ceux qui ont su en profiter en savent quelque chose. Tout de même, un merci du fond du coeur aux Pères Caron et Besner pour le travail qu'ils ont accompli, et nous espérons que leurs efforts, ainsi que leur enseignement, trouveront un écho durable et salutaire.

Louis LAURENCELLE

• • •

Nouvelles sportives

En fin de septembre, la crosse ranime les vétérans et les nouveaux du collège à un tel point, que les masses d'élèves regardent les parties d'exhibition, tandis que la balle molle naguère si populaire est maintenant déclassée. A qui doit-on ce regain de vitalité? Quelques élèves peuvent se partager la gloire: J. Préfontaine, L. Verrier, R. Blain et Gobeil, pour n'en nommer que quelques-uns. Cette vogue durera-t-elle?

Et le baseball...? Malgré les efforts de chacun, étouffés par les intempéries, on ne réussit pas à organiser des parties. Le dimanche 27 septembre, tout est soigneusement arrangé pour une partie contre Ste-Anne, mais les visiteurs ne viennent pas, et les spectateurs se transforment alors en joueurs de "bingo".

Le ballon au panier se joue sans le moindre souci de la température et, chaque année, il attire un plus grand nombre d'amateurs. De la façon dont se succèdent les parties en récréation, on doit prévoir une intéressante saison.

On recommencera bientôt la ligue de quilles que les élèves apprécièrent beaucoup les années passées. Grâce au dévouement de M. Raymond Mousseau qui améliorera l'allée, les parties seront désormais plus élevées.

Il y a dans la salle de récréation des coins noirs où bien des gens ne voudraient pas travailler; cependant quelques élèves acceptent la tâche. Les uns s'occupent du restaurant: Daigneault, Dumaine et Marcoux; d'autres se donnent tout entier au magasin des jeux: Godard et Aubin. C'est ainsi que plusieurs de nos compagnons se sacrifient dans l'obscurité.

L. MOUSSEAU

• • •

Le tournoi

Je corrige d'abord un point de mon article de la semaine dernière. Au lieu de succulentes "fèves au lard" pour le dîner, on nous servit des "hot dogs", avec un peu de jus de cacao pour mouiller ça.

Le tournoi suivit le cours qui lui avait été assigné et dépassa même les espérances des organisateurs.

Quelques jours avant le tournoi, ces organisateurs se rendirent au parc Kildonan choisir le terrain et y assigner un endroit pour chaque groupe. La veille, il fallut polygraphier l'horaire de la journée, le programme des jeux, le menu pour le dîner, etc. Avec l'aide des PP. Dupuis et Lalonde, le travail s'acheva rapidement.

Voici brièvement le programme de la journée:

A 8 h. 30, le matin, rassemblement des groupes sur le carré de ciment. A 9 h., quatre autobus soulagent le collège de cette masse grouillante et la déposent sur la pelouse du parc Kildonan.

Dès l'arrivée, les jeux commencent. Les chefs de groupes excellent à faire coopérer tous les élèves aux jeux. A midi et demi, c'est le temps de satisfaire nos appétits réveillés. Les mets distribués en parts égales, chacun mange à sa faim, sans indigestion aucune.

Dans l'après-midi, la médaille d'or va aux grands pour leur bel esprit de coopération aux jeux. Chez les autres, quelques parties de balle molle remplissent l'après-midi d'activités.

De retour au collège, c'est la distribution des prix. Les chanceux chez les grands reçoivent des cigarettes.

Les gagnants chez les petits et les moyens reçoivent des tablettes de chocolat. Il y a même quelques indigestions.

Le soir eut lieu l'ouverture de la retraite annuelle qui clôtura cette journée mémorable.

Gilbert DESROSIERS

• • •

Que penses-tu du collège?

Voulez-vous savoir les impressions des nouveaux sur la vie au collège? Suivez-moi un instant et vous serez très bien renseigné. Les nouveaux se distinguent facilement parmi les anciens et la quantité y fait belle figure sans parler surtout de la qualité...?

1) Voici le premier au bâton. Attention, messieurs et dames de Fannystelle! Lisez et relisez les mots suivants. Vous serez renseignés sur le sort d'un de vos chers paroissiens, André Meynard:

— Comment aimes-tu la vie de collégien, André?

— C'est pas pire, pas pire p'en tout.

— Est-ce que tu t'adonnes assez bien avec tout le monde ici?

— J'ai pas eu de trouble jusqu'a c't'heure. J'aime bien les Pères du collège.

— Tout va bien en classe, j'espère.

— Pas trop mal. Je prends des cours spéciaux en latin. Le Père Hacault va un peu vite mais il n'est pas trop sévère dans sa correction. A part cela, j'ai un peu de misère en grammaire française. Là-bas, les soeurs nous donnaient plus de points que nous en méritions mais au collège, c'est une autre paire de manches.

Merci beaucoup, André, et je te souhaite du succès en grammaire française.

2) Voyons comment Paul Lemieux, de St-Vital, se tirera d'affaire. C'est assez embêtant de répondre à cette question:

— Comment aimes-tu la vie de pensionnaires? Qu'en dis-tu, Paul?

— Je commence à être accoutumé, tu sais, j'ai déjà été pensionnaire à la Maison-Chapelle. Ici, la nourriture est bonne et même à ce qu'on me dit meilleure que l'an passé. Mais j'aimerais bien mieux retourner à la petite école pour être chez nous tous les soirs.

— Laisse-moi te dire, Paul, que j'ai les mêmes désirs que toi mais il faut prendre le meilleur, c'est-à-dire le collège.

3) Ronald Dupont, de St-Malo, revient d'une sortie:

— Bonjour, Ronald, est-ce que tu aimes ça au collège?

— C'est pas trop pire. Le dimanche après-midi, quand c'est trop ennuyant, je vais visiter mes tantes.

En voilà un qui pense à ses chères tantes au moins. Laisse-moi te dire que tu ne trouveras pas le temps long au collège, Ronald.

4) Pour le dessert je me suis réservé un court entretien avec le seul échantillon de Vancouver, Charles Lavertu:

— Qu'en penses-tu du collège toi, Charles?

— J'aime bien ça. Ici, ce n'est pas comme à la petite école. On peut jouer aux jeux qui nous plaisent et pas rien qu'à la balle molle.

— Comment se fait-il que tu sois venu de si loin pour suivre des cours au collège?

— Bien, mon père et ma mère aiment bien les Jésuites, alors ils ont décidé de m'envoyer ici.

— Tu es le bienvenu au collège, Charles, ainsi que tous tes amis de Vancouver.

Vous voyez, chers lecteurs, les nouveaux se placent les pieds en pas grand temps. Ils sont tout à fait à leur aise au collège comme vous l'avez constaté par leurs paroles.

Noël RODRIGUE

• • •

Dans ma retraite

Dans ma retraite, tout ce que j'ai fait ou pensé, c'est mon affaire. Une retraite, c'est entièrement chacun pour soi; voilà peut-être la raison pour laquelle je vous parle de ma retraite, et non pas de la retraite en général. Ah, je pourrais certes vous décrire brièvement tout ce qui s'est passé, mais j'entends vous rappeler qu'il ne s'agit pas d'une édifiante cérémonie au grand air. Voici donc:

Durant ma retraite, j'ai assisté à tous les offices requis. Autant que je le pouvais, j'attachais mon esprit à mon corps pour ne rien manquer. D'ailleurs, c'était bien plus commode. Je tâchais d'écouter avec attention le prédicateur qui se servait de contes et de farces pour prouver ses idées. Il nous résuma très bien les desseins de Dieu sur les hommes et les devoirs de ces derniers envers Lui. "Il n'y a que deux solutions possibles pour nous, disait-il, la corde ou la miséricorde".

Durant ma retraite, j'ai assisté à quatre messes. A chacune d'elles, je joignis mes courtes prières à celles du célébrant. A l'élévation de l'hostie, je me souviens d'avoir soupirer: "Mon Seigneur, Mon Dieu! Faites-moi connaître la grandeur de ce morceau de pain et je le recevrai pour toujours".

J'ai supplié Marie de me prendre les bras et de me guider vers son fils. Celle que j'ai implorée lorsque mes larmes les plus tendres se mêlaient à mes supplications et aux battements de mon pauvre coeur, aurait-elle pu faire autrement que bénir son enfant?

Pour résumer, j'ai exercé ma volonté à mieux servir Dieu. J'ai attentivement examiné ma conscience pour en découvrir les faiblesses. De mes lèvres se sont échappées des prières pour mes parents, là-bas, chez moi; pour mes tuteurs, ici au collège; pour mes amis, d'un peu partout; j'ai demandé à saint Joseph, premier patron du collège, d'amener en paradis tous mes confrères de classe actuels et de veiller sur mes intimes camarades.

J'entrevoyais l'illustre figure de notre archevêque, S. Exc. Mgr A. Béliveau. De sa simplicité angélique et de son courage phénoménal, j'ai puisé le désir de persister à travers les croix de la vie et la détermination de servir mon Maître du mieux que je le pourrai. Que Dieu bénisse ce saint homme!

Ernest DUPONT, Méthode.

• • •

Vaillants soldats

Ça ne manque jamais, et surtout maintenant, depuis quelques années, quand l'année scolaire débute, on s'attend à lire dans le Coin un article ou deux sur la C.E.O.C. Une réponse à tous les grands rêves de courage, de bravoure, d'aventures et d'exploits guerriers que le jeune homme peut formuler au cours de la jeunesse, voilà en un mot, ce dont je vais parler.

C'est la mode, chez les Universitaires, de faire partie du corps de la C.E.O.C., tout comme c'est la mode de faire la grève, de nos jours!

Ne pas y appartenir? Ciel, vous n'y pensez pas! On veut naturellement être à la mode, sans quoi on risquerait de gêner son progrès dans la société. Ce serait comme si on n'avait pas ses papiers de naturalisation ou de citoyenneté: pas moyen de se trouver de position dans la vie; viande! Regardez autour de vous; voyez la direction du Coin, même; presque tous font partie du corps; les deux exceptions sont des gens... exceptionnels, pas d'autres mots! La Rhétorique de l'an passé, par exemple, fortement encouragée par le professeur, pouvait se vanter d'avoir dix élèves dans les rangs, sur une classe de vingt. Très à la mode, sans doute.

Enfin, je n'y vois pas d'autre explication; alors ça doit bien être "à la mode" qu'il faut dire.

Mais, qu'est-ce, au juste que ces lettres C.E.O.C.? — Corps d'Entraînement des Officiers Canadiens. Voilà! C'est un peu très épatant. L'entraînement d'été pour les cadets de première année (pour ne citer qu'un exemple), c'est vraiment rigolo: Monsieur est servi à déjeuner au lit, à n'importe quelle heure de l'avant-midi; uniformes pressés, bottes cirées, boutons et ceintures polis par des serviteurs, régime de vie militaire bien ordinaire, quoi! On enseigne toutes sortes de choses intéressantes et utiles, par exemple, comment courir trois milles avant de déjeuner, sans trop s'épuiser; comment gravir une muraille de vingt pieds, quand on est chaussé de grosses bottes, emmailloté dans son uniforme et chargé de carabines et de gros sacs pesants. Seigneur, quelle belle vie on mène, au camp!

Ce n'est pas tout, cependant. Il faut retourner deux, trois ans et passer ses vacances dans la tranquillité,, la quiétude et le repos, entouré de sergents qui se pressent, se bousculent autour de vous, afin de nous protéger contre les chaleurs de la journée et vous apporter des rafraîchissements et des liqueurs froides.

Alors seulement, après quelques années, après tout cela, les simples soldats, les recrues doivent se prosterner devant vous et vous appeler "sir!"; enfin on vous présente un petit bout de papier, disant que le "soussigné a reçu les qualifications de second-lieutenant dans les forces canadiennes de Sa Majesté".

Vive Sa Majesté!

Officier Cadet
Th 80999
R.-G. BOURQUE.

• • •

CINEMA

"Demain il sera trop tard"

Film éducationnel, crient les annonces, film italien qui a gagné plusieurs trophées cinématographiques répètent les annonces. Pour une fois les annonces n'ont pas menti!

Reprenons rapidement l'intrigue avant de porter un jugement sur la production. Nous sommes en Italie, peu après la guerre, mais le cadre a bien peu d'importance et s'efface devant le sujet qui est, et qui se veut universel. C'est l'histoire de jeunes écoliers et écolières de dix à quinze ans aux prises avec le problème sexuel. Leur curiosité est éveillée, les questions pleuvent: d'où viennent les enfants? pourquoi? comment? etc. Nous voyons dans diverses familles, divers modes d'éducation, mais la plupart des parents parlent de "feuilles de choux", ou, scandalisés, font taire les jeunes. A l'école le courant est le même; seuls un jeune instituteur et une jeune institutrice réagissent et prêchent la franchise et le tact. Enfin, le centre de l'action se passe dans une colonie de vacances où nous retrouvons nos écoliers. Un jour, durant une tempête, Roberto se perd avec sa petite amie et ils doivent passer la nuit dans une grange abandonnée. Quand on les trouve, la vieille directrice est si scandalisée et crie tant que la petite fille se croit enceinte parce qu'elle a passé la nuit à côté d'un garçon et elle tente de se noyer; c'est ce qui ouvrira les yeux à la vieille dame.

Cette histoire est très bouleversante mais combien vraie et combien universelle. Hélas, des gens étroits et qui voient du mal partout il y en aura toujours! Ce film veut montrer aux parents l'importance de bien diriger leurs enfants durant cette crise de l'adolescence. Finie l'époque des feuilles de choux et des sauvages; l'enfant a le droit de savoir la vérité simplement et progressivement. Plus de gênes, de sous-entendus qui créent des mystères et qui font que l'enfant s'imagine que l'amour est péché, que regarder un être de l'autre sexe est péché, que tout ce qui regarde les sexes est péché.

Quant à la production, elle est excellente. Etant dans la veine du cinéma italien, les images sont vraies, réalistes et fortes. Certaines sont remarquables, surtout celles prises dans le parc de la colonie de vacances. La scène finale très poétique dépasse l'écran et a une résonance profonde chez le spectateur. Pier Angeli, qui incarne la petite fille, est touchante de simplicité et de pureté. Cette pureté d'une petite fille de treize ans qui s'éveille à l'amour. Ses yeux s'ouvrent si grands et si limpides quand elle regarde son Roberto! Le reste de la distribution est à la hauteur de cette grande artiste.

Pour conclure, je ne dirai pas que ce film est un chef-d'oeuvre, non, mais c'est sûrement une belle production. C'est un film éducationnel, vrai, mais c'est plus que cela, c'est par-dessus tout un hommage à l'adolescence, à l'âge ingrat. C'est un film à voir.

Jean CLOUTIER

• • •

COIN! COIN!

Honnêtement parlant

Mardi, Paul Régnier faisait la quête pour les abonnements dans la salle de lecture.

Jeudi, l'essieu de son automobile était reposé... (pas de jugements téméraires, s.v.p.)

Biologiquement parlant

Ti-Jules regrette que le cours de biologie ne soit pas cette année au lieu de l'année dernière car il pourrait se procurer "une" appendice fraîche et prête à être disséquée.

Légalement parlant

Jos. Lavoie! connaîtriez-vous par hasard le sergent O'Brien, de la gendarmerie royale?

Il y a des gens tellement menteurs qu'ils parviennent à se tromper eux-mêmes.

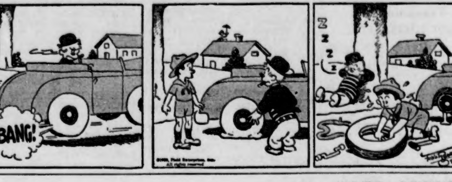
P. MONSABRE.

LOUIE par HARRY HANAN

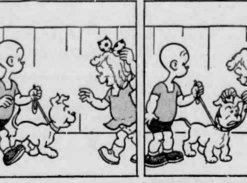




BOZO par FOXO REARDON



HENRI par CARL ANDERSON






La Famille TÊTEBÊCHE
par CHIC YOUNG

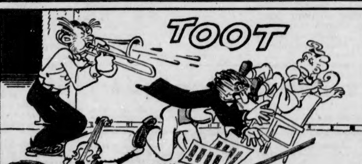


























Les cendres chaudes

par HENRIETTE PLANTE

NUMERO II

— Tu vois, dit Bernard, ce n'est pas difficile.

Gilbert, d'un caractère assez jaloux, lui répondit assez insolemment qu'il pourrait en faire lui aussi, mais qu'il était trop propre pour s'amuser avec de la boue. Bernard ne répondit pas mais fut peiné de cette boutade! Le lendemain, tous les écoliers savaient que Bernard construisait des nids.

— C'est une bonne chose, insinua Gilbert, tu auras toujours ce métier-là pour gagner ta vie! . . .

— Ce n'est pas un métier, riposta Bernard, moitié riant, moitié froissé, j'espère bien apprendre autre chose pour gagner ma vie et aider mes parents plus tard . . .

— T'as pas de parents, rétorqua Gilbert. Le curé Robert t'a trouvé dans son meulon de foin.

Bernard pâlit et ses yeux lancèrent des éclairs. Il serait sauté sur le petit impertinent, mais la cloche sonna et sauva la situation. Ce même soir, comme d'habitude, Bernard faisait ses devoirs toujours sous la surveillance du bon curé; il paraissait impatient, nerveux. Soudain il dit:

— Père Robert, avez-vous connu mes parents? Sous cette question directe et inattendue, le curé ne put détourner la réponse.

— Non, mon garçon, je ne les connais pas, mais . . .

— Depuis combien de temps suis-je avec vous? . . .

— Depuis toujours, mon enfant!

Bernard resta silencieux pendant quelques minutes.

— C'est vrai que vous m'avez trouvé dans votre meulon de foin, dites Père?

— Oui, mon petit, c'est vrai, tu n'avais que quelques heures d'existence et tu n'étais pas plus gros qu'un louveteau. Cette déclaration affecta beaucoup Bernard. Le curé le réconforta:

— Ne crains rien, mon enfant! la Providence a permis que tu viennes vers moi; je ferai le reste, sois tranquille!

Inquiétudes

L'aveu du curé Robert changea complètement l'attitude de Bernard; malgré la protection que lui assurait le bon curé, il pressentait que sa situation était fausse et qu'il ne pourrait jamais faire reviser son acte de naissance. Il devint mélancolique, évitait les gouailleries de ses compagnons et refusait de se mêler aux sports. Il prit l'habitude de faire des excursions dans la forêt; lorsqu'elle devenait trop dense, il grimpait dans les arbres les plus hauts et promenait son regard dans toutes les directions. Il n'y a pas de limite dans cette forêt, et celui qui s'y égare est bien perdu pour toujours; telles étaient les réflexions que se faisait Bernard. Pour avancer plus facilement et plus profondément dans cette épaisseur enchevêtrée, il emportait une petite hachette et se débarrassait de la brousse à mesure qu'il avançait. De temps à autre, il escaladait un arbre pour inspecter les alentours.

Un jour, croyant rêver, ses yeux se dilatèrent, car il venait d'apercevoir au loin, très loin peut-être, une éclaircie qui faisait prévoir que si le mirage ne mentait pas, une rivière ou un lac remplissait cet espace. Voulant en avoir le coeur net, Bernard continuait toujours ses incursions. Au bout de trois mois, juché au haut d'un long sycomore, il crut remarquer du mouvement dans cette clairière . . . Si le mirage ne le trompait pas, il croyait distinguer de la circulation qui ne pouvait être qu'un campement d'indiens!

Le triomphe du coeur

Derrière des rideaux de fine dentelle, une jeune fille blonde aux traits ravissants était debout, immobile au milieu d'un petit boudoir . . . Ses yeux d'algues vertes étaient rivés sur la fenêtre d'en face. Sans connaître l'homme qu'elle voyait, son coeur bondissait dès qu'elle apercevait sa silhoutte. "Jamais je n'ai rencontré un homme qui réponde à mon idéal aussi parfaitement que lui! André doit sûrement le connaître, je lui demanderai de me le faire rencontrer", se disait-elle.

Suivons le regard de cette jeune fille et entrons à l'improviste dans l'immeuble d'en face. Un homme assis devant une table de travail, la tête dans ses mains, semblait très absorbé dans une étude profonde! Ses mains fines et blanches cachaient une figure d'une grande distinction; ses cheveux d'un noir de jais tranchaient sur un front large et blanc. Ses yeux coupés en amande étaient inquisiteurs; lorsqu'ils vous regardaient, ils vous pénétraient jusqu'au fond de l'âme! Des yeux d'avocat! Le visage que barrait un soupçon de moustache, sans être parfait, était très attirant! . . .

Etranger dans le quartier, personne ne savait au juste qui il était; on savait tout simplement qu'il étudiait le droit. Tous les matins, sa serviette sous le bras, il se rendait à son travail.

A la fin du terme universitaire, on avait organisé un bal pour acclamer les élus du barreau et de la médecine. Toute l'élite des jeunes avait été conviée. Les jeunes filles en toilettes de gala, belles comme des nymphes, se laissaient entraîner dans un tourbillon effréné.

Un jeune homme, à l'allure distinguée, regardait évoluer tous ces jeunes couples imprégnés d'une gaieté sans bornes, tous confiants dans un avenir prometteur! Distraitement, il allait se retirer, lorsque soudain, André Langlois le saisit par le bras:

— Tu ne danses pas, Bernard? lui demanda-t-il.

— C'est que je ne connais pas de jeunes filles, et je me demande si je devrais m'imposer; d'ailleurs, j'avoue que je suis un piètre danseur.

— Ne t'en fais pas, lui répondit André; je vais te présenter à ma soeur et, avant qu'il ait eu le temps de décliner l'invitation, son ami l'entraînait vers un groupe de jeunes filles. Il n'eut pas le temps de se préparer à cette présentation que, instantanément, il avait dans les bras une adorable jeune fille. Clélie — c'était son nom — eut un léger frisson de bonheur lorsqu'elle sentit le bras du jeune homme l'enlacer délicatement et qu'ils s'élancèrent voluptueusement au milieu de cette jeunesse voltigeante. Bernard, pris à l'improviste par l'action spontanée de son ami, cherchait dans son répertoire quelle parole aimable il pourrait adresser à sa gracieuse compagne; il se borna toutefois à quelques compliments appropriés.

La danse terminée, il la conduisit à un siège, la remercia avec courtoisie et se retira! Clélie qui espérait l'avoir pour escorte pendant la soirée fut très désappointée de le voir se retirer si inopinément; elle le suivit du regard et le vit se mêler à un groupe de professeurs; il ne dansa plus et la soirée se termina sans qu'elle eut l'opportunité de le revoir.

Avocat impartial

Bernard voulut être avocat. Sans nom ni fortune, sa position fausse dans la vie lui donnait une rancoeur contre ceux qui l'avaient abandonné dans un meulon de foin. Depuis que son petit compagnon de classe lui avait jeté à la tête cette insulte, il sentit comme un devoir de punir sans merci tous ceux qui se livrent à cette passion infâme et animale de créer des êtres sans se soucier de l'avenir que mèneront ces pauvres ballottés par tous les vents et exposés à toutes les tempêtes de la vie! "Je serai l'avocat impartial pour tous ces criminels, et gare à ceux qui me réclameront pour défenseur", se disait-il.

Bernard avait un attachement profond pour le curé Robert qui lui fournissait, malgré sa propre indigence, tous les moyens propices d'arriver à ses fins; mais souvent sa fierté se révoltait. "Comment puis-je accepter autant de sacrifices de ce bon Père lorsque je pourrais travailler, soit dans une banque ou ailleurs, ce qui me fournirait quelques fonds pour mes études de droit? Actuellement, mon honnêteté, mon assiduité et ma réussite sont la seule récompense que je peux lui donner".

De retour à son appartement après cette soirée mouvementée, Bernard faisait ces réflexions: "Méfie-toi, se disait-il, tu n'as pas de fortune . . . tes amis plus favorisés ne comprendront pas ton abstention, mais, tout en conservant leur amitié et leur estime, ne brûle pas tes vaisseaux, car tu seras victime de trop d'optimisme!" Malgré ses bonnes résolutions, il ne comptait pas sur la ténacité de son jeune ami André, ni sur les surprises que réservent certains incidents.

Clélie, devenue amoureuse sans s'en rendre compte, se mit de la partie et suppliait son frère d'inviter Bernard. Or, un soir, André survint en coup de vent:

— Ecoute, Bernard, nous avons ce soir à la maison une réunion intime et mes parents seraient enchantés de faire ta connaissance. Bernard, ne voulant pas les blesser — tout en étant résolu de ne pas accepter l'invitation — cherchait une excuse plausible:

— Mon cher André, je te remercie du fond du coeur de ton invitation que je ne peux cependant pas accepter. Le bal de l'autre soir tourbillonne encore dans ma tête. Dès le début de mes études de droit, j'ai pris la ferme résolution de ne pas rentrer dans la société.

— Alors! se récria André, tu ne vas pas croupir dans cet appartement, j'espère?

— Non pas, répondit Bernard, il y a des causes qu'on ne discute pas, et qui empêchent de jouir de la vie.

— Je respecte ton silence, Bernard, mais sois certain de mon estime et de mon amitié.

Un soir que Bernard revenait de l'Etude songeur et mélancolique, il trébucha maladroitement dans une crevasse et se contusionna la cheville du pied. On dut le ramener à sa chambre, puis le docteur Langlois procéda au pansement. Pour quelques jours, il fut confiné à l'intérieur.

André accourut voir son ami et le persuada de venir passer ses journées dans le parterre adjacent la maison du docteur. "Tu peux emporter tes bouquins, si le coeur t'en dit; il ne faut pas moisir ici jusqu'à ce que tu puisses te rendre à l'étude; alors je te prends dans ma voiture et je te ramènerai ce soir". Bernard accepta sans trop de réticence présumant l'ennui qu'il ressentirait à rester inerte dans sa chambre.

Il ne concevait nullement l'amertume et le désespoir que lui causeraient les heures délicieuses qu'il passerait dans ce jardin fleuri.

Installé confortablement dans une bergère, le pied malade reposant sur un tabouret, un livre de droit sur les genoux, Bernard se sentait inquiet et déplacé dans ce décor! Le soleil de juin répandait sur l'herbe des pelouses une lumière dorée, tandis que le parfum sucré des pétunias s'exhalait des massifs. Bernard, grisé, allait céder au sommeil, lorsque quelques accords plaqués avec maîtrise le tirèrent de sa somnolence et le rythme d'une valse le transporta soudain à cette soirée des finissants, valse qu'il avait dansée avec Clélie. Presque aussitôt une voix douce le fit sursauter:

— J'espère qu'André ne vous a pas trop rudoyé, dit-elle avec un adorable sourire.

Bernard, honteux de sa nonchalance, se redressa vivement:

— Comment pouvez-vous parler ainsi de mon cher André? Ce que je peux vous en dire c'est que le célèbre docteur Langlois aura un rude concurrent dans son fils; vous savez, Mademoiselle, que c'est la première fois que j'accepte une telle invitation. Il ne faut pas vous faire des idées sur moi, mais je concevais un grand désir de vous mieux connaître. Ses yeux interrogateurs plongèrent dans un regard rempli de douceur et d'admiration; il fut désarmé sur-le-champ:

— Non! pensa-t-il, je ne pourrai jamais résister à tant de charme et de pression si douce!

(à suivre)



Chronique médicale

La silicose

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

(suite)

Nous avons vu dans un article précédent que la silicose ne se révèle que chez l'ouvrier qui, pendant 20 ou 30 ans, a respiré des poussières de silice. A la petite toux sèche banale, s'ajoutent plus tard une respiration hachée et précipitée, avec une extrême diminution de l'extension du thorax et une accélération des mouvements du coeur (tachycardie).

Mais il arrive souvent que cette silicose (accident pulmonaire plus réactionnel qu'inflammatoire et à l'évolution lente) que nous appellerons "silicose pure" se complique d'autres maladies qui se développent accidentellement sur les poumons déjà atteints par elle: abcès, syphilis, cancer, tuberculose. Cette dernière est de beaucoup la plus fréquente, au point qu'on a associé les deux maladies sous le nom de silicotuberculose. On estime en général à 70% le pourcentage des cas où les deux affections sont associées.

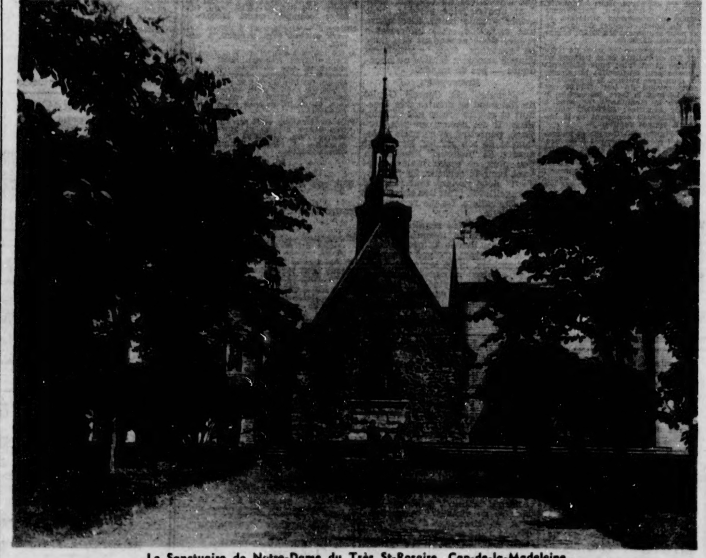
D'abord, une surveillance médicale sérieuse s'impose. L'ouvrier est examiné avant l'embauchage, et régulièrement ensuite au cours de son travail. Le médecin s'attache particulièrement à l'examen du coeur, à l'analyse des crachats, à la radiographie des poumons, à l'essoufflement et à la mesure de la capacité respiratoire; ces différents points sont en effet particulièrement révélateurs de la maladie.

Il est particulièrement intéressant de noter que certains individus "retiennent" dans leur nez et dans les voies respiratoires supérieures jusqu'à 80% des poussières inhalées, alors que d'autres n'en fixent que 5 à 10%. On a été ainsi amené à mesurer "l'indice nasal" des ouvriers de la silice, et cette mesure s'avère très importante et très variable d'un individu à l'autre. Il y a des nez à "bon et à mauvais pouvoir fixatif", selon la quantité de poussières retenues par le nez. Ainsi une étude portant sur 62 mineurs de 10 ans de métier ou plus — dont 29 furent trouvés silicotiques et 33 indemnes — a montré que les sujets malades avaient un pouvoir de fixation nasal moyen de 22%, tandis que les sujets indemnes avaient un pouvoir moyen de 50%.

Mais la silicose se combat avant d'être apparue, et à ces mesures préventives d'ordre médical, sont jointes des précautions, d'ordre technique: analyse des poussières (taille, concentration dans l'air, qualité de ces poussières), lutte contre les poussières siliceuses (propreté rigoureuse des ateliers, ventilation régulière, captation des poussières soit par aspiration, soit à l'aide de liquides). Enfin, le port de masques protecteurs doit être prévu.

En 1937, trois médecins canadiens de Toronto, les docteurs Denny, Robson et Irwin, préconisaient l'inhalation par les ouvriers exposés à la silicose, d'une poudre d'aluminium dont les particules devaient avoir moins de 5 microns. Il a été prouvé en effet, que la poussière d'aluminium, inoffensive en elle-même, pouvait réduire considérablement la toxicité de la silice chez l'homme, en recouvrant les particules de silice dans les poumons d'une couche gélatineuse d'hydrate d'aluminium.

Dr J.-G. LAURIN



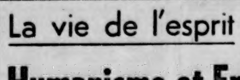
Le Sanctuaire de Notre-Dame du Très St-Rosaire, Cap-de-la-Madeleine.

A cet endroit, centre de la dévotion au St-Rosaire depuis l'institution d'une confrérie en 1694, il y eut une chapelle dès 1659. C'était une construction de bois. En 1714, elle fit place à la chapelle de pierre actuelle, le sanctuaire national de Notre-Dame du Cap, Reine du Très St-Rosaire. C'est le plus vieil édifice du genre au Canada.

En 1854, un paroissien du Cap-de-la-Madeleine donna au sanctuaire une statue de Notre-Dame, représentée les yeux baissés. Plus tard, en 1888, deux prêtres et un pèlerin attestèrent qu'ils avaient vu les yeux de la statue s'animer. Depuis ce miracle, les pèlerins affluent de toutes les parties du monde. En 1904, en vertu d'une autorisation du pape Pie X, Notre-Dame fut couronnée Reine du Canada; en 1909, l'épiscopat canadien proclamait le sanctuaire lieu de pèlerinage national.

Comme aux heures difficiles du passé, le monde a besoin du Rosaire.

(Publication du Service du tourisme de la province de Québec, 106, Grande-Allée, Québec)



Humanisme et Enseignement

par GUY SYLVESTRE



Une nouvelle année académique vient de commencer. Les problèmes scolaires sont donc, une fois de plus, à l'ordre du jour. Ils ne cessent d'ailleurs jamais de l'être puisque l'éducation, ou la formation de l'homme, est une oeuvre de tous les jours, de tous les instants.

Mais il convient, ces jours-ci, de réfléchir sur les problèmes éducatifs, puisque les cours académiques viennent de reprendre et que professeurs et élèves se sont remis à l'oeuvre. La vocation de professeur est une des plus hautes de l'homme, puisqu'elle consiste à susciter chez les hommes et les femmes de demain la naissance d'êtres dignes de leur vocation. D'autre part, les élèves sont, comme le soulignait je ne sais plus qui, ceux qui doivent être élevés, c'est-à-dire portés plus haut, comme l'étymologie l'indique. C'est déjà tout un programme.

Peu de temps avant le début de cette année académique ont paru deux ouvrages canadiens, en marge desquels je voudrais vous soumettre quelques réflexions. Le premier est **l'Eternel contemporain** du Père J. Laliberté, C.Ss.R. (Ste-Anne de Beaupré, Séminaire St-Alphonse, 1953); le second est **Explication de textes français et anglais**, de Maurice Lebel (Québec, les Presses universitaires Laval, 1953). L'un et l'autre s'adressent aux professeurs et étudiants de l'enseignement secondaire et primaire supérieur.

L'Eternel contemporain dont parle le Père Laliberté, c'est nul autre que le vieil Homère. Dans la préface qu'il a écrite pour cet ouvrage, Mgr Vandry, recteur de l'Université Laval, se demande si "nos collégiens tirent vraiment de leurs études grecques le profit qu'ils devraient y trouver" et il répond: "non". En effet, l'enseignement et l'étude du grec doivent être perfectionnés si nous voulons qu'ils survivent à la vague moderniste qui assaille notre enseignement. On sait que le nouveau baccalauréat n'exige plus l'étude du grec. Ceux qui l'ont adopté ont voulu sans doute répondre à un nouveau besoin, mais je crois que ce qu'il ne faut pas perdre de vue, c'est ce que signifie exactement cette réforme: et je répondrais à ce sujet que l'adoption du nouveau baccalauréat veut tout simplement dire que ceux qui l'obtiendront parviendront à leur âge d'homme sans avoir pris contact avec la plus haute civilisation humaine que les siècles ont produite. C'est peut-être là une décision plus grave qu'il ne semble au premier abord, c'est en tout cas une rupture avec une longue tradition, et je ne suis pas personnellement convaincu que cette rupture permette un enrichissement. Il se peut que nos enfants soient encore moins humanistes que nous, ce qui ne me paraît guère désirable. Quoi qu'il en soit, l'ouvrage du Père Laliberté nous rappelle que le génie grec, tel qu'exprimé chez Homère, est fait de valeurs permanentes et son livre est une invitation à repenser tout le problème de l'enseignement grec dans nos maisons d'enseignement. Je voudrais terminer ce paragraphe par une observation qui, me semble-t-il, pourrait être méditée. La voici: tout le monde ici est d'avis que l'enseignement du grec n'intéressait pas nos étudiants, que c'était beaucoup plus un pensum qu'une joie pour eux. Mais en renonçant à l'enseignement du grec, plutôt qu'en cherchant à le rendre ce qu'il devrait être, on a choisi la solution facile, on a évité de résoudre le problème. Mais le problème se pose toujours. Que ceux qui ont le courage de le prendre par les cornes le fassent. Les autres n'ont rien à nous enseigner.

Les explications de textes français et anglais de Maurice Lebel ne posent pas le même problème. En effet, l'étude des langues française et anglaise restera longtemps, sinon toujours, essentielle chez nous, puisque ces deux langues sont les langues **pratiques** du pays. Le livre du professeur Lebel rendra de précieux services à nos professeurs et élèves. L'explication de textes est une méthode qui a fait ses preuves, et elle seule permet vraiment d'aller au fond d'un texte pour en saisir toute la beauté et tout le sens. Pour expliquer vraiment un texte, il faut aller au delà de l'à-peu-près, il faut pénétrer la pensée de l'auteur, sentir comme lui et retrouver la beauté qu'il a réussie à incarner au moyen de mots. Comme le livre du Père Laliberté, le livre du professeur Lebel est un ouvrage d'humaniste, et nous en avons grand besoin dans un monde qui est en train de perdre le sens de l'humain.

De toute manière, je préfère voir me tomber dans les mains une édition d'Homère ou de Bossuet qu'une bombe atomique. Je ne suis sans doute pas le seul à avoir une telle préférence. L'important est que nous sachions, les uns et les autres, faire prévaloir cette préférence et que nous nous imposions comme hommes à ceux qui voudraient nous réduire à la condition de machines dans un univers dominé par la technique. Qu'en ce début d'année académique tous ceux qui forment la jeunesse de notre temps, qui est l'humanité de demain, ne perdent pas le sens de l'humain, c'est le voeu que je formule en terminant cette brève chronique.

A la Librairie Catholique

Tous les problèmes que pose l'état conjugal

Pour ce qu'on a coutume d'appeler le "grand public", un grand public "éclairé", l'ouvrage le plus récent est un recueil collectif, intitulé "Le couple chrétien" — "l'amour et le mariage devant l'Eglise". Tous les problèmes que pose l'état conjugal sont étudiés avec mesure et intelligence par des hommes comme le P. Riquet, Jacques Madaule, Gustave Thibon et autres. C'est une manière de petite "somme" du problème ($2.50). Sur un problème plus limité "Limitation des naissances et conscience chrétienne" (Madinier et autres) ($2.30) apporte des réponses à la fois humaines et théologiquement fondées. Et le livre du P. Houyvet "L'amour a-t-il des lois?" ($0.90) rappelle intelligemment les principes catholiques.

La vie à deux

par Gustave THIBON

C'est un florilège qui offre l'avantage d'être accessible aux jeunes gens aussi bien qu'aux adultes et se présente comme le bréviaire des jeunes fiancés, des jeunes maris, et des éducateurs, parents ou maîtres, soucieux de confier leurs disciples à un penseur chrétien qui se révèle aussi un pédagogue incontesté de l'art d'aimer.

Ces livres sont en vente à la Librairie Catholique, 180, avenue Cathédrale, St-Boniface.

Aux Editions Fides

Le calvaire de Jean

par René Fagniez

Le roman vécu d'un scout de France pendant l'occupation de 1942. Son Calvaire? C'est un soupçon qui pèse sur sa réputation et qui fait que ses amis l'abandonnent. les scouts le méprisent et le rejètent après le verdict de la "Cour d'honneur".

Jean est-il coupable? Est-il traitre à son pays? Son oncle est-il un espion à la solde des Allemands? Pourquoi se cache-t-il? Pourquoi ne répond-il pas aux accusations que par un redoublement d'héroïsme patriotique? Toutes ces questions tiennent le lecteur en haleine jusqu'au dénouement de l'aventure captivante et pleine d'imprévus de Jean.

A toutes ces notes de suspensions s'ajoute la force persuasive d'un drame vrai, vécu et récent: l'action se déroule pendant la bataille de Caën en février 1942.

Un ouvrage de 88 pages, en vente au prix de $0.75 (par la poste $0.85).

• • •

Le secret de la rivière perdue

par Ambroise LAFORTUNE

Un nouveau volume s'ajoute à la liste des ouvrages écrits pour la jeunesse. Il s'agit cette fois d'un roman scout. L'auteur nous raconte les aventures d'une troupe de scouts partis à la recherche d'un trésor caché dans les Laurentides. Les héros connaîtront autre chose que le plaisir de la route et le charme de la vie du camp: ils vivront une aventure dont ils garderont longtemps le souvenir. Une bande organisée, au courant des activités des scouts, épie toutes leurs démarches, cherche par tous les moyens à leur dérober le trésor et réussit à les tenir en haleine durant tout leur séjour dans les Laurentides.

L'auteur, ancien chef scout, nous offre là un magnifique roman que la jeunesse lira avec grand intérêt. En plus d'y trouver un fidèle écho de la vie scout, on suit avec anxiété les péripéties d'un drame vraiment passionnant par ses imprévus, la beauté des caractères qui y sont présentés, la fine psychologie qu'il a manifestée dans l'étude de ses personnages.

En somme, c'est un beau roman qui plaira aux jeunes et à tous ceux qui s'intéressent à les mieux comprendre. Les illustrations sont de Pierre Roux.

Un volume de 144 pages, en vente au prix de $0.90 (par la poste $1.00).

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-281

UNE REVANCHE

Les joueurs en défense sont si souvent victimes d'un coinçage que c'est une douce revanche lorsque ce coup peut être exécuté aux dépens du déclarant.

DONNEUR OUEST
Tous vulnérables

Nord: ♠ R V 10 9 7 — ♥ R 10 6 5 — ♦ R D — ♣ A 9

Ouest: ♠ D 8 4 — ♥ A V 3 — ♦ A V 6 4 — ♣ R D 5

Est: ♠ A 6 5 — ♥ D 4 2 — ♦ 10 9 — ♣ V 10 8 7 6

Sud: ♠ 3 2 — ♥ 9 8 7 — ♦ 8 7 5 3 2 — ♣ 4 3 2

O	N	E	S
1 S-A	Contre (1)	Surcontre (2)	2 ca. (3)
Contre	Passe	Passe	Passe

1) Le contre d'une enchère d'ouverture à 1 S-A indique que le joueur a une force équivalente à une ouverture des enchères à 1 S-A.

2) Alors qu'Ouest et Nord engagent le combat sur un même terrain, les quelques bonnes cartes que détient Est assurent à son camp une forte supériorité.

3) Le contre d'une enchère d'ouverture à sans-atout doit être interprété comme étant de pénalité. C'est pourquoi Sud ne peut abandonner son partenaire à son sort, les levées supplémentaires que pourraient obtenir les adversaires pouvant représenter une perte très sensible.

Entame: roi de trèfle.

Alors que du Mort l'as de trèfle est appelé, Est montre son grand intérêt à cette suite par le jeu du dix. Le déclarant appelle le roi d'atout et Ouest prend aussitôt de son as; il encaisse sa dame de trèfle et cède la main au Mort par le retour d'un atout. Malgré les circonstances défavorables, le déclarant doit déclencher une attaque à une suite nouvelle; il choisit le cinq de coeur. Brillamment, Est saisit cette première occasion de prendre la main et en joue la dame. Est encaisse son valet de trèfle; le Mort écarte le sept de pique. Alors que l'adversaire revient avec le huit de trèfle, le déclarant coupe de son sept de carreau; Ouest préfère écarter un petit pique plutôt que de surcouper, car ses deux atouts constituent maintenant une tenace contre le déclarant; Nord se défausse également d'un pique. Sans trop d'ambition, le déclarant s'attaque aux piques; Ouest n'en fournit que le huit et le neuf du Mort force l'as d'Est. Comme l'adversaire revient avec le sept de trèfle, avec un esprit de résignation le déclarant coupe de son cinq de carreau; Ouest surcoupe de son six, et le Mort abandonne un autre pique. Alors qu'Ouest est en main, la position est la suivante:

Nord: ♠ R V — ♥ R 10 — ♦ — ♣

Ouest: ♠ D — ♥ A V — ♦ V — ♣

Est: ♠ 6 5 — ♥ 4 2 — ♦ — ♣

Sud: ♠ 3 — ♥ 9 8 — ♦ 8 — ♣

Alors qu'Ouest retire le dernier atout du déclarant par le jeu du valet de carreau, Nord doit abandonner une carte active. S'il écarte son dix de coeur, Ouest obtiendra deux autres levées à cette suite. Nord se décide à sacrifier son valet de pique. Par le jeu de la dame de pique, la main est cédée au Mort qui doit abandonner les deux dernières levées aux coeurs d'Ouest.

Ainsi par une défense très habile, les joueurs en E-O ont fait chuter le déclarant de quatre levées pour une pénalité de 1100 points. C'est une douce revanche pour les joueurs en défense qui sont si souvent victimes des coinçages. Mais il faut admettre que cette fois-ci la force était de leur côté.

— • —

H-282

DONNEUR SUD
Tous vulnérables

Nord: ♠ R V 8 4 3 — ♥ 6 4 — ♦ A R D V 9 — ♣ 10

Ouest: ♠ 10 2 — ♥ A D 7 5 — ♦ 10 — ♣ R V 9 8 7 5

Est: ♠ 9 7 — ♥ 10 8 3 2 — ♦ 7 6 4 2 — ♣ 6 4 3

Sud: ♠ A D 6 5 — ♥ R V 9 — ♦ 8 5 3 — ♣ A D 2

S	O	N	E
1 S-A	2 tr.	3 ca.	Passe
3 S-A	Passe	5 pi.	Passe
6 pi.	Passe	6 S-A (1)	Passe
Passe	Passe		

1) Nord, après avoir montré beaucoup d'enthousiasme au cours des enchères, eut la sagesse de retourner le contrat à sans-atout afin de protéger les tenaces que pouvait avoir Sud à trèfle et coeur.

Entame: dix de pique.

Le déclarant peut-il réaliser son contrat?

Bonne semaine.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum, 50 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boite.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Pour téléphoner une petite annonce signalez 74-3372

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123 Winnipeg, Man.** T.F

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "NEVER GREY". Ce n'est pas une teinture mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Manitoba.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

NOUS LOUONS DES "TUXEDOS" BLANCS et des pantalons noirs, pour mariages. **Téléphoner à 52-6688. A. KAVALEC, 442, rue Garfies, Winnipeg.** 25-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **H. Laplume, 406, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts Hypothèques
Téléphone 92-6053
326, édifice McIntyre, Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 6-5159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone: 35-226.**

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
The Dermic Institute
500, édifice Kensington—Tél. 92-4110
WINNIPEG

Mesdames!
Votre nouvelle permanente



Dernières modes de New-York, Paris et Hollywood
Permanentes à froid, prix régulier $15.00 — avec une bouteille gratuite de parfum Seulement **$5.00**
Amenez votre famille
GOLDEN BEAUTY SALON
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la gare des autobus
Vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Pour rendez-vous téléphonez à 92-5902 - 92-3157

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire.
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 20-1423
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

MAISON A VENDRE, située à 254, boulevard Dollard — 4 pièces en bas; haut même grandeur avec entrée privée, salle de bain et eau chaude, loué à $40.00 par mois. Entièrement peinturée et tapissée à neuf. Toit renouvelé de bardeaux neufs. Garage, magasin, boite à lettres et autobus à la porte. **Téléphoner**, entre 6 h. et 8 h. du soir, **à 20-1352.** 140-T.F

AYANT EN MAINS $17,000.00, je désirerais acheter ferme de 240 acres ou de ½ section. **Ecrire à Boite 262, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 262-T.F.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-5254
T.F

A VENDRE — Demi-section, sur grand chemin (surface dure); environ 270 acres en culture; reste en foin et bois. Idéale pour culture mixte. Bâtiments. Electricité et téléphone à l'automne. $10,500.00. **S'adresser à Boite 161, St-Claude, Man.** 236-27P.

A VENDRE — 4 milles au sud, 3 à l'est de Rathwell — section sud 27, Twp 7, Rang 8: 320 acres, 240 cultivées. Bâtiments, Hydro. $15,000.00; $10.000 comptant, balance facile. **Firmin Bourrier, 507, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 273-27P.

A VENDRE — Luzerne — 30 et 35 sous la balle, première et deuxième récoltes. Pommes de terre, 1 sous la livre. **S'adresser à J.-B. Comte, Notre-Dame de Lourdes, Man.** 274-27P.

TOUTES PIECES DE VIEILLE MONNAIE demandées. Hauts prix payés. Envoyez votre liste à **Rowland Hawley, Lakeview, Mich., E.-U.** 277-27P.

A VENDRE
Bungalows et maisons pour familles; emplacements idéals, à Prince-Albert.
Aussi magasins généraux, restaurants, édifices commerciaux et maisons de rapport. Placements avantageux.
Consultez-nous avant d'acheter ou de vendre.
Agences J.-A. Fournier
227 - 13ème rue O., Prince-Albert, Sask.
Téléphone 3697
Propriétés immobilières - Assurances
Rapports de l'Impôt sur le revenu
264-30C.

ATTENTION!
Home Provisioners Ltd. placera dans votre cuisine une "Magic Pantry" remplie de (Blue Ribbon) boeuf, porc, poulet, poisson, légumes, fruits, jus, crème à la glace — enfin, tout ce que vous désirez en fait d'aliments, sans que cela ne vous coûte plus que vous payez à présent. On peut vous le prouver. Informez-vous.
Notre représentant, J. Pat. Hogue, qui parle français, sera toujours prêt à vous expliquer ce plan si avantageux.
Téléphoner à 93-0154
217-27C.

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 3-7258

M. J.-A.-M.
De La Giclais
Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main — Winnipeg
Téléphone: 92-4012

A VENDRE OU ECHANGER pour maison en ville — Maison moderne située à 45 milles de la ville. Soubassement à la grandeur. Eau chaude et froide. Aussi atelier de menuiserie avec outils, pourrait aussi servir de restaurant ou autre entreprise commerciale. **S'adresser à 252, rue Eugénie, Norwood.** 301-27C.

A VENDRE — Holstein, 8 ans, 1,300 lb., très bonne laitière, excellente sur tout rapport. Fraiche au 20 octobre. $225.00. — Ayrshire 4 ans, 1,000 lb. Bonne laitière. Fraiche en février. $170.00. **C.-A. Mousseau, Aubigny, Man.** 300-27P.

A VENDRE — Petit immeuble ayant 2 magasins et 3 suites. Bon emplacement, angle de rues. St-Boniface. Considérerait bon échange. **S'adresser à 502, édifice McIntyre, rue Main, Winnipeg.** 299-28P.

A VENDRE A ST-NORBERT — Maison de 5 pièces, fini stuc blanc. Chauffage à l'huile automatique. Cuisine ultra-moderne. Eau chaude et froide au robinet. Planchers recouverts de linoléums incrustés. 3 grandes fenêtres avec auvents. Lot 52' x 300'. Arrêt d'autobus à la porte. **Téléphoner à 42-0252.** 296-27C.

A VENDRE
Hôtel de campagne — 10 chambres; bar, salle d'attente, salle à manger et cuisine modernes. Chauffage à air chaud avec foyer mécanique automatique. Bonnes affaires. $47,000.00; conditions: $17,000.00 comptant, balance à 6%.
A. GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones
20-2531 (le jour) — 93-3074 (le soir)
297-27C.

A VENDRE — Ford Sedan Modèle A 1932, en parfaite condition: $65.00. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 93-2966.** 310-27P.

MESSIEURS LES CURES — A VENDRE — 3 chaises en chêne doré; dossier en cuir maroquin noir; en très bonne condition. A prix d'achat. Aussi, livres (les classiques), photogravure de la Madone de Raphaël avec cadre d'acajou 30" x 36". **S'adresser à M. A.-J.-H. Dubuc, 201, avenue Provencher, St-Boniface.** 302-27C.

A VENDRE — Ferme de 310 acres environ; avec bonne maison, étable, 2 remises (sheds), 4 graineries, 1 poulailler. 200 acres en culture dont 40 acres semées en seigle d'automne, et toutes clôturées. Téléphone, électricité et desservie par la poste rurale. Près de l'église et à 2 milles de l'école. 10 milles de Carman et 8 milles de Haywood. **S'adresser à Frédéric Conrad, RR 2, Carman, Man.** 294-29C.

A VENDRE — Emplacement à Letellier; 4 acres de terre; sur rue principale. Maison, garage. **S'adresser à Mme Hermas Grégoire, St-Jean-Baptiste, Man. Téléphone: 376 - 2, 3.** 293-28P.

A VENDRE
Maison de revenus dans village de campagne, revenus $600 par mois. Très grand immeuble fini brique et entièrement moderne: électricité, eau chaude et froide, bain et toilette. Près réserve de chasse et de pêche. Echangerait pour propriété à Fort Rouge ou Fort Garry ou $20,000.00 comptant, balance selon entente. Prix total: $65,000.00.
A. GENDRON
185, ave Provencher, St-Boniface
Téléphones
20-2531 (le jour) — 93-3074 (le soir)
298-27C.

A VENDRE
BONS COMMERCES COMBINES

MAGASIN D'EPICERIES ET DE VIANDES, RESTAURANT ET LOGIS, LE TOUT EN UN. Edifice presque neuf, en très bon état. Prix, édifice et aménagements: $6,200.00. Au dernier inventaire, le stock fut évalué à $2,000.00. Edifice et aménagements, moitié comptant, balance à termes. Stock, au comptant.

Ce commerce est des plus florissant: et un peu plus de $5,000.00 vous mettra sur le chemin du profit, sans aucun souci, car les affaires se font au comptant. Propriété située dans un bon centre canadien-français, bon district de culture mixte où se trouvent un local de curling, un hôpital, un médecin, un théâtre moderne, une école de $6,000.00 où des religieuses ont charge de l'enseignement qui se donne en anglais et en français, de même qu'une église catholique. A 15 milles d'un célèbre endroit de villégiature — camping, pêche, canotage. Sur route principale. Un endroit idéal pour habiter. Cette propriété est en vente à un véritable prix d'aubaine. Raison de vente: les propriétaires, mari et femme, doivent renoncer au travail que requiert l'entreprise, sur ordre de leur médecin.

Le propriétaire possède aussi une ferme de 160 acres située à 1½ mille du village qu'il habite. 55 acres sont en culture; bonne ferme pour culture mixte. Vendra, avec ses commerces, pour seulement $2,000.00 comptant.

Pour plus de renseignements, communiquer avec **Daniel Lefebvre, 342, 13ème rue O., Prince-Albert, Sask. Téléphone: 2718.** 291-27C.

Louis Matile & FILS
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

HOTEL MENARD
186, ave Higgins, Winnipeg
(Vis-à-vis la gare du CPR)
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 92-8746
Léo et Oliver MENARD, prop.

DIESEL (2 vols)
MANUEL POUR MECANICIEN EN DIESEL EN FRANCAIS AVEC MESURES CANADIENNES.
Nombreuses illustrations. Plus de 700 pages. Bien relié. Prix, $9.15 pour les deux volumes.
Faites-nous parvenir votre commande payable par mandat-poste ou payable C.O.D.
RENE BROUSSEAU
C.P. 1223, Place d'Armes
Montréal, MA. 8585

Si vous et votre famille désirez prendre un succulent repas à la dinde rendez-vous tous les jours, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m., au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Notre spécialité: DU POULET FRIT
Téléphone 92-1076

Samedi et dimanche 10 et 11 octobre
Visitez le
SALON du LIVRE
● Plus de 1,000 titres
● Pour tous les goûts
● Pour tous les âges
Auditorium du Collège St-Boniface
(Entrée gratuite)

A VENDRE — Chesterfield et chaise. **S'adresser à 678, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 20-2551.** 292-27P.

A VENDRE A ST-BONIFACE — Maison moderne de 10 pièces, 2 salles de bain; chauffage automatique à air chaud. Près écoles et autobus. **Téléphoner à 93-4307.** 295-27C.

AGENTS DEMANDES pour cartes de Noël. Nous avons les souhaits en français ou en anglais. Cartes de luxe ou ordinaires. **Ecrire à: La Maison de Souhaits Nelson, 280, rue Nelson, LP, Ottawa 2, Ont.** 97-29C.

AUX LISEURS — Demandez catalogues gratuits: avons tous genres livres venant de Paris 2,000 titres différents au moins, milliers dollars en stock; fournissons gratuitement 12 catalogues différents par an. Le plus grand choix au Canada. **ETOILE 327, Mont-Royal est, Montréal.** 261-T.F

UNE INSTITUTRICE DEMANDE fille de confiance pour prendre soin de ses enfants pendant qu'elle enseigne. **Ecrire à C. P. 569, Transcona, Man. Téléphone: Transcona 8598.** 304-27C.

GARAGE DEMANDE, aux environs des rues Aulneau et Provencher. **Téléphoner à 20-1751.** 303-27P.

CHAMBRE A LOUER, meublée, dans quartier domiciliaire à St-Boniface. Près de l'autobus. Maison neuve. **Téléphoner à 20-4069.** 283-T.F.

CHAMBRE A LOUER pour 1 ou 2 hommes. **S'adresser à 552, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 20-1745.** 306-27C.

A LOUER — Chambres avec facilités pour faire la cuisine, dans la vallée ensoleillée de l'Okanagan. Idéales pour pensionnés. Taux raisonnables. **Ecrire à C. P. 88, Peachland, C.B.** 305-27P.

A LOUER — Suite de 6 chambres, avec soubassement. Complètement privée. Autobus à la porte. Libre le 1er novembre. **S'adresser à 362, rue des Meurons, St-Boniface (après 6 h. p.m.).** 318-27C.

A LOUER — 1 grande chambre meublée. **S'adresser à 187, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-8744.** 317-27C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, non meublées. Possession immédiate. Usage du téléphone et de la lessiveuse. **S'adresser à 455, rue des Meurons, St-Boniface, entre 6 et 7 h. p.m. Téléphone (mêmes heures): 93-4942.** 315-27C.

A LOUER — Chambre meublée ou non. Possession immédiate. Usage du téléphone et de la lessiveuse. **S'adresser à 455, rue des Meurons, St-Boniface, entre 6 et 7 h. p.m. Téléphone (mêmes heures): 93-4942.** 316-27C.

A LOUER — Suite de 3 chambres, non meublées, au deuxième plancher. **S'adresser à 527, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface.** 314-27C.

SUITE MEUBLEE à louer: cuisine, chambre, salle de bain. Couple âgé ou travaillant. Libre le 23 octobre. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 313-28P.

A LOUER — Suite de 2 pièces, meublées. **Téléphoner à 92-8115.** 312-27C.

A LOUER — Suite de 2 chambres et demie, près de l'autobus. **Téléphoner à 20-8486**, après 5 h. ou s'adresser, les samedis et dimanches, **à 265, rue des Meurons, Norwood.** 311-27P.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Tél. 92-5801 Tél. 92-7702

Norwood — Maison de 6 chambres, 3 en bas et 3 en haut. Planchers de bois dur. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Grand lot. Propriétaire déménage aux Etats-Unis; vendra à prix de sacrifice: $6,900.00, à termes.

Près de Winnipeg — Ferme à culture mixte de 320 acres. Bons bâtiments. Electricité. Bonne eau. Equipement complet d'instruments aratoires. 17 têtes de bétail. Contrat de lait. Le tout pour seulement $12,500.00; comptant requis: $5,000.00.

Près de Winnipeg — 300 acres de terre dont 200 en culture et la balance en pâturage et en foin; bons bâtiments et bonne eau; électricité; téléphone; près d'un gros village. 34 têtes d'animaux; revenu du lait: $550.00 par mois. Le tout, la terre, les vaches, le grain et la machinerie, se vend à prix de sacrifice: $23,000.00 seulement; $12,000.00 comptant et la balance à termes faciles.

Près de Winnipeg — Garage et bungalow de 4 pièces. 2 pompes à essence. 1 camion. 2 agences d'huiles. Chiffre d'affaires annuel: plus de $50,000. Véritable aubaine. Le tout en entier pour seulement $8,000.00 comptant; balance à termes. Propriétaire considérerait échange sur propriété de ville.

A St-Boniface — Bloc-appartement de 4 suites comprenant 4 pièces chacune. Revenu: $260.00 par mois; double garage; chauffage à l'huile. Egalement, maison de 7 pièces tout à fait moderne. Vraie bonne aubaine: les deux pour $43,000.00 seulement. Moitié comptant.

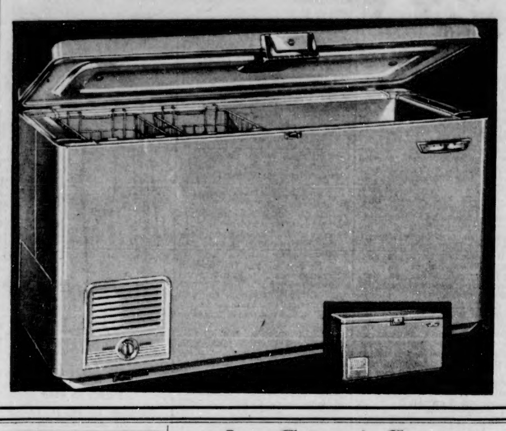
A St-Vital — Maison de 4 pièces; fini stuc; garage à part; chauffage à l'huile. Prix: seulement $8,500.00. Moitié comptant.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
307-27C.

Demandez à votre épicier pour les produits Del's
Pâté de foie — Boudin — Garnitures à sandwiches
Confectionnés par
DEL'S
586, rue des Meurons, St-Boniface
241-38C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maisons de ville, établissements de commerce et fermes.
Service sûr, prompt et courtois
Voyez **René Pariseau** ou **W. C. A. Grant**
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél.: 92-5266 Le soir: 93-5995
Fondé il y a 36 ans

Economisez à l'aide d'un congélateur VIKING! Selon les comparaisons établies --- la meilleure valeur parmi les congélateurs d'aujourd'hui



Songez combien vous économiserez sur votre budget alimentaire mensuel à l'aide de votre congélateur domestique Viking. Vous pouvez acheter les aliments en plus grande quantité. Vous pouvez servir les restes plus facilement. Vous économiserez aussi du temps à l'aide de votre congélateur domestique Viking — achats en quantité signifient moins de temps dépensé à faire vos emplettes. — La cuisson en quantité diminuera aussi le temps que vous devrez passer à la cuisine. Et souvenez-vous: "Votre meilleur achat est une marque Eaton".

Modèles 15 pieds cubes
(capacité 525 lb)
Chacun. 399.00
Modèles 9 pieds cubes
(capacité approximative 300 lb)
Chacun. 299.00
Plan budgétaire, si désiré.

Rayon des réfrigérateurs, Ile de l'Electricité, 3ème étage. Signalez 3-2-5.

THE T. EATON CO LIMITED

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Soirée récréative

Le Conseil Provencher ne laissera pas passer inaperçue la date du 12 octobre, jour anniversaire de la fondation de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. A l'occasion du "Jour de Colomb", Provencher aura une grande soirée récréative en la salle paroissiale du Sacré-Coeur de Winnipeg. Nos organisateurs vous promettent des divertissements de tous genres, des prix et des rafraîchissements. Que tous nos frères de la campagne et de la ville se le disent et viennent en foule à ces agapes fraternelles. Donc, à lundi soir prochain, au Sacré-Coeur de Winnipeg.

Pour ceux qui seraient empêchés d'y assister, soit pour cause de maladie ou autre raison majeure, nous recommandons d'écouter le discours du Chevalier Suprême Luke E. Hart, qui se fera entendre sur le réseau Mutual, à 9 h. 45, heure centrale. Cet homme éminent est un orateur de grande envergure. Vous jouirez de sa causerie.

"Busy boy!"

Notre Grand Chevalier, frère Carroll, est un homme affairé. Ainsi, cette semaine, outre l'organisation de la soirée récréative du 12, à laquelle il s'intéresse très activement, il présidait l'assemblée régulière du 8 dernier après un retour précipité de St-Jean-Baptiste. Savez-vous qu'il est encore secrétaire du district scolaire de St-Jean-Baptiste Centre?

Et la veille, le 7 octobre, il était à l'ouverture de la nouvelle école de ce district scolaire. Cette école, paraît-il, est un modèle du genre et fera la gloire de St-Jean-Baptiste.

Du superflu

Quelques-uns de nos Chevaliers reçoivent régulièrement le "News" des Chevaliers de Colomb. Pendant une certaine période, nous avions grande peine à rejoindre une copie de cette intéressante revue. Voilà cependant que nous en recevons trois exemplaires chaque semaine: famine ou abondance — pas de milieu.

Nos copains

"Rigoulet" du Conseil Goulet de Norwood se montre très constant et mérite toutes nos félicitations. Il est encore un peu nerveux, peut-être, et se mêle strictement de son affaire. Bon point encore. Si "Bistouri" l'imitait un peu plus, ce serait moins énervant pour le censeur. Et "Après-Tout" nous revient tout rafistolé et regaillardi. C'est bon signe pour les Chevaliers. La vie reprend de plus belle.

Assemblée régulière

La deuxième assemblée régulière aura lieu le 22 prochain.

A ce propos, malgré une pluie torrentielle, le 24 septembre dernier, notre spirituel aumônier compta onze fidèles apôtres: "Nous sommes chanceux, dit-il, il n'y a que Judas qui manque à l'appel". Ouais!

BISTOURI

Retour de June Haver à Los Angeles

LOS ANGELES — Malade, l'ancienne actrice de cinéma June Haver, qui était entrée dans un couvent à Kansas City, est arrivée, récemment, par avion pour prendre du repos.

"Je veux retourner au couvent, a dit l'ex-vedette, qui a gagné à un moment $3,500 par semaine, tout dépend de la volonté de Dieu et de ma santé."

Elle n'a pas précisé la nature de sa maladie, mais sa mère, Mme Andrew Ottestad, a dit que June souffre de violentes migraines.

A sa descente d'avion, Mlle Haver a été accueillie par sa mère et ses deux soeurs, Mme Evelyn McNamara et Mme Dorothy Flynn.

Au Sacré-Coeur

Rafle

Les billets de la rafle d'automne sont en circulation; comme les dames de Ste-Anne sont en charge de cette oeuvre, sous la direction de Mme Roy, présidente, nous demandons à nos membres qui peuvent aider à la distribution de ces billets d'en faire la demande à l'hôtel Roblin, tél: 92-1587, ou à la secrétaire, tel.: 74-8549. Elles contribueront ainsi à alléger le fardeau de ce travail et à en faire un meilleur succès.

Nous demandons aussi aux paroissiens d'acheter généreusement de ces billets, afin de parvenir cet automne à éteindre la dette occasionnée par les travaux effectués à notre école.

Travaillons ensemble au succès de cette rafle en faisant chacun sa "juste part". Ce sont d'ailleurs des billets qui nous étaient donnés individuellement les années passées; il nous est laissé cette année plus de liberté dans le nombre des livrets à vendre. Ne soyons pas pour cela moins généreux.

LA SECRETAIRE

• • •

Comme il a été annoncé en chaire, dimanche dernier, par le R. P. Curé, les trois sociétés de la paroisse, le Club du Sacré-Coeur, les Chevaliers de Colomb et la Société St-Jean-Baptiste, organiseront des soirées paroissiales avec amusements, d'ici au grand tirage du 14 novembre prochain. Ces soirées sont plus ou moins en relation avec le tirage lui-même et ne font qu'un, à vrai dire, étant donné que tous les revenus aideront à défrayer les grandes dépenses encourues lors de la récente rénovation de notre école paroissiale.

La décision des trois importantes sociétés de la paroisse d'entreprendre l'organisation de ces trois soirées, sans mentionner l'exemple de nos courageuses et intrépides dames de Ste-Anne qui ont pris en main la direction de la rafle, suffit à prouver l'esprit d'entente et de collaboration qui existe dans la paroisse. Et il est dans l'intérêt de tous que chacune de ces entreprises, surtout la rafle, soit menée à bonne fin, comme c'est l'espoir d'un chacun. Comme le disait le R. P. Curé, il s'agit de venir en aide à notre école. Tous profitent et bénéficient des nombreuses améliorations qui ont été faites; donc, tous doivent y mettre la main, maintenant qu'il s'agit d'en défrayer le coût.

En plus de ces soirées organisées par les trois sociétés ci-haut mentionnées, les 12, 13 et 14 novembre seront aussi des dates importantes dans la paroisse. Le 12, il y aura soirée d'amusements pour les enfants d'école et les jeunes, le 13 sera une soirée paroissiale d'amusements et le 14 aura lieu le grand tirage.

Si tous se donnent la main, il est à prévoir que la rafle sera un grand succès et que toutes les soirées préparatoires auront été une belle occasion de nouvelles rencontres entre les paroissiens en même temps qu'une heureuse source de divertissement et de générosité manifestée par les paroissiens à l'endroit de leur paroisse.

• • •

Au Club du Sacré-Coeur

Ligue des dames

Equipe	G.	P.
Mathis	6	3
Newman	6	3
Carlow	3	6
Courteau	3	6

Records:
H 1 P — Mme Fifi 212
H 3 P — Mme Fifi 520

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Canadian Publishers	3	0
Guertin Frères	2	1
Bijouterie Bourbonnais	1	2
Western Paint	0	3

Records:
H 1 P — D. Bourbonnais 216
H 3 P — G. Léveillé 520

ASSOCIATED REALTY AGENCY
618, édifice McIntyre
Téléphone 93-5405
A VENDRE

St-Boniface — Magasin d'épiceries et de viandes. Chiffre d'affaires: $4,200.00 par mois. Prix d'ameublement, $6,400.00, plus taxes d'environ $2,000. Comptant requis: $4,800.00; balance en paiements faciles.

St-Boniface — Maison de 8 pièces; revenus mensuels de $72.00. Prix, $6,400.00; comptant requis, $2,000.00.

Norwood — Duplexe de 8 pièces, entrées privées. Prix, $6,000.00, à termes.

A 200 milles à l'ouest de Winnipeg — Dans district français: hôtel de 10 chambres; eau courante, soubassement à la grandeur, chauffage à air chaud. Chiffre d'affaires par année: $63,000.00; profits nets, environ $12,000.00. Prix, $37,000.00; comptant requis, $16,000.00; balance selon arrangements.

Près de Winnipeg — 54 acres de terre; très bonne maison et autres bâtiments. Prix, $10,000.00, y compris machines et récolte. Comptant requis, $4,000.00.

Le soir
M. A. SYLVESTRE
500, rue Ritchot — Tél. 20-6974
309-27C.

A VENDRE

St-Boniface — Maison moderne de 4 pièces; bel emplacement. Prix, $10,300.00.

St-Boniface — Maison de 5 pièces. Garage neuf. Possession le 1er novembre. Prix, $5,300.00.

Norwood — Cottage moderne de 6 pièces. Possession immédiate. Prix: $7,000.00.

Norwood — Bungalow moderne de 5 pièces. Grand lot. Prix, $7,800.00.

St. James — Commerce d'épiceries et de viandes. Immeuble moderne. Logis de 4 pièces. Prix des bâtisses et ameublement: $8,500.00 ou échangerait pour une maison à St-Boniface.

St-Boniface — Commerce d'épiceries et de viandes; bel immeuble moderne; chiffre d'affaires, $64,000.00 par année, plus le revenu de 2 suites louées à $80.00 par mois. Logis de 4 pièces pour le propriétaire. Prix, $19,000.00.

Restaurant et salle de quilles — 4 allées. Logis moderne de 6 pièces; tout presque neuf. Village prospère canadien-français du Manitoba. Prix, $21,000.00. Considérerait échange pour propriété à Winnipeg ou St-Boniface.

Fannystelle — Cottage de 4 pièces en très bonne condition, près de l'église. Prix: seulement $3,700.00.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
308-27C.

BONNE FERME A VENDRE

Une demi-section, 320 acres; 255 cultivées, 50 terrain neuf. Terrain de qualité de choix, 40 acres en broussailles. Pas de roches. Excellente eau, pour 100 têtes de bétail. Bonne maison de 6 pièces, très chaude. Grande étable moderne, 30' x 40', toit rond. Hangar à machines 30' x 40', toit de métal. Grand garage 24' x 32'. 6 graineries. Poulailler 38' x 13'. Bon atelier de menuiserie, autres petits bâtiments. Tous ces bâtiments ont été bien entretenus et peinturés et sont presque aussi bons que neufs; ils sont évalués à $12,300.00.

Cette ferme est toute clôturée; un quart, à deux broches, l'autre à trois broches. Cette ferme est située dans l'un des meilleurs districts de l'Ouest; les récoltes ont toujours été abondantes. 5 milles d'un village où passe la voie ferrée; 3 milles des élévateurs; 3 milles de l'église, bureau de poste, 2 magasins. Environ 27 milles de Prince-Albert, 24 milles sur chemin goudronné ou gravelé. $28,300.00 serait un prix raisonnable pour cette ferme, mais elle sera vendue pour $16,000.00, avec $12,000.00 comptant et balance à termes. Un dépôt de $2,000 assurera ce marché jusqu'à ce que les fermiers puissent vendre leurs grains au printemps.

Raison de vente: le propriétaire dut abandonner la ferme l'automne dernier, pour raison de santé. Titre incontesté. Une bonne ferme comme celle-ci ne se trouve pas souvent en vente. Donc, ne manquez pas votre chance. Communiquez avec moi dès aujourd'hui, demain pourrait être trop tard.

Daniel LEFEBVRE
342 - 13ème rue O, Prince-Albert, Sask.
Téléphone: 2718
290-27C.

PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
M. J.-J. Préfontaine, autrefois propriétaire de la Pharmacie Préfontaine sur l'avenue Provencher, est à se construire une nouvelle pharmacie sur la rue Marion, à Norwood, à l'angle de la rue Traverse.

SPÉCIAL
Manteaux à godets, ou nouveaux modèles à panneaux
Grandeurs 16 à 18 — 44 pouces de longueur
Ampleur, 76 à 85 pouces
Seal d'Hudson, de choix, **$380.00 à $450.00**
Rat musqué, dos, teint vison **$290.00 à $350.00**
Mouton de Perse noir, **$325.00 à $500.00**
Mouton de Perse gris, **$425.00 à $600.00**
Autres manteaux de fourrure **de $50.00 à $200.00**
Tous confectionnés dans notre atelier et garantis
Conditions faciles
Ant. LANTHIER & fils
254, rue Main, Winnipeg
Maison établie en 1906
Tél.: 92-3891 — 93-8254

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg
643-T.F

N. & F. SCARDINA
OPTICIENS D'ORDONNANCES
App. 1, 393, ave Graham, Winnipeg — Tél. 93-7823
Pour tout trouble de la vue consultez votre oculiste. Si vous êtes membre du "Manitoba Medical Service", vous avez droit à un examen de la vue fait par votre oculiste seulement.
Appelez-nous pour fixer un rendez-vous
NOUS PARLONS FRANCAIS

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou de campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou de commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. ARPIN — Tél.: Bureau 20-8023; résidence 42-3618

Economisez $100 maintenant
Achetez directement de la fabrique chesterfields, divans et autres fauteuils en sections construits selon vos propres spécifications. Vaste choix.
Aussi, nous réparons et recouvrons vos vieux meubles capitonnés.
Venez voir nos salles de montre
ATLAS UPHOLSTERING
Téléphone 93-6748 — 283, rue Market
(Vis-à-vis l'annexe de l'Hôtel de Ville)
Achats personnels seulement

FRANK SIMONITE CO.
403, édifice Time (en face d'Eaton)
Tél.: 92-6170 Tél.: 92-6179
Nous avons toujours un bon choix de résidences à St-Boniface Norwood et St-Vital. Fermiers, avant de vous établir en ville, consultez-nous gratuitement
Vente et achat de maisons — magasins — garages — fermes, etc.
O.-J. DE STEUR, représentant français
56, avenue Lawndale, Norwood — Téléphone: 42-2285

A VENDRE
Entreprise commerciale consistant d'un magasin neuf, 20' x 40'; deux hangars à entreposage plus stock d'épiceries et de quincaillerie évalué à approximativement $6,000.00 selon le dernier inventaire; aménagements et équipement. Idéalement située dans le village d'Elie. Chiffre d'affaires annuel de $45,000.00. Pour plus de renseignements, communiquez avec:
Operational Services
230, rue Princess, Winnipeg

CHEZ HUOT ont les tissus les plus en demande pour l'automne. Si vous désirez un tissu spécial pour votre nouveau complet ou pardessus d'automne, venez chez Huot et faites votre choix. L'assortiment de tissus y est très vaste: gabardines, flanelles, worsteds, "sharkskins", tweeds et tous les tissus nouveaux.

200, ave Provencher CHEZ HUOT St-Boniface, Man.
Tous les jours de la semaine, le magasin ferme à 6 h. p.m.

Complets faits sur mesure ou de confection, $49.50 et plus
Pardessus de confection, grandeurs 34 à 46 $24.75 et plus